BBI
BOULOGNE-BILLANCOURT INFORMATION
Magazine municipal NOVEMBRE 2026 - n°549

LA CULTURE EN GRAND

- Inauguration du Large p. 20-21
- Exposition *Choisir la paix* au musée Albert-Kahn p. 23
- Réouverture de la Bibliothèque et villa Marmottan p. 24-25
- L'hôtel de ville classé Monument historique p. 26-27



ENTREPRENDRE
AbbVie, grand laboratoire de recherche, s'est installé à Boulogne-Billancourt



SOLIDARITÉ
Collecte de la Banque alimentaire les 6, 7 et 8 novembre



SPORT
Semi-marathon le dimanche 15 novembre


Renault
présente
24 sept.
31 janv.
LE DÉFILÉ RENAULT
POP ART CAR
2.0
RSTURBO 3E
Renault s.a.s. rcs nanterre 780 129 987.
expo pop art car 2.0 au défilé renault®
concept cars* & art urbain autour
de la pop culture automobile
53 champs-élysées, paris
*voitures concept



© Alain de Baudus

Succès du Forum des aidants.



© Bahi

Semaine du goût dans les écoles et les crèches.



© DR

André Malraux à Boulogne-Billancourt.

BBI 549

Boulogne-Billancourt Information est édité par la mairie de Boulogne-Billancourt : 26, avenue André-Morizet - 92100 Boulogne-Billancourt. boulognebillancourt.com – Tél. : 0155185300 – **Directeur de la publication :** Pierre-Christophe Baguet – **Rédaction-administration :** 0155185300. bbi@mairie-boulogne-billancourt.fr – **Rédacteur en chef :** Jean-Sébastien Favard – **Rédaction :** Christiane Degrain, Sabine Dusch, Boris Daube, Élodie Sallé. **Ont collaboré à ce numéro :** Sofia Abbani et Paul Brevet (infographies), Claude Colas – **Couverture :** Alain de Baudus – **Photographies :** Bahi Abdelmalek, Alain de Baudus, Sandra Saragoussi – **Conception et réalisation :** Euro2C, 122, rue de Provence – 75008 Paris. **Médias&Publicité :** Jérôme Piron, 6, rue des Bretons – 93218 Saint-Denis-La-Plaine CEDEX - Tél. : 06 78 47 07 55 ou 01 49 46 29 46. jpiron@groupemedias.com **Impression :** Siep. **Dépôt légal :** Novembre 2026 – **Tirage :** 75 000 exemplaires – ISSN 0767 8526. **Imprimé sur papier PEFC.**

NOUVEAUX BOULONNAIS

Vous êtes nouveaux Boulonnais et avez emménagé à Boulogne-Billancourt depuis moins d'un an ?

Inscrivez-vous sur le fichier des nouveaux habitants sur jeparticipe.boulognebillancourt.com

4 ÉDITORIAL

7 PORTRAIT

8 ACTUALITÉS

20 ÉVÉNEMENT

Dossier La Culture en grand

- Inauguration du centre d'art contemporain le Large sur l'île Seguin
- *Moteur imaginaire*, exposition inaugurale du Large
- Choisir la paix, nouvelle exposition au musée Albert-Kahn
- Réouverture de la bibliothèque et villa Marmottan
- L'hôtel de ville classé Monument historique

28 ENTREPRENDRE

- Le laboratoire de recherche AbbVie s'installe à Boulogne-Billancourt
- La Journée de l'alternance rencontre un nouveau succès

30 NOTRE VILLE

- Le Forum des aidants, un rendez-vous devenu incontournable
- Le Rendez-vous du bénévolat a déjà trouvé son public
- La Banque alimentaire en appelle à votre générosité
- La Semaine du goût dans les écoles et les crèches
- Les rendez-vous de novembre et décembre

40 LA MAIRIE

- Parmi les principales délibérations du conseil municipal du 24 septembre
- Le maire prend la parole après les émeutes du 17 octobre
- Nouvelles modalités d'inscription sur le Portail des familles

47 DANS NOS QUARTIERS

- Avez-vous vu le héron cendré ?

54 GRAND ANGLE

- Le semi-marathon du 15 novembre
- Le Salon du livre est annoncé les 4, 5 et 6 décembre
- Quand André Malraux habitait Boulogne-Billancourt
- Le TCBB fête ses 25 ans
- Le chœur La Lupinelle a 50 ans

60 MÉMOIRE VIVE

L'île Seguin au temps des usines Renault

61 CARNET

62 BLOC-NOTES

PEFC 10-32-2815 Certifié PEFC Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées www.pefc-france.org

IMPRIM'VERT Votre imprimeur agit pour l'environnement

TOUJOURS PLUS D'INFO EN UN SEUL CLIC !

boulognebillancourt.com

VACANCES DE NOËL 2026

(Du samedi 19 décembre 2026 au dimanche 3 janvier 2027)

Attention : évolution des modalités d'inscription. Nouveauté : Choix principal/Choix secondaire. Voir page 46.

Stages sportifs et artistiques

Inscriptions en ligne uniquement : eaf.boulognebillancourt.com
Du lundi 30 novembre à 8h au dimanche 6 décembre avant minuit.
Annulations en ligne jusqu'au **dimanche 6 décembre avant minuit.**

Centre de loisirs, Déclic Ado

Inscriptions en ligne : eaf.boulognebillancourt.com
Du lundi 30 novembre à 8h au dimanche 13 décembre avant minuit.
Inscriptions en mairie sur rendez-vous : **À partir du lundi 30 novembre à 8h30.**

Annulations en mairie sur rendez-vous jusqu'au **vendredi 11 décembre à 16h45.**
Annulations en ligne jusqu'au **dimanche 13 décembre avant minuit.**

Drouot

ETIENNE JONQUET

Commissaire-Priseur

HÔTEL DES VENTES DE BOULOGNE

Drouot

Nous préparons nos prochaines grandes ventes aux enchères dans lesquelles nous pouvons donner une visibilité internationale à vos objets les plus précieux :
3 décembre : BIJOUX, PIECES EN OR, ARGENTERIE
17 décembre : TABLEAUX, OBJETS D'ART, MOBILIER



Boite en or portant le chiffre du Prince Eugène NAPOLEON de BEAUHARNAIS. Orfèvre : Etienne-Lucien BLEZY pour Etienne NITOT
Vente du 3 décembre 2026



De CHIRICO Andréa, dit SAVINIO Alberto : « Composition surréaliste » Huile sur toile
Vente du 17 décembre 2026

Le service d'estimation est à votre disposition pour toutes expertises du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h.

23 bis, rue des Longs-Prés - 92100 Boulogne-Billancourt ▪ Tél. 01 41 41 07 39 ▪ www.jonquet.com



123 monécole
Boulogne-Billancourt



ÉCOLE PRIMAIRE BILINGUE
Pré-maternelle, Maternelle, du CP au CM2
Activités extra-scolaires bilingues 2-11 ans

Découvrir l'école

87, Rue du Château
92100 Boulogne-Billancourt
+33 (6) 95 94 29 60
boulogne@123monecole.com
www.123monecole.com



LE MAIRE
DE BOULOGNE-BILLANCOURT

pierre-christophe.baguet@
mairie-boulogne-billancourt.fr

FAVORISER CE QUI NOUS RELIE

Les 17 et 18 octobre, la France a vécu un week-end de stupeur et de désolation. Partout dans le pays, des manifestants respectueux ont été débordés par des professionnels du désordre, casseurs de l'ultragauche et *black blocs*, vite rejoints par des milliers de pilleurs. À Limoges, l'hôtel de ville a brûlé. À Rouen, les flammes ont détruit un bâtiment universitaire. Dans de nombreuses communes, maires, agents, habitants et commerçants ont découvert au petit matin leur ville meurtrie et défigurée. **Boulogne-Billancourt a heureusement été épargnée. Mais nous n'en sommes pas moins atteints, car ce sont nos institutions communes qui ont été frappées.** Le lundi 19 octobre, à l'appel de l'Association des maires de France et en présence du préfet des Hauts-de-Seine, nous nous sommes rassemblés devant notre hôtel de ville pour rendre hommage à toutes les victimes, policiers, gendarmes, pompiers, manifestants sincères, enseignants, commerçants, et dire notre solidarité à toutes les villes touchées. Rien de tout cela n'est né en un soir. **Ces violences viennent de loin, d'une lente accumulation de petits renoncements :** une incivilité qu'on a laissé passer, une règle qu'on n'a plus osé rappeler, une autorité qu'on a craint d'exercer. **La réponse est dans la fermeté de la loi**, dans des sanctions justes et rapides, et dans des moyens enfin à la hauteur pour protéger nos villes. **Mais elle est aussi dans un travail plus long, plus exigeant :** transmettre, éduquer, être présent, redonner à chacun le sentiment d'appartenir à quelque chose de plus grand que lui.

C'est ce travail à bas bruit, qui s'inscrit dans le temps long, qui renforce le lien social et permet à tous de vivre ensemble et non face à face, que nous menons à Boulogne-Billancourt. Et chaque mois notre *BBI* en rend compte : la culture, le sport, les événements comme l'Animal en ville, le Forum des aidants, la Semaine de la santé mentale sur le thème des arts… C'est dans cet esprit que nous avons fait le choix d'une politique culturelle ambitieuse et ouverte à tous, en faisant de Boulogne-Billancourt l'un des centres de gravité de la vie culturelle du Grand Paris. Le 17 octobre, le Large, le centre d'art contemporain porté par Emerige et dessiné par RCR Arquitectes, lauréats du prix Pritzker, a ouvert ses portes à la pointe amont de l'île Seguin. Son exposition inaugurale fait revenir sur l'île les œuvres que Renault y avait suscitées auprès de Tinguely, Dubuffet ou Vasarely, comme un trait d'union entre la mémoire ouvrière de Billancourt et la création d'aujourd'hui. Notre hôtel de ville vient d'être classé au titre des Monuments historiques. La Commission nationale du patrimoine et de l'architecture s'est prononcée à l'unanimité en faveur de ce chef-d'œuvre de Tony Garnier et Jacques Debat-Ponsan, voulu par André Morizet. Et je citerai également La Seine Musicale et ses 500 000 visiteurs par an, le musée-jardin départemental Albert-Kahn, le parc de sculptures Gauthier-Mougin, le studio du photographe Frank Horvat, labellisé « Patrimoine d'intérêt régional » en avril 2026 et protégé par le PLUi au titre des « bâtiments remarquables » et, désormais, la bibliothèque et villa Marmottan, que l'Académie des beaux-arts vient de rouvrir après cinq années de restauration…

Cette ambition, nous devons la tenir dans un contexte financier d'une exigence sans précédent, qui rend notre responsabilité plus impérieuse encore. Selon le **rapport de la chambre régionale des comptes**, notre ville va se trouver « *à très court terme face à un mur d'investissements* », même si notre situation financière est aujourd'hui jugée « *satisfaisante* ». Les magistrats n'ont en effet relevé aucune irrégularité, et n'ont formulé que huit recommandations, contre dix-huit en 2017. Mais **la Ville devra verser 136 millions d'euros pour la partie centrale de l'île Seguin, une opération « *initialement équilibrée* » devenue déficitaire en raison des recours d'associations.** Ce choc s'ajoute aux 320 millions d'euros prélevés par l'État sur nos finances depuis 2013, alors que le projet de loi de finances pour 2027 exige des collectivités un nouvel effort de 7 milliards d'euros. Jusqu'ici, la Ville a tenu. Nous n'avons pas augmenté les taux d'imposition depuis 2009 et n'avons jamais cessé d'investir, grâce à une gestion jugée « *rigoureuse* » par les magistrats de la chambre. Mais la rigueur a ses limites. **Le nouveau recours déposé le 29 juillet contre la partie centrale de l'île Seguin nous le rappelle : l'addition n'est peut-être pas définitive.**

Je continuerai à défendre les intérêts des Boulonnais avec la même constance, et la même exigence de vérité. En ces temps troublés, je crois plus que jamais à l'action patiente, au service rendu sans tapage. Le bruit ne fait pas de bien, et le bien ne fait pas de bruit.



Pierre-Christophe Baguet

P.S. : Je suis particulièrement fier de la brillante élection de notre jeune sénatrice et collègue Christine Lavarde comme rapporteure générale du budget au Sénat, l'un des postes les plus exigeants et les plus prestigieux de la Haute Assemblée. C'est un honneur pour notre ville.

Ouverture prévue en Janvier 2027

Cosima ouvre un nouvel habitat partagé à Boulogne-Billancourt

cosima
Au cœur de la vie

Le réseau d'habitats partagés Cosima poursuit son développement en Île-de-France avec une prochaine ouverture à **Boulogne-Billancourt**.
Cette nouvelle adresse offrira aux seniors une alternative humaine à l'EHPAD et à l'isolement à domicile : **un habitat partagé à taille humaine, chaleureux, sécurisant et rassurant.**

2 questions à Maxence Petit



Maxence Petit
Co-fondateur de Cosima

D'où est venue l'idée de Cosima ?

Le constat était clair : de nombreux seniors aspirent à autre chose qu'un choix entre solitude à domicile et vie en collectivité anonyme. Entre ces deux extrêmes, aucune solution à taille humaine, chaleureuse et sécurisante n'existait. Cosima a été créée pour combler ce vide.

En quoi Cosima se différencie-t-il d'un EHPAD ?

Nos appartements partagés accueillent seulement huit habitants, pour offrir un accompagnement personnalisé et une vraie proximité. Chacun garde son espace privé, tout en profitant d'espaces communs conviviaux. Une équipe présente 24h/24 et 7j/7 assure repas faits maison et activités partagées au quotidien.

La coordinatrice, au coeur du quotidien

Chaque jour, la coordinatrice veille au bon équilibre du groupe et à l'épanouissement de chaque habitant. Elle rythme la vie de l'habitat, à travers les activités et les temps forts, organise le quotidien et incarne le lien de confiance entre les habitants, leurs proches et les équipes.





Pourquoi les familles choisissent Cosima ?

- Un lieu chaleureux et intimiste pour 8 habitants
- Des auxiliaires de vie présentes 24h/24 et 7j/7
- Une cuisine familiale préparée sur place
- Des espaces privatifs à personnaliser
- Le respect du rythme et des habitudes de chacun
- Des activités partagées chaque jour

RÉSERVATIONS
Ouvertes

Marianne Ragaru
06 75 94 95 07
marianne@cosima.eu

www.cosima.eu

Prenez rendez-vous pour une visite en scannant ce QR code.

La Boulonnaise Marie-Anne Carpine explore la poussière d'étoiles

À 26 ans, Marie-Anne Carpine est chercheuse en astrophysique. Doctorante de l'université Paris-Saclay au CEA, elle étudie la poussière d'étoiles et soutiendra sa thèse le 23 novembre prochain. Le mercredi 7 octobre, elle a reçu le Prix Jeunes Talents France L'Oréal-Unesco pour les femmes et la science à l'Institut de France. Cette distinction met chaque année à l'honneur des jeunes femmes scientifiques pour l'excellence de leurs recherches et pour leur donner les moyens de poursuivre leurs travaux. Les lauréates s'engagent à transmettre leur passion aux futures générations de chercheuses.


© Fondation L'Oréal

« *Je me suis toujours amusée dans mes études, toujours avide de découvrir ce que me réservait la suite* », déclare Marie-Anne Carpine. Dans son enfance, elle développe une appétence pour les sciences : « *Les mathématiques d'abord, puis, dès que j'ai commencé la physique, celle-ci m'a tout aussi vite passionnée.* » Elle choisit cette voie « *pour comprendre le monde qui nous entoure* ». Après les classes préparatoires à Nice, elle intègre l'École polytechnique. De 2022 à 2023, elle poursuit sa formation à l'Isae-Supaéro, à Toulouse, où elle s'intéresse au spatial et à l'astrophysique théorique. Puis, Marie-Anne se spécialise au laboratoire Astrophysique, instrumentation, modélisation (AIM) du CEA Saclay, où elle prépare une thèse depuis 2023. Le thème ? Comprendre les propriétés physiques de la poussière d'étoiles qui donne naissance aux planètes. « *La poussière interstellaire ou, plus poétiquement, la poussière d'étoiles, est très importante dans la formation planétaire. Dans notre galaxie, entre les étoiles, il existe une certaine quantité de gaz et de poussière,* explique la jeune scientifique. *La poussière, ce sont tous les petits grains de matière solide, de l'ordre du nanomètre au micron, comme des grains de sable. Ils sont installés dans les parties diffuses du milieu interstellaire et dans les parties un peu plus denses, où ils sont un peu plus gros.* » Dans notre galaxie, ces grains de poussière évoluent notamment autour des très jeunes étoiles, au sein de disques de gaz et de poussière. En grossissant progressivement, ils peuvent former des cailloux, puis des corps toujours plus importants, jusqu'à contribuer à la naissance de planètes. Une réalité qui donne tout son sens à la célèbre formule attribuée à l'astrophysicien Hubert Reeves : « *Nous sommes tous des poussières d'étoiles.* » Les modèles de Marie-Anne relient les observations des télescopes les plus pointus, comme le James Webb, à leurs propriétés pour en déduire leur taille, composition et structure et pour comprendre comment ils grandissent jusqu'aux planètes. Ces recherches éclairent les conditions d'apparition de la vie et la quête de mondes habitables. Elles peuvent aussi s'appliquer au climat, pour caractériser les aérosols atmosphériques et la pollution aux particules fines.

BOULOGNE-BILLANCOURT, ENTRE VERDURE ET VIE DE QUARTIER

Originaire de Valbonne, dans le sud de la France, la jeune femme s'installe à Boulogne-Billancourt en 2023 pour travailler sur sa thèse. « *J'ai choisi cette ville pour ses nombreux espaces verts. Cela me tient beaucoup à cœur. La ville est calme, et comme je n'ai pas grandi en milieu urbain, cela me convient parfaitement. Je ne ressens pas l'agitation de la capitale,* estime-t-elle. *J'ai aussi choisi en fonction de la position géographique. D'ici, l'accès au plateau de Saclay est très aisé.* » Quand la doctorante trouve du temps libre, elle aime profiter de la ville. « *Même en dernière année de thèse, on a le temps de pratiquer des activités à côté,* précise-t-elle. *Je commence tôt et termine tôt. Si je n'ai pas de travail à faire à la maison, cela me laisse du temps pour me promener quand il fait beau. J'ai aussi pratiqué l'escalade au club Agrippine et chez Arkose. Je profite beaucoup des espaces verts pour faire du vélo ou de la course à pied. J'apprécie également la proximité des commerces.* »

PROMOUVOIR LES SCIENCES AUPRÈS DES JEUNES, EN PARTICULIER LES FEMMES

Sa passion pour l'astrophysique lui vaut aujourd'hui une distinction : le prix Jeunes Talents France L'Oréal-Unesco pour les femmes et la science 2026. Cette année, 823 candidatures représentant 73 nationalités ont été examinées. Marie-Anne dit avoir été « *vraiment émue et surprise* » lorsqu'elle a appris qu'elle était lauréate. Le prix, qui distingue 35 femmes, représente à la fois une reconnaissance scientifique, une visibilité accrue en début de carrière et un soutien financier pour participer à des conférences ou développer des actions de vulgarisation. Ce prix ouvre aussi des possibilités de rencontres avec des élèves et des étudiants. Un volet qui lui tient particulièrement à cœur. La jeune scientifique se dit d'ailleurs disponible pour intervenir dans les établissements scolaires de la ville. « *Si je mène des actions, ce sera auprès des jeunes de manière générale,* affirme-t-elle. *C'est important de ne pas braquer les garçons contre les filles.* » Mais, la place des femmes dans les sciences reste un point important à ses yeux, car elles restent minoritaires. « *Quand on parle de scientifiques, tous les jeunes ont en tête des hommes. Encore plus dans la physique. On a l'impression que les femmes, c'est Marie Curie ou rien !* », ironise-t-elle. Marie-Anne n'a, pour sa part, pas le souvenir d'avoir été freinée dans ses études parce qu'elle était une femme. Elle a rencontré des enseignants qui l'ont encouragée et s'est épanouie dans un environnement majoritairement masculin. Mais elle estime nécessaire de faire évoluer les représentations. Pour elle, montrer des parcours féminins accessibles peut aider les jeunes à se projeter. Une élève lui a dit un jour : « *J'ai vu votre parcours, cela m'inspire beaucoup, je suis très admirative.* » Un compliment qui l'a rendu fière.

Élodie Sallé





Plus de 180 artistes boulonnais à l'honneur

Parmi les temps forts de l'automne, les Portes ouvertes des ateliers d'artistes s'affirment depuis dix-sept ans comme une vitrine de la diversité culturelle à Boulogne-Billancourt. Durant deux jours, les Boulonnais sont invités à venir à leur rencontre à l'hôtel de ville et à l'espace Landowski ou à visiter leurs ateliers. Cette année, l'événement s'est tenu les samedi 3 et dimanche 4 octobre et a attiré près de 4000 personnes. Peintures, sculptures, dessins, gravures, photographies, cette année encore, plus de 180 artistes boulonnais ont exposé leurs œuvres et ainsi montré leurs talents. Tous se sont réunis à la fin du week-end pour une photo souvenir avec Guy-René Baroli et Auguste Truel, élus délégués à la Culture.







Photos © Alain de Baudus

LE 45E CONCOURS DES CRÉATEURS DE JEUX A RENDU SON VERDICT



La 45e édition du Concours international de créateurs de jeux de société de Boulogne-Billancourt, organisée par le Centre ludique (CLuBB), s'est achevée le dimanche 27 septembre, en présence d'Auguste Truel, conseiller municipal délégué à l'Animation culturelle. Après avoir testé les jeux au sein des locaux du CLuBB, au premier étage de la médiathèque du Trapèze, le jury a rendu son verdict. Il a notamment choisi de récompenser le Belge Jean-Baptiste de Borman pour son jeu *2200*, reconnaissable à ses cartes au dos coloré. Les Français Emmanuel Laffitta (créateur de *Bastoon*) et Paul Chamard (*Tatami*), de même que le Suisse Jocelyn Moret (*The PouilleuX*), complètent le palmarès 2026. Des éditeurs sont aux aguets, la notoriété du concours de Boulogne-Billancourt retenant tout particulièrement leur attention. À l'issue de la remise des prix, les familles, venues en nombre, ont pu jouer avec les prototypes. À suivre !



Photos © Alain de Baudus







Photos © Alain de Baudus

Encore beaucoup de succès pour le marché des producteurs

Installé chaque année sur la Grand-Place, le marché des producteurs a une nouvelle fois rencontré un vif succès. Les 9, 10 et 11 octobre derniers, de nombreux Boulonnais ont défilé entre les étals des commerçants, venus partager le meilleur de leurs terroirs. Un rendez-vous désormais incontournable du début de l'automne, qui met les producteurs et l'authenticité de leurs produits au cœur de la Grand-Place.

JOURNÉE DE L'ALIMENTATION DURABLE

© DR



Pour la cinquième année consécutive, la Maison de la Planète a organisé une journée dédiée à l'alimentation durable le samedi 10 octobre, en présence d'Emmanuelle Cornet-Ricquebourg, adjointe au maire chargée du quartier Billancourt – Rives de Seine. Les visiteurs ont pu découvrir des solutions innovantes afin de garantir à chacun l'accès à une alimentation suffisante, diversifiée, sûre et nutritive, tout en préservant la planète pour les générations futures. Des conférences et des ateliers ont été organisés sur les légumineuses et les alternatives aux produits ultra-transformés, mais aussi une visite de l'exposition *Biosphère urbaine*, une vente de produits bio en circuit court, la fabrication d'un porte-monnaie recyclé et d'un sac à pain pour faire ses courses.

Portes ouvertes des jardins familiaux du Pont-de-Sèvres

© DR



Les adhérents de l'association des jardins familiaux du Pont-de-Sèvres ont organisé leur journée portes ouvertes le samedi 10 octobre, en présence d'Emmanuelle Cornet-Ricquebourg, adjointe au maire chargée du quartier Billancourt – Rives-de-Seine, et de Christine Pommerolle, présidente de l'association. Situés au pied des tours Citylights, les jardins familiaux se composent de 54 parcelles de chacune 12 m² attribuées aux habitants du quartier du Pont-de-Sèvres qui peuvent y cultiver fruits, légumes ou fleurs.


© Alain de Baudus

Entrée en lice réussie pour l'ACBB en Judo Pro League

Tenant du titre de la compétition d'élite par équipes organisée par France Judo, l'ACBB a été solide pour battre son premier adversaire, Auxerre.

Judo Pro League, saison 2. Mardi 13 octobre, c'était jour de retrouvailles au gymnase Paul-Souriau : les judokas de l'ACBB pouvaient, pour la première fois depuis leur titre acquis à l'Institut du judo, en mai, communier avec leur public à domicile. Ils n'ont pas manqué l'occasion de faire se lever la foule orange qui a garni les tribunes, en disposant facilement de leur adversaire du soir, Auxerre Judo, grâce notamment à plusieurs ippons spectaculaires. Bien que privée de ses meilleurs athlètes qui revenaient tout juste des Championnats du monde, la formation boulonnaise s'est imposée 7 victoires à 1 (score cumulé de 602 à 101) pour, d'emblée, prendre la tête du classement de la poule unique de qualification. Eliot Preve (-73 kg) a remporté le trophée du plus bel ippon tandis que Célia Cancan (+70 kg) a été élue meilleure judokate de la soirée. Sa coupe lui a été remise par Pascal Louap, premier adjoint au maire, qui a assisté à la première victoire boulonnaise de la saison.


© Alain de Baudus

Les lycéens de Notre-Dame courent pour l'Institut Curie

Le lycée Notre-Dame-de-Boulogne a organisé une nouvelle édition de sa course Fluorun le samedi 10 octobre au parc Rothschild, en présence de la députée Élisabeth de Maistre. Élèves et étudiants, leurs familles, les professeurs et les membres du personnel…, tous se sont retrouvés à courir pour la bonne cause puisque les fonds ont été récoltés au profit de l'Institut Curie, premier centre de lutte contre le cancer en France.

UN TRIATHLON DANS LA SEINE ET SUR LES QUAIS AVEC L'ACBB


© Thierry Parenti

Le premier triathlon avec épreuve de natation dans la Seine depuis les Jeux olympiques de Paris 2024 s'est tenu à Boulogne-Billancourt le dimanche 4 octobre, en présence de la sénatrice Christine Lavarde et de Pascal Louap, premier adjoint au maire. Organisée par l'ACBB Triathlon, la compétition de relais mixte a rassemblé une vingtaine d'équipes venues d'Île-de-France et de Normandie. Avec une eau à 20°, très peu de courant et d'excellents résultats lors des analyses réalisées quelques jours avant l'épreuve, les conditions étaient réunies pour permettre aux triathlètes de nager dans la Seine en toute sécurité. Chaque relais, composé de deux femmes et deux hommes, a enchaîné un triathlon avec 250 mètres de natation, 5 kilomètres de vélo et 1,6 kilomètre de course à pied. L'équipe « Les Mogavaro », de l'ACBB Triathlon, avec Roxane Contet, Valentin Dumontel, Morgane de Castilla et Gaspard Faivre d'Arcier, a remporté l'épreuve devant les Tritons de Boulbi et le Team Val Eure Triathlon. Tous les participants ont unanimement salué l'organisation, les conditions de natation favorables et le parcours sécurisé par les bénévoles et la police municipale.


© Thierry Parenti


© Thierry Parenti

Christine Lavarde, élue rapporteure générale du budget au Sénat


© Sénat

Le 7 octobre, notre sénatrice, élue municipale auprès de Pierre-Christophe Baguet depuis 2008, a été choisie par ses pairs pour occuper l'une des fonctions les plus prestigieuses et exigeantes du palais du Luxembourg.

À 41 ans, Christine Lavarde succède ainsi à Jean-François Husson comme rapporteure générale de la commission des finances. Elle devient la seconde femme à occuper ce poste clé au Sénat après Nicole Bricq en 2011-2012. Cheville ouvrière de l'examen des lois de finances, la rapporteure générale analyse le projet de budget du Gouvernement, coordonne les rapporteurs spéciaux et porte, en séance, la position de la commission sur chaque recette, chaque dépense et chaque amendement. C'est à elle qu'il reviendra de conduire au Sénat l'examen du budget 2027, dans un contexte de finances publiques particulièrement tendu.

Cette élection couronne un parcours patiemment consacré aux questions financières. Élue au Sénat en 2017, dont elle était la benjamine, Christine Lavarde s'est imposée par ses travaux sur la rationalisation des agences de l'État, l'indemnisation des catastrophes naturelles ou les crédits de l'écologie et de l'énergie, avant de devenir cheffe de file de son groupe sur le budget. Son ambition : rendre le budget lisible par tous, et faire valoir la responsabilité singulière du Sénat dans la défense des collectivités locales.

Les Boulonnais connaissent cette exigence. Au conseil municipal, où elle conduit le groupe de la Majorité rassemblée, elle met depuis toujours son expertise et sa grande capacité de travail au service de la Ville, notamment sur les sujets financiers. Mère de famille, grande sportive, membre de l'ACBB et engagée dans plusieurs associations boulonnaises, elle affrontera la longue épreuve budgétaire qui s'ouvre avec l'endurance, la rigueur et le sens de l'effort que nous lui connaissons.


© DR

INSTALLATION DE LA COMMISSAIRE DIVISIONNAIRE GÉRALDINE PAPASSIAN

Quelques semaines après son arrivée, la commissaire divisionnaire Géraldine Papassian a été officiellement installée comme cheffe du district de Boulogne-Billancourt. La cérémonie s'est déroulée le mercredi 30 septembre devant le commissariat, en présence de Pierre-Christophe Baguet, d'Emmanuel Yborra, sous-préfet de Boulogne-Billancourt, et du contrôleur général Stéphane Wierzba, directeur territorial de la sécurité de proximité (DTSP) des Hauts-de-Seine.

Plus de 5 000 visiteurs au parc Rothschild

Créé par la Ville, ce grand rendez-vous annuel consacré à la condition animale confirme, édition après édition, son succès auprès du public. Le 26 septembre dernier, l'Animal en Ville a rassemblé plus de 5 000 personnes au parc Rothschild, en présence de Pierre-Christophe Baguet, de Pascal Louap, premier adjoint, de Yann-Maël Larher, adjoint délégué à la Condition animale, de Wendy Bouchard, journaliste, animatrice de radio et de télévision et marraine de cette édition, et de Gilles Hagège, vice-président de la Métropole du Grand Paris délégué au Bien-être animal.


© Saragoussi

Pierre-Christophe Baguet, Yann-Maël Larher, adjoint au maire délégué à la Condition animale, Wendy Bouchard, journaliste, animatrice de radio et de télévision et marraine de cette édition, et Gilles Hagège, vice-président de la Métropole du Grand Paris délégué au Bien-être animal.

Organisée avec le soutien de Grand Paris Seine Ouest (GPSO), de la Métropole du Grand Paris et de nombreux partenaires professionnels boulonnais, la 15e édition de l'Animal en ville a rencontré un beau succès. Tout au long de la journée, les visiteurs ont assisté aux nombreux rendez-vous ludiques et pédagogiques comme la canimarche et les ateliers d'éducation canine. Autres temps forts : des démonstrations de secours canin et d'agility, une séance de « tricks » pour donner différentes techniques d'apprentissage et de stimulation du chien, une « transhumance », un défilé des éleveurs, ainsi qu'une démonstration de dog dancing présentée par Incroyable Juliette, gagnante de « La France a un incroyable talent » sur M6. Profitant du cadre magnifique du parc Rothschild, la Ville a aussi organisé des balades nature à la découverte de la faune qui y vit et pour mieux comprendre les équilibres de ce site. Également sur place, la Maison de la Planète a sensibilisé petits et grands aux enjeux de la biodiversité et, plus largement, à la place de l'animal dans son environnement. Dans les nombreux stands déployés autour des espaces de démonstration, un nombre important d'associations de protection animale, des vétérinaires, des éducateurs canins, des éleveurs, des professionnels du bien-être animal et des partenaires institutionnels étaient réunis pour partager conseils, bonnes pratiques et informations au public.



BOULOGNE-BILLANCOURT, VILLE RÉFÉRENCE DU BIEN-ÊTRE ANIMAL

Première ville d'Île-de-France au classement des communes les plus accueillantes pour les chiens par *30 Millions d'amis* (2e au plan national), labellisée « Ville amie des animaux 3 pattes » par le conseil régional, Boulogne-Billancourt est reconnue pour son engagement fort et volontaire en faveur de la condition animale. La Ville poursuit de multiples actions tout au long de l'année pour le bien-être des animaux de compagnie et pour sensibiliser les propriétaires à leurs responsabilités en milieu urbain.

De plus, une délégation dédiée à la « condition animale » a été créée par le maire et est aujourd'hui confiée à Yann-Maël Larher.
Parmi les actions : une campagne de sensibilisation contre l'abandon des animaux pendant la période estivale, la distribution d'une carte « SOS mon animal est seul à la maison » en cas d'absence du propriétaire, la mise en place de deux permanences hebdomadaires sur le terrain afin d'accompagner et de conseiller les propriétaires d'animaux domestiques, mais aussi des cours mensuels d'éducation canine proposés tout au long de l'année au parc Rothschild.


© Saragoussi

La canimarche.




© Saragoussi

pour la 15e édition de l'Animal en ville


© DR


© Saragoussi


© Saragoussi


© Saragoussi


© Saragoussi

Défilé des éleveurs.


© Saragoussi

Cours d'éducation canine.





Photos : © Bahi

Le Foyer Le Point du Jour rénové

Ambiance de fête ce mardi 29 septembre au Foyer Le Point du Jour. Les résidents, leurs familles, les professionnels et partenaires de l'Unapei 92 étaient nombreux pour l'inauguration des nouveaux aménagements et des travaux de rénovation. Devenu la propriété de la Fondation Michelle-Darty en 2017, le foyer a connu un ambitieux projet de transformation. Après une visite des nouveaux espaces, Pierre-Christophe Baguet, Pierre Deniziot, adjoint au maire chargé du Handicap, Armelle Tilly, vice-présidente du département des Hauts-de-Seine, Richard Deleplanque, délégué général de la Fondation Michelle-Darty, Stephen Decam, président de l'Unapei 92, et Catherine de Lafarge, ancienne présidente, ont dévoilé la plaque inaugurale symbolisant l'engagement collectif des partenaires au service d'un meilleur cadre de vie pour les personnes en situation de handicap. Les travaux ont profondément transformé les espaces du foyer, avec une attention particulière portée au confort et à la qualité de vie des personnes accompagnées. Nouvel espace coiffure, couloirs réaménagés, cuisines et réfectoire rénovés, salle du sous-sol transformée en salle TV, salle de sport modernisée, bureaux des professionnels repensés et nouvelles salles d'activités : chaque espace a été imaginé pour être plus chaleureux, fonctionnel et adapté aux usages du quotidien.



© Alain de Baudus

Concert de l'Armée du salut

La fanfare de l'Armée du salut de Boulogne-Billancourt (BBSBB) a fêté ses 50 ans le samedi 10 octobre. Elle a donné son concert anniversaire avec une quarantaine de musiciens et chanteurs à l'espace Landowski, en présence de Sandy Vétillart, adjointe au maire.

PROCHAINE SÉANCE CINÉ RELAX LE 14 NOVEMBRE AU PATHÉ GRAND-PLACE

Un samedi par mois, le dispositif Ciné Relax Boulogne-Billancourt est organisé par l'association La Nuit du handicap et le Pathé Grand-Place avec le soutien de la Ville. Il est proposé à tous les publics de venir à une séance inclusive au tarif unique de 6 € lors de laquelle une équipe de bénévoles accueille et accompagne les personnes en situation de handicap. Après les films *De la Comédie-Française* le 26 septembre, puis *Ducobu et le fantôme de Saint-Potache* le 10 octobre, la prochaine séance est programmée le samedi 14 novembre à 14 h avec la comédie d'Albert Dupontel *Il faut brûler Maman*.



© Bahi



© Bahi

Dévoilement de la plaque « Ambassadeur du don d'organes » à l'hôpital Ambroise-Paré

En signant une charte multipartite le 12 juin dernier avec l'hôpital Ambroise-Paré, la Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) et l'Unité de formation et de recherche (UFR) Simone-Veil – Santé de l'université Paris-Saclay, la Ville a obtenu la labellisation « Ambassadeur du don d'organes » portée par le collectif Greffes+. Ce label distingue les personnes et structures engagées dans la promotion du don d'organes et de tissus. Le mardi 6 octobre, une plaque a été apposée sur le portail d'entrée de l'hôpital Ambroise-Paré (AP-HP) mentionnant le label, en présence de Pierre Deniziot, adjoint au maire chargé du Handicap et de la Santé, de Hazrije Ada Mustafic, conseillère municipale chargée de la Santé, de Céline Wasmer, directrice de l'hôpital, de Cédric Émile, représentant du collectif Greffes+, et de membres du personnel de l'hôpital.

LES ARTS, THÈME DES SEMAINES D'INFORMATION SUR LA SANTÉ MENTALE


© Saragoussi

Grande cause nationale 2026, la santé mentale est une préoccupation majeure de la Ville, qui a soutenu l'ouverture de 12 lits de psychiatrie aux Abondances en 2025. Pour les Semaines d'information sur la santé mentale (SISM), du 5 au 13 octobre, la Ville a organisé des rendez-vous sur le thème « Pour notre santé mentale, ouvrons-nous aux arts ». Une exposition d'œuvres du Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP), de l'hôpital de jour du Groupe hospitalier Paul-Guiraud, et de l'association Terre d'arcs en ciel était proposée à l'espace Landowski. Le samedi 10 octobre était entièrement dédié au Forum sur la santé mentale, toujours à l'espace Landowski, en présence de Pierre Deniziot, adjoint au maire chargé de la Santé, et Sophie Saïd, psychiatre et cheffe du pôle 92 Centre du centre hospitalier Paul-Guiraud. Conférences sur l'art-thérapie, ateliers créatifs, concert et spectacles ont rythmé cette journée.



© Saragoussi

La Ville, fidèle à Octobre rose

Comme chaque année, la Ville soutient l'opération Octobre rose et la campagne de sensibilisation-dépistage du cancer du sein. Plusieurs actions, en présence des élus à la Santé Pierre Deniziot et Hazrije Ada Mustafic, ont ainsi été menées par les partenaires de la ville, le DAC92 centre, le CRCDC Île-de-France, la Ligue contre le cancer des Hauts-de-Seine, la CPTS de Boulogne-Billancourt, la MSP de Boulogne-Billancourt et les cabinets de radiologie.



© Alain de Baudus

Lundi 5 octobre. Journée de sensibilisation au centre de santé sexuelle des Services des solidarités territoriales (SST8) du département des Hauts-de-Seine.


© Bahi

Jeudi 8 octobre. Stands de sensibilisation à l'hôpital Ambroise-Paré AP-HP, en présence de Céline Wasmer, directrice de l'hôpital.


© Bahi

Mercredi 7 octobre. Journée 3Dépistage des cancers (sein, utérus, colorectal) à la Maison de santé pluriprofessionnelle, en présence de Jonathan Brami, président de la Communauté professionnelle territoriale de santé.


© Alain de Baudus

Mercredi 21 octobre. Stands de sensibilisation à la Clinique Marcel-Sembat, en présence d'Antoine Huron, directeur de la clinique.

Vif succès pour la Semaine bleue des senio 1300 participants aux 21 activités propos

Tout au long de l'année, le service Animation loisirs seniors de la Ville propose de nombreuses activités permettant aux seniors boulonnais de s'inscrire dans une dynamique physique et intellectuelle forte par le biais d'activités sportives et de bien-être, culturelles et touristiques, mais aussi de rencontres et d'échanges dans les trois clubs seniors. Les festivités de la Semaine bleue constituent le temps fort de l'année. Cette dernière s'est déroulée du 4 au 9 octobre, en présence des élues déléguées aux Seniors Emmanuelle Cornet-Ricquebourg et Joumana Selfani, et a réuni les adhérents des clubs seniors et de l'Anrabb autour de rendez-vous déclinés sur le thème « Relions tous



© Bahi

Expo photo au club Carnot.


© Bahi

La dictée du lundi 5 octobre dans la salle des Fougères.


© Bahi

Le lundi 5 octobre, le spectacle *À l'abri des gouttes de pluie*, donné à l'espace Bernard-Palissy par la compagnie Les Impatiences, a été largement plébiscité par les seniors. Cette représentation a su mettre en mots l'histoire de Boulogne-Billancourt durant la Deuxième Guerre mondiale et a fait écho à la Marche bleue réalisée la veille à travers la ville.


© Bahi

Ateliers couture au club Rose-Besnard, le mardi 6 octobre.


© Bahi

La Marche bleue, le dimanche 4 octobre.


© Bahi

Repas au club Rose-Besnard le mardi 6 octobre.


© Bahi

Les visites des Archives municipales, le mardi 6 octobre, ont suscité un fort engouement. Une nouvelle visite sera programmée d'ici à la fin de l'année.


© DR

Fresque intergénérationnelle au club Carnot avec les enfants du centre de loisirs Gabriel-et-Charles-Voisin.


© DR

Atelier Défi du tri et du recyclage à la Maison de la Planète, le mercredi 7 octobre.


© Bahi

La visite de l'unité centrale de production, où sont préparés les repas des écoles mais aussi ceux des clubs seniors, a beaucoup intéressé les seniors. Une commission des menus sera mise en place en 2027 pour qu'ils puissent échanger avec les cuisiniers sur la qualité et la diversité des repas proposés dans les clubs.

rs avec plus de
ées par la Ville

les âges dans des territoires engagés pour les seniors ! ». Ce thème exprime parfaitement ce que la Ville veut construire à Boulogne-Billancourt : une commune dans laquelle les générations ne vivent pas simplement les unes à côté des autres, mais se rencontrent, échangent et agissent ensemble. Plus de 1 300 Boulonnais y ont participé et apprécié les 21 activités proposées par la Ville, notamment les deux spectacles *À l'abri des gouttes de pluie* et *Un siècle de comédies musicales*. Mais aussi la visite des archives municipales, du centre de loisirs Gabriel-et-Charles-Voisin, la cuisine centrale, le pavillon des projets et, bien entendu, le traditionnel gala de clôture. Retour en images sur cette belle semaine !


© Bahi

Le spectacle au Carré Bellefeuille *Un siècle de comédies musicales*, par la compagnie Bargraph, a connu un succès sans précédent le jeudi 8 octobre, avec près de 500 adhérents des clubs seniors et de l'Anrabb.


© Alain de Baudus

Corynne Derriou-Chosse, gagnante de la dictée, avec le maire et les élues Emmanuelle Cornet-Ricquebourg et Joumana Selfani, lors du gala de clôture.


© Alain de Baudus

Visite du parc départemental de sculptures Gauthier-Mougin, le mercredi 7 octobre.


© Bahi

Ateliers sportifs au club Auguste-Perret, le vendredi 9 octobre.


© Bahi

Découverte de jeux de société au CLuBB, le vendredi 9 octobre.


© Bahi

Repas au club Carnot, le vendredi 9 octobre.


© Bahi

Visite du musée des Années 30.


© Bahi

Café philo au club Auguste-Perret sur le sujet « Que souhaitez-vous transmettre ? ».


© Alain de Baudus

Gala de clôture de la Semaine bleue dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville, le vendredi 9 octobre.

© Bahi



Un monument en hommage à la famille Bibas

Michel Amar, adjoint au maire, a représenté la Ville le mercredi 7 octobre à l'inauguration du monument départemental en hommage à toutes les victimes des attentats terroristes du 7 octobre 2023 en Israël, dont la famille Bibas est le symbole. Située à Levallois, sur l'île de la Jatte, la stèle dans les tons rouille rappelle la chevelure rousse de Kfir et Ariel, les deux enfants Bibas victimes des attentats perpétrés par le Hamas en Israël et qui ont fait plus de 1 200 victimes, dont 51 ressortissants français. L'inauguration s'est déroulée en présence de Georges Siffredi, président du conseil départemental, et d'Élie Korchia, président du Consistoire central israélite de France.

© DR



LES ÉLUS DU CONSEIL COMMUNAL DES ENFANTS AU MÉMORIAL DU MONT-VALÉRIEN

La cérémonie du 20e anniversaire de l'Association nationale des mémoires du Mont-Valérien s'est tenue le samedi 3 octobre. Les élus du conseil communal des enfants ont assisté à cette cérémonie dans le cadre de leurs activités sur le travail de mémoire. Ils étaient accompagnés de Nicolas Marguerat, adjoint au maire chargé des Anciens combattants.

© Bahi



Déjeuner de l'Abacam

Les adhérents de l'Amicale boulonnaise des anciens combattants affiliés à la Fédération André Maginot (Abacam) se sont retrouvés le dimanche 18 octobre pour un déjeuner dansant au réfectoire de l'école Ferdinand-Buisson.
Ce moment de convivialité s'est déroulé en présence de Nicolas Marguerat, adjoint au maire chargé des Anciens combattants, et de Reynalde Seroussi, présidente de l'Abacam.

Saint Michel, saint patron des parachutistes

Le Comité d'entente des anciens combattants et l'Union nationale des parachutistes (UNP) ont célébré la Saint-Michel, saint patron des parachutistes, le samedi 3 octobre au cimetière Pierre-Grenier. Nicolas Marguerat, adjoint au maire chargé des Anciens combattants, André Batteux, conseiller municipal chargé des Relations avec les associations d'anciens combattants, Jean-Louis Norre, président du Comité d'entente des associations d'anciens combattants, et Jean-Philippe Medouga Manga, président de la section boulonnaise de l'Union des parachutistes des Hauts-de-Seine (UNP 92 section Lousteau), ont assisté à la cérémonie.

© Bahi





© Bahi

Inauguration de Pulse Santé, nouveau centre de santé pluridisciplinaire

Le lundi 12 octobre, le nouveau centre de santé pluridisciplinaire Pulse Santé a été inauguré en présence de Pierre-Christophe Baguet et des élus Nicolas Marguerat, adjoint au maire chargé du Quartier Les Princes – Marmottan, et Hazrije Ada Mustafic, conseillère municipale chargée de la Santé, des deux co-fondateurs, le docteur Mattieu Haddad, urologue, et Gabriel Koskas, ostéopathe, et de professionnels de santé du centre. Situé au 50, rue de Paris, le cabinet médical et paramédical pluridisciplinaire est composé de deux médecins généralistes, un chirurgien urologue, un neurochirurgien, un audioprothésiste, une psychologue, un masseur-kinésithérapeute et un ostéopathe. Le même jour, une première journée de dépistage et de prévention avait été organisée par Pulse Santé, avec dépistage des cancers ou de la perte auditive, bilan mouvement et test de burn-out.


© Bahi


© Bahi

PLUS DE 1 000 VISITEURS POUR LES JOURNÉES NATIONALES DE L'ARCHITECTURE

Pour les Journées nationales de l'architecture, les samedi 17 et dimanche 18 octobre, la ville de Boulogne-Billancourt, en partenariat avec l'Office de tourisme et la SPL, a mis l'accent sur les richesses de son architecture, tout en veillant à apporter aux visiteurs un programme complémentaire à celui déployé lors des Journées européennes du patrimoine. Expositions, projections, table ronde, visites de lieux architecturaux emblématiques, promenades urbaines ou ateliers jeune public étaient proposés. Avec plus de 1 000 visiteurs sur tous les sites, la 9e édition a une nouvelle fois rencontré son public. Les organisateurs ont noté le succès considérable du pavillon des projets en visite libre (près de 500 personnes), probablement stimulé par l'ouverture, le même week-end, du nouveau centre d'art contemporain le Large, et sa visite autour de l'architecture des lauréats du Prix Pritzker. Quant aux parcours des Années 30 et Le Corbusier, ils séduisent toujours autant les amateurs d'architecture.


© Bahi


© Alain de Baudus



© Bahi

Inauguration de FRAM Signature

Le jeudi 24 septembre, le voyagiste FRAM Signature, nouvellement installé dans le centre commercial Les Passages, a été inauguré par Yann-Maël Larher, adjoint au maire chargé du Quartier Centre-ville, Christopher Journet, gérant et Jennifer Dias, directrice adjointe développement réseau. FRAM Signature est un nouveau concept lancé en 2025 par le groupe FRAM. Il se distingue de l'offre traditionnelle en proposant des voyages d'exception et des prestations haut de gamme.

LA CULTURE EN GRAND

À Boulogne-Billancourt, la culture se voit en grand.

Sur l'île Seguin, face à La Seine Musicale, le nouveau centre d'art contemporain le Large a été inauguré avec l'exposition *Moteur imaginaire*, en hommage à Renault et à l'histoire industrielle du site. Cette nouvelle adresse culturelle prend désormais toute sa place au cœur de la Vallée de la Culture des Hauts-de-Seine et contribue à faire de Boulogne-Billancourt l'un des pôles culturels majeurs français.

Déjà omniprésente dans notre ville, la culture s'est encore enrichie ces dernières semaines. Le musée départemental Albert-Kahn accueille une remarquable exposition consacrée à la paix, tandis que l'Académie des beaux-arts a rouvert la bibliothèque et villa Marmottan après cinq années de travaux.

Notre patrimoine est lui aussi à l'honneur. Deux ans après avoir célébré les 90 ans de sa « maison commune », la Ville vient d'obtenir le classement de l'hôtel de ville au titre des Monuments historiques. La basilique Notre-Dame, premier édifice patrimonial de Boulogne-Billancourt, entre quant à elle dans la dernière phase de sa restauration extérieure.

Ville de cinéma et terre historique du 7e art, Boulogne-Billancourt cultive également cet héritage. Après l'ouverture du Pathé Île Seguin cet été, la Ville poursuit son engagement en faveur d'un cinéma accessible à tous avec Perce-Neige Live! à l'espace Bernard-Palissy.

Les Journées nationales de l'architecture des 17 et 18 octobre, comme les Semaines d'information sur la santé mentale, placées cette année sous le signe de l'art, ont également rencontré un beau succès.

La dynamique se poursuivra dans les prochaines semaines. La Ville s'associera au 50e anniversaire de la disparition d'André Malraux, notamment avec un cycle de conférences du Forum universitaire, et sera aux côtés du chœur La Lupinelle à l'occasion du concert anniversaire de ses 50 ans.

Enfin, autre symbole fort de la renaissance de notre patrimoine, les travaux intérieurs de restauration du château Rothschild viennent de débuter.

Création contemporaine, cinéma, architecture, patrimoine, musique : à Boulogne-Billancourt, la culture se conjugue dans toutes ses dimensions. Et elle n'a jamais été aussi vivante.

p. 20-21 · Inauguration du Large
p. 22 · Exposition *Moteur imaginaire*
p. 23 · Exposition *Choisir la paix. Le combat d'Albert Kahn (1860-1940)*
p. 24-25 · La bibliothèque et villa Marmottan, une réouverture célébrée avec éclat
p. 26-27 · L'hôtel de ville classé Monument historique



© Alain de Baudus

Avec l'inauguration du Large, l'île Seguin s'impose comme une destination culturelle majeure

« Ouverture réussie », « Un nouveau phare sur l'île Seguin », « L'art au fil de l'eau », « Un nouveau centre d'art accoste sur l'île Seguin »… L'inauguration du Large, le lundi 12 octobre, a été largement relayée dans la presse. Cet événement majeur pour l'île Seguin et Boulogne-Billancourt l'est aussi pour la France.

« *Il me revient l'honneur, la joie et une profonde émotion de vous accueillir en ce jour,* a déclaré Pierre-Christophe Baguet ce lundi 12 octobre dans son discours inaugural. *Il y a dix-huit ans, nouvellement élu maire de Boulogne-Billancourt, je faisais aux Boulonnais une promesse : celle d'une île rendue à la culture et à tous les publics.* » Devant de nombreux Boulonnais et partenaires, le maire, entouré de Georges Siffredi, président du conseil départemental, et de Laurent Dumas, président d'Emerige, a coupé le ruban tricolore marquant la fin d'un long processus et le début d'une nouvelle ère pour l'île Seguin. L'émotion était palpable au moment de découvrir l'intérieur du nouveau bâtiment destiné à accueillir les plus belles collections de l'art contemporain du monde entier. *Moteur imaginaire,* la première exposition du Large, rend hommage à Renault et à ses ouvriers. *« Je voudrais saluer cette belle initiative de consacrer cette exposition inaugurale du Large à Renault »* a continué le maire. Pendant près d'un siècle, Renault a façonné Boulogne-Billancourt. Par exemple, la municipalité et l'Éducation nationale avaient décalé les horaires d'entrée et de sortie des écoles de Boulogne-Billancourt de 30 minutes par rapport au reste de la France. Les élèves commençaient généralement leur journée à 8 h 30 ou 9 h, selon les époques, pour ne pas croiser les flux de travailleurs.


© Bahi

Pierre-Christophe Baguet inaugure le Large le lundi 12 octobre, en présence de Georges Siffredi, président du Département, de Laurent Dumas, président d'Emerige, d'Alexandre Brugère, préfet des Hauts-de-Seine, de Catherine Gros, présidente du Fonds Renault pour l'art et la culture, de la députée Élisabeth de Maistre et de Stéphanie Bensimon, directrice de l'Immobilier d'Ardian.

Avec *Moteur imaginaire,* l'île retrouve les chefs-d'œuvre que Renault fit créer ici, à partir de la fin des années 1960, par Tinguely, Dubuffet, Vasarely ou Arman, dans l'enceinte même de l'usine, avec les ouvriers et leurs machines. Elles marquent le premier pas d'une nouvelle histoire. L'île Seguin se projette désormais vers son avenir.


© Bahi


© Alain de Baudus

■ Devant la F1 de l'artiste Bertrand Lavier, lors de la visite de l'exposition *Moteur imaginaire* avec le maire, Georges Siffredi, Laurent Dumas, Denis Larghero, maire de Meudon, Grégoire de la Roncière, maire de Sèvres, et Jeanne Bécart, vice-présidente du Département chargée de la Culture.

« LE 6 JUILLET 2016, EN DEUX HEURES TRENTE, NOUS AVONS SCELLÉ ET DÉCIDÉ CE QUE VOUS VOYEZ AUJOURD'HUI »

Mais cet avenir a été long à se dessiner. Le 27 mars 1992, la dernière voiture sortait des chaînes de l'île Seguin. Le démantèlement des usines n'a démarré qu'en 2004. En mai 2005, François Pinault, lassé par la lenteur des procédures, abandonnait son projet de fondation d'art contemporain. *« La raison pour laquelle François Pinault n'a pas réussi ici est qu'il n'a pas été soutenu,* a expliqué Laurent Dumas, président d'Emerige et fondateur du Large. *Depuis, il n'en veut à personne. Il nous a même prêté une œuvre,* L'Homme pressé, *qui se dresse au bout de la pointe amont. La présence de François Pinault est définitivement inscrite sur l'île et les œuvres de sa collection nous sont ouvertes. »* Entretemps, dès 2008, la Ville a pensé un nouveau projet. Un projet riche culturellement, beau architecturalement et équilibré financièrement, destiné à rendre l'île à ses habitants. Ce nouvel élan a permis à Emerige de reprendre la pointe amont en 2016. *« Cela a commencé le 6 juillet 2016 dans le bureau de Pierre-Christophe Baguet,* confie Laurent Dumas. *Un rendez-vous organisé à l'initiative de Gauthier Mougin. Ce jour-là, en deux heures trente, nous avons scellé et décidé ce que vous voyez aujourd'hui. Il y a dix ans, nous avons choisi les architectes, nous avons choisi la programmation, et nous avons choisi l'exigence. La parole a été tenue. C'est tellement rare dans le monde dans lequel nous vivons. Monsieur le maire, votre parole a été constante et, pour cela, je vous remercie. »*

LE DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE, SOUTIEN FIDÈLE DE LA VILLE

Le département des Hauts-de-Seine a été tout du long un partenaire fidèle de la Ville. Après La Seine Musicale, livrée en 2017 et qui accueille aujourd'hui plus de 500 000 visiteurs par an, le conseil départemental a poursuivi ses engagements : le parc départemental Gauthier-Mougin, ses 3,5 hectares et ses 26 sculptures, a été inauguré le 31 janvier dernier, et le pont Seibert, auquel le Département a apporté 12 millions d'euros, a été ouvert le 15 avril. *« Depuis 2009, le Département est en effet résolument engagé dans ce projet de territoire, qui fait de la Seine un axe majeur de notre attractivité et de notre rayonnement par la culture,* a indiqué Georges Siffredi. *Cette île est aujourd'hui pleinement rendue aux habitants et aux visiteurs. Elle est redevenue un lieu de fierté collective. Et je veux croire que c'est aussi cela que nous célébrons aujourd'hui : non pas la fin d'une histoire, mais le début d'une nouvelle aventure pour l'île Seguin, sous le signe de la culture. »* ■

■ L'inauguration du Large a suscité de nombreux articles dans la presse. Journaux et magazines nationaux, presse quotidienne régionale, presse locale, radio, TV... Même la presse internationale, à l'image du *New York Times*, a relayé l'ouverture du centre d'art contemporain sur l'île Seguin.





Moteur imaginaire, plus de 4 000 visiteurs le premier jour de l'exposition inaugurale du Large !

Des chefs-d'œuvre de la collection Renault aux artistes contemporains, l'exposition inaugurale du Large, tout nouveau centre d'art contemporain sur l'île Seguin, a ouvert ses portes le samedi 17 octobre. L'inauguration a été amplement relayée par la presse, les chaînes de télévision et les réseaux. Dès le premier jour, 4 000 visiteurs se sont approprié le lieu, véritable phare de la culture et de la création française. Le bâtiment, conçu par RCR Arquitects, prix Pritzker, qualifié par la presse de *« flamboyant »*, suscite la curiosité des amateurs d'architecture novatrice. *Moteur imaginaire,* la toute première exposition qu'il abrite, est à la hauteur de la promesse : un vent de fantaisie, une confrontation fructueuse de générations entre des trésors de la collection Renault et des interprétations contemporaines. La thématique commune : la voiture, objet de libération, vecteur de voyages, inépuisable source d'inspiration et de respiration.


© Bahi


© Alain de Baudus


© JSF


© JSF

L'exposition *Moteur imaginaire* en pratique

Horaires. Du mercredi au dimanche : 11 h-19 h. Vendredi : nocturne jusqu'à 21 h. Fermeture lundi et mardi.

Réservation en ligne. billetterie.large-emerige.fr


© Alain de Baudus

Tarifs. Plein tarif : 15 €. Tarif réduit : 10 € pour les étudiants de plus de 26 ans, enseignants et les groupes de 10 personnes et plus. Gratuit : moins de 26 ans, personnes en situation de handicap et leur accompagnant, enseignants (en arts visuels ou en Île-de-France), demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux (RSA).

Visites en famille. Plusieurs formats sont proposés pour découvrir les expositions en famille de manière ludique et créative : le Mini-large (3-6 ans), le Petit atelier et la Visite-atelier enfants (6-12 ans).

Visites guidées en groupe. Visite de *Moteur imaginaire,* visite architecturale, visite combinée, le Tour de l'île.

Plan Large au cinéma Pathé Île Seguin. Cycle de projections en partenariat avec le cinéma Pathé Île Seguin, en lien avec l'exposition *Moteur imaginaire*. Deux dimanches par mois, le centre d'art et le cinéma proposent la projection d'un film lié au thème de l'exposition du centre d'art. Pour *Moteur imaginaire,* la voiture, les courses poursuites et les routes infinies sont à l'honneur ! Des films de genre aux blockbusters du cinéma hollywoodien, cette programmation invite les publics à revisiter l'histoire du cinéma à travers l'automobile. Calendrier :

- 8 novembre : *Le Corniaud,* de Gérard Oury, 1965.
- 22 novembre : *Titane,* de Julia Ducournau, 2021.
- 6 décembre : *Gran Torino,* de Clint Eastwood, 2008.
- 13 décembre : *Holy Motors,* de Leos Carax, 2012.
- 3 janvier : *Baby Driver,* d'Edgar Wright, 2017.
- 17 janvier : *Thelma et Louise,* de Ridley Scott, 1991.
- 31 janvier : *Taxi Téhéran,* de Jafar Panahi, 2015.
- 14 février : *Drive,* de Nicolas Winding Refn, 2011.

Rendez-vous au LARGE

« Rendez-vous au Large » est un cycle de conversations publiques menées par le journaliste Arnaud Laporte. Dans un format accessible, chaleureux et exigeant, ces rencontres proposent de prolonger l'exposition par un dialogue avec des artistes, écrivains, cinéastes, architectes, designers, chercheurs, penseurs de toutes disciplines. Chaque échange explore les résonances de la création avec les grands enjeux de notre époque, pour faire du Large un lieu de parole, d'écoute et de partage où les œuvres deviennent le point de départ d'une conversation ouverte sur le monde.

- Vendredi 6 novembre – 19 h.
- Vendredi 13 novembre – 19 h.
- Vendredi 27 novembre – 19 h.
- Vendredi 11 décembre – 19 h.
- Vendredi 22 janvier – 19 h.
- Vendredi 5 février – 19 h.
- Vendredi 19 février – 19 h.
- Vendredi 5 mars – 19 h.

Choisir la paix. Le combat d'Albert Kahn (1860-1940), nouvelle exposition au musée départemental Albert-Kahn





© Olivier Ravoire

Jusqu'au 13 juin 2027, à travers le parcours singulier d'Albert Kahn (1860-1940), banquier philanthrope et visionnaire, l'exposition raconte le combat d'un homme convaincu que la connaissance, le dialogue et la rencontre entre les peuples peuvent contribuer à une paix durable.

Les convictions d'Albert Kahn se confrontent aux réalités de son époque, marquée par les guerres, les ambitions nationalistes et la fragilité des institutions internationales. Les photographies et films, œuvres patrimoniales et contemporaines, objets et documents d'archives présentés éclairent les grands bouleversements du XXe siècle et interrogent, aujourd'hui encore, notre rapport à la paix.

ALBERT KAHN, LE PACIFISTE

Albert Kahn, né en Alsace, façonné par l'exil, témoin de trois guerres majeures, a pourtant placé sa confiance dans la connaissance, l'éducation et le dialogue entre les peuples pour établir une paix durable. Son itinéraire de pacifiste se construit au fil des débats qui animent la IIIe République et des conflits qui la traversent : guerre franco-allemande de 1870, Première Guerre mondiale et Deuxième Guerre mondiale. Entre 1898 et 1929, le banquier, à l'apogée de sa fortune et de sa notoriété, crée ainsi plusieurs fondations qui frappent aujourd'hui par leur modernité : les bourses Autour du monde, qui anticipent le programme Erasmus ; les Archives de la planète, vaste inventaire visuel déployé à partir de 1912 dans une Europe au seuil de la Première Guerre mondiale ; ou encore le Comité national d'études sociales et politiques. Tous les moyens furent mobilisés pour nourrir les échanges entre les nations et promouvoir l'idéal d'une paix fondée sur le droit – principe cardinal du pacifisme juridique auquel s'associa Albert Kahn.

UN DIALOGUE ENTRE ŒUVRES PATRIMONIALES ET CRÉATION CONTEMPORAINE

L'exposition mêle narration biographique et récit historique pour révéler les tensions entre les idéaux pacifistes de Kahn et de ses proches et les réalités géopolitiques, dans un contexte où les efforts pour instaurer une paix durable se sont heurtés aux ambitions nationalistes et aux faiblesses des institutions internationales que Kahn avait appelées de ses vœux dans les années 1920 et 1930. En transmettant l'héritage d'Albert Kahn, le musée qui porte son nom contribue ainsi à faire vivre une œuvre qui, bien au-delà de son époque, continue d'inspirer notre rapport au monde et à l'altérité, et de nourrir une réflexion citoyenne sur les conditions d'une paix juste et durable. L'exposition est largement fondée sur les collections du musée départemental Albert-Kahn (photographies autochromes et monochromes, films, archives et objets), dont certaines pièces majeures, comme le film *En dirigeable sur les champs de bataille,* de Lucien Le Saint, récemment numérisé en haute définition à partir des bobines originales. De nombreux prêts patrimoniaux (œuvres d'arts graphiques, peinture, sculpture, archives et documentation) d'institutions comme le musée de l'Armée, le musée Rodin ou la Contemporaine viennent enrichir l'exposition. Le parcours s'ouvre ainsi sur une toile monumentale du peintre Édouard Detaille, et se clôt sur un marbre de Rodin.

250 ŒUVRES ET DOCUMENTS, ET DES DISPOSITIFS IMMERSIFS SPECTACULAIRES

Les œuvres contemporaines de Charles Fréger, Laurent Grasso, Calvin Marcus, Yan Morvan, Sophie Ristelhueber, Société réaliste, François Vermot et Luke Watson répondent aux oeuvres historiques. Une commande auprès de l'artiste franco-néerlandaise Laurence Aëgerter, une tapisserie en trois volets, inspirée d'autochromes, évoque en épilogue le jardin d'Albert Kahn et la métaphore d'un monde réconcilié. Au total, le parcours chrono-thématique en cinq parties présente près de 250 œuvres et documents sur les 600 mètres carrés de la salle d'exposition du musée. Des dispositifs immersifs et spectaculaires invitent les spectateurs à traverser le XXe siècle aux côtés des opérateurs, et à faire l'expérience d'événements historiques sans précédent. Un parcours famille, ludique et pédagogique, est également déployé à hauteur d'enfant.

Choisir la paix. Le combat d'Albert Kahn (1860-1940)


© Olivier Ravoire

- **Jusqu'au dimanche 13 juin 2027 (fermeture du 1er au 19 janvier, le 1er mai, et le 25 décembre). 11h-18h (octobre à mars) – 11h-19h (avril à septembre).**
- **Entrée : 9€ / 6€ / Gratuit pour les moins de 26 ans.**
- **Tous publics : Parcours famille inclus dans l'exposition.**

2, rue du Port.
albert-kahn.hauts-de-seine.fr


© Daniele Rocco

Bibliothèque et villa Marmottan :

Depuis sa fermeture en 2018 pour travaux, la réouverture officielle de la bibliothèque et villa Marmottan était un moment très attendu. Elle a eu lieu le mercredi 30 septembre et a réuni les nombreux acteurs ayant œuvré pour en faire à la fois un lieu de culture, un centre de recherche et un espace d'accueil pour les artistes. L'Académie des beaux-arts, propriétaire de la bibliothèque, en a assuré la rénovation, confiée à l'architecte du patrimoine Jennifer Didelon. Le chantier a mobilisé des entreprises spécialisées dans la restauration patrimoniale, pour un investissement total de 10 millions d'euros. Les membres de l'Académie des beaux-arts sont venus nombreux pour célébrer et admirer cette spectaculaire rénovation. Parmi eux : Guy Savoy, Jean-Michel Wilmotte, Édith Canat de Chizy…

Le discours d'accueil a été prononcé par Laurent Petitgirard, secrétaire perpétuel de l'Académie, compositeur et chef d'orchestre, qui a remercié le maire, les élus de la Région et de la Ville, les membres de l'Académie. Il a salué le *« travail incroyable »* d'Adrien Goetz, le directeur, pour la coordination des travaux. Et rappelé les partenariats avec les structures dans la ville, en particulier avec le conservatoire, qui proposera chaque mois des concerts avec ses professeurs dans l'auditorium.

Pierre-Christophe Baguet, entouré de plusieurs élus dont Guy-René Baroli et Auguste Truel, délégués à la Culture, était présent pour célébrer la renaissance de ce joyau boulonnais. *« Bravo !,* a commencé le maire, *je salue cette réussite extraordinaire et votre ténacité pendant ces années, qui a permis de faire aboutir ce projet. Le résultat est à la hauteur. Merci de contribuer ainsi au rayonnement de Boulogne-Billancourt. »* **Adrien Goetz** a rappelé la vocation du lieu, *« de réunir des artistes, photographes, graveurs, peintres, sculpteurs, et des chercheurs passionnés par l'histoire de l'art de cette période tout comme l'était Paul Marmottan ».* Il a mentionné les nombreuses nationalités des artistes qui ont été ou sont en résidence, et souligné la vocation universelle de la bibliothèque et villa Marmottan. Saluant l'implication de nombreuses bonnes volontés au cours des années de restauration, il a nommé les entreprises qui y ont œuvré, dont les équipes avaient été conviées. En conclusion, il s'est réjoui de la naissance *« d'une bibliothèque et villa unique en son genre, refondée ».*


© Daniele Rocco

Paul Marmottan

Mécène et collectionneur inspiré, Paul Marmottan (1856-1932) a hérité d'une grande fortune, venue pour l'essentiel des mines de Bruay-en-Artois. Il a conçu cette villa, ouverte sur une place mais abritée dans un jardin clos, pour qu'historiens et historiens de l'art puissent venir y travailler sur ce qui fut sa période de prédilection, la passion de sa vie, l'époque napoléonienne. Il y a rassemblé 6 000 estampes et dessins, une bibliothèque de sources et de témoignages de première main, une importante documentation, qui n'a cessé de s'enrichir et qui compte aujourd'hui quelque 20 000 ouvrages.


© Daniele Rocco


© Alain de Baudus

La bibliothèque

Véritable lieu de résidence et de création, la bibliothèque et villa Marmottan, dirigée par Adrien Goetz, membre de l'Académie des beaux-arts, accueille des artistes et chercheurs soutenus par l'Académie. Elle ouvre également ses portes au public à travers des expositions, concerts, colloques et conférences, ainsi que des visites guidées hebdomadaires, sur réservation, pour faire découvrir ses intérieurs historiques et rencontrer les artistes en résidence dans son jardin.

une réouverture éclatante



© Alain de Baudus

■ Laurent Petitgirard, Adrien Goetz, le maire.


© Alain de Baudus

> *« Encourager la création et la vie intellectuelle »*

Adrien Goetz, de l'Académie des beaux-arts, directeur de la bibliothèque et villa Marmottan

« La réouverture de la bibliothèque et villa Marmottan s'inscrit dans la stratégie mise en œuvre depuis 2017 par son secrétaire perpétuel Laurent Petitgirard, d'un soutien plus large aux résidences, à la création et aux lieux culturels dont l'Académie a la charge : ce lien entre création et patrimoine, c'est l'esprit même de Paul Marmottan, au début du XX[e] siècle ; c'est aussi celui qui anime aujourd'hui l'Académie des beaux-arts, pleinement dans son rôle ici : encourager la création et la vie intellectuelle. »

Programmation de l'auditorium


© Alain de Baudus

- **Jeudi 5 novembre à 20 h**
  Année 1840 : Robert & Clara Schumann.
  Récital de Lieder. Robert Schumann : Liederkreis : *Frauenliebe und -leben*. Clara Wieck : *Romance* ; *Lieder*. 24 € / 10 €. Gratuit pour les -10 ans.

- **Vendredi 20 novembre à 19 h 30**
  Quand le vent murmure à la mer.
  Les professeurs en scène. Charlotte Sohy : *Triptyque champêtre op. 21* pour flûte, violon, alto, violoncelle et harpe. Claude Debussy : *Sonate pour flûte, alto et harpe.* Tōru Takemitsu : *And Then I Knew 'Twas Wind* pour flûte, alto et harpe. Jean Cras : *Quintette pour harpe, flûte, violon, alto et violoncelle.* 9,50 €/6 €.

- **Mardi 24 novembre à 20 h**
  Récital de violoncelle et piano.
  Ludwig van Beethoven : *Sonate n° 9, op. 47, « à Kreutzer »* (transcription de la *« sonate à Kreutzer » pour violon et piano*). Cyprien Lengagne : *Dialogues.* César Franck : *Sonate pour violoncelle et piano en la majeur.* 24 € / 10 €. Gratuit pour les -10 ans.

7, place Denfert-Rochereau.
Réservations sur crr-bb.seineouest.fr

La Ville obtient le classement de l'hôtel de

Chef-d'œuvre de l'architecture des années 1930, fruit de la collaboration entre Tony Garnier, célèbre architecte lyonnais, Grand Prix de Rome en 1899, l'architecte Jacques Debat-Ponsan, et le maire André Morizet, l'hôtel de ville de Boulogne-Billancourt a été classé Monument historique après l'avis favorable de la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture.



Inauguré en 1934, l'hôtel de ville, monument d'avant-garde, porteur de tous les caractères de la modernité, avait déjà vu la qualité de son exécution reconnue en 1975 avec son inscription sur la liste supplémentaire des Monuments historiques. Celle-ci constitue le premier niveau de protection d'un monument. Pour marquer les 90 ans de la mairie, la Ville avait organisé une grande exposition en 2024 et 2025 et demandé son classement au titre des Monuments historiques par délibération au conseil municipal du 7 décembre 2023.

AVIS FAVORABLE LE 10 SEPTEMBRE DERNIER DE LA COMMISSION NATIONALE DU PATRIMOINE ET DE L'ARCHITECTURE

Ce classement à l'échelon le plus élevé demandé par la Ville est décidé par arrêté du ministre de la Culture, après deux avis des Commissions nationale et régionale du patrimoine et de l'architecture. Ainsi, le dossier de l'hôtel de Ville de Boulogne-Billancourt a été présenté à la Commission régionale du patrimoine et de l'architecture (CRPA) Île-de-France du mardi 3 décembre 2024. Puis, la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture a donné son avis favorable à l'unanimité, le jeudi 10 septembre 2026. Incluant droits et devoirs, ce classement permet notamment d'obtenir une expertise technique et des financements pour sa restauration. Les nécessaires travaux de réhabilitation pourront être lancés dans le respect de sa construction.

CHEF-D'ŒUVRE DE MODERNITÉ, MÊME APRÈS 90 ANS

Quand il ouvre ses portes au public en juillet 1934, le nouvel hôtel de ville incarne pleinement l'union de Boulogne et de Billancourt, réunies huit ans auparavant. Déjà qualifié de chef-d'œuvre par ses tout premiers visiteurs, le bâtiment avait été commandé par le sénateur-maire André Morizet, qui avait eu la brillante idée de choisir le centre géographique de la ville comme emplacement. Tout aussi remarquable a été sa décision de confier son édification aux architectes Tony Garnier, Grand Prix de Rome en 1899, et Jacques Debat-Ponsan. Dès 1925, André Morizet convainc son conseil municipal de l'intérêt d'une nouvelle mairie. Il expédie une délégation en Belgique, où elle découvre l'organisation la plus rationnelle possible des services municipaux. La délégation

La Ville soutient l'Institut Tony-Garnier

Hormis l'hôtel de ville de Boulogne-Billancourt, la très grande majorité des réalisations de Tony Garnier (1869-1948) se concentrent entre Rhône et Saône. Son travail de précurseur de l'architecture moderne est pourtant célébré académiquement dans le monde entier, tout en étant presque oublié à Lyon, sa ville natale. À l'écoute, Boulogne-Billancourt soutient les initiatives de l'Institut Tony-Garnier pour faire inscrire l'ensemble de l'œuvre de l'architecte à l'Unesco afin de lui offrir une reconnaissance internationale, mais le projet attend toujours le soutien officiel de la ville de Lyon (cf. article du *Figaro* du 19 octobre intitulé « Architecte génial, précurseur, mais oublié : à Lyon, un classement à l'Unesco pour sauver l'œuvre de Tony Garnier ? »). De son côté, l'Institut Tony-Garnier a noué un partenariat fort avec la Ville. Cela s'est traduit notamment par l'appui de Boulogne-Billancourt à la démarche de constitution du dossier d'inscription à l'Unesco, mais aussi lors du 90e anniversaire de la construction de l'hôtel de ville. Depuis, la Ville expose au rez-de-jardin de la mairie des photos contemporaines d'Anne-Sophie Clémençon sur l'œuvre de l'architecte.



© Alain de Baudus

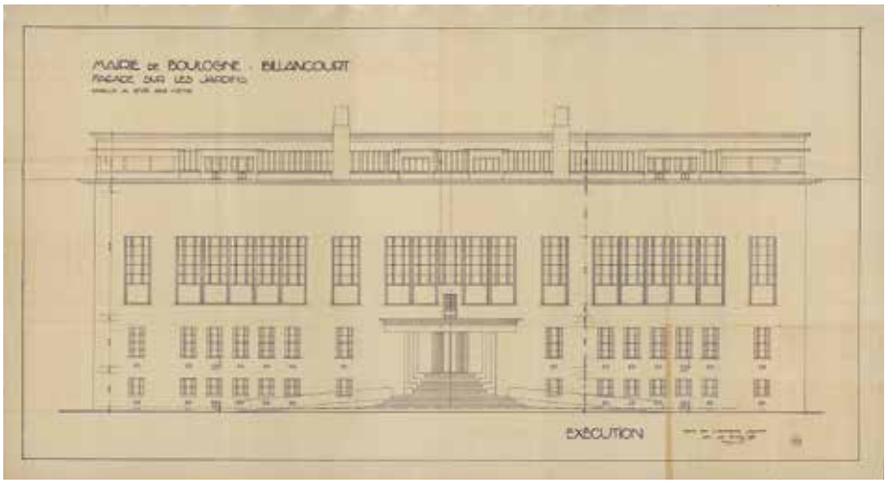
Au rez-de-jardin de l'hôtel de ville, les photos d'Anne-Sophie Clémençon, sur l'architecture de Tony Garnier.

ville comme Monument historique


© Alain de Baudus


© Alain de Baudus

Vue intérieure de l'hôtel de ville.



Plan d'exécution de la façade latérale dessiné par Tony Garnier, 11 mars 1930.

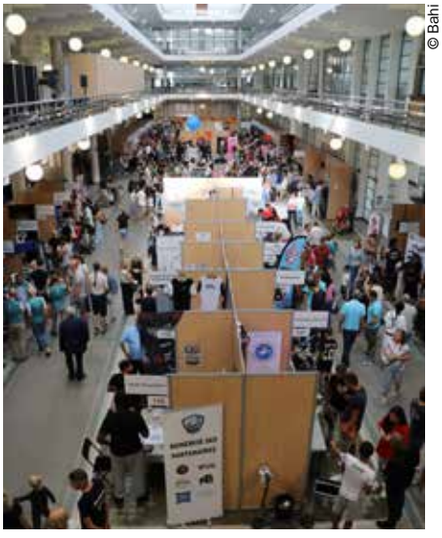

© Alain de Baudus

Exposition *L'hôtel de ville, notre histoire commune,* en décembre 2024.

poursuit son travail à Lyon pour voir les réalisations de Tony Garnier, à qui André Morizet confie très vite le projet. Les esquisses de l'architecte, conservées aujourd'hui aux Archives municipales, montrent déjà les contours de l'édifice final. Deux parallélépipèdes accolés, l'un dévolu aux services municipaux et l'autre, destiné aux réceptions et aux bureaux des élus, constituent toujours aujourd'hui l'hôtel de ville. Les hautes fenêtres, la pierre rosée de Comblanchien et l'entrée principale, monumentale, concourent à la noblesse du bâtiment des réceptions voulue par le sénateur-maire et l'architecte. Les salons d'honneur forment un seul et même espace long de 50 mètres, haut de 10 mètres et sont décorés de feuilles d'or apposées sur les parois hautes et du marbre noir Golzinne pour le soubassement. Le bâtiment dédié aux services municipaux et à l'accueil des citoyens s'organise autour du grand et large espace du hall des guichets, 65 mètres de long, 28 mètres de large et 22 mètres de haut. Trois coursives en encorbellement desservent les bureaux dans les étages. Un espace magnifique et baigné de lumière naturelle.

L'hôtel de ville, lieu de vie apprécié des Boulonnais

Forum des activités, Salon du livre, bal des clubs seniors, tournoi de bridge, Forum de la petite enfance, accueil des nouveaux Boulonnais, cérémonies des mariés, des bacheliers et de citoyenneté… L'hôtel de ville accueille sans cesse ses habitants. Ces derniers apprécient se rendre dans les salons d'honneur, où siègent habituellement les membres du conseil municipal. De son côté, la salle des mariages voit s'unir en moyenne 400 couples par an, et de nombreux Boulonnais se souviennent y avoir vécu un événement heureux. Dans le bâtiment, se situent aussi les Archives municipales, consultées chaque jour par des passionnés d'histoire, des professionnels des archives, des professeurs et des étudiants.


© Bahi

Les Boulonnais lors du Forum des activités à l'hôtel de ville.

AbbVie, grand laboratoire international axé sur la recherche et l'innovation, a choisi Boulogne-Billancourt pour installer son siège France et Europe


© DR



© DR

Créé en 2013, AbbVie est désormais le troisième laboratoire pharmaceutique mondial. Il a installé son siège France et Europe à Boulogne-Billancourt en décembre 2025. Rencontre avec Fanny Allaire, directrice de la communication.

BBI : Quels sont vos principaux domaines thérapeutiques et vos innovations les plus marquantes ?

Fanny Allaire : Il reste encore beaucoup de maladies graves, invalidantes et complexes qui ne bénéficient pas encore de traitements satisfaisants. En tant que laboratoire pharmaceutique, notre mission est de mettre à disposition notre expertise, nos équipes et une approche tournée vers l'innovation pour améliorer la vie des patients et développer des thérapies innovantes qui répondent aux besoins non couverts dans des aires thérapeutiques majeures : l'immunologie, l'ophtalmologie, l'oncologie, les neurosciences et la virologie, ainsi qu'en médecine esthétique.

BBI : Combien de salariés travaillent pour AbbVie en France ?

F. A. : Sur les 1 800 salariés d'AbbVie en France, plus de 650 sont aujourd'hui dans les locaux de Boulogne-Billancourt, avec ceux de la filiale France et ceux du siège européen. Des métiers très différents sont représentés : qualité des médicaments, dossiers réglementaires, pharmaco-vigilance, analyse des données cliniques, informatique... Les autres collaborateurs sont répartis sur deux sites de production en Haute-Savoie, en Gironde, et sur un site de distribution dans l'Eure.

BBI : Pourquoi avoir choisi Boulogne-Billancourt pour le nouveau siège français ?

F. A. : Nous avions besoin de nous rapprocher de Paris, les anciens locaux étant à Rungis. Il s'agissait de faciliter les déplacements au quotidien, en étant plus proches des centres de décision. Boulogne-Billancourt est une ville particulièrement attractive, avec un écosystème dynamique, et elle est également bien desservie par les transports en commun. C'est, par ailleurs, une ville avec de nombreux espaces verts, agréable à vivre. De plus, les nouveaux locaux ont été entièrement réaménagés pour être très ouverts, propices au travail collaboratif et au bien-être.

BBI : Après plusieurs mois d'installation, êtes-vous heureux de votre environnement ?

F. A. : Un déménagement est un temps fort pour une entreprise. Le projet, que nous avions nommé « AbbVie en Seine », s'est déroulé sur quinze mois afin d'accompagner chaque collaborateur à intégrer ce changement. Avec beaucoup de pédagogie, de communication interne, ce défi a été réussi, avec un niveau de satisfaction très élevé dès les trois premiers mois après l'installation à Boulogne-Billancourt, en décembre 2025. Nous avons recherché aussi le confort pour les collaborateurs, avec une attention particulière à la luminosité, l'acoustique et la qualité des espaces, ainsi que la fourniture de services comme un restaurant d'entreprise et une salle de sport.

BBI : Vous semblez donner une grande importance au bien-être au travail…

F. A. : Notre groupe nourrit une culture profonde autour de l'égalité, l'équité, la diversité et l'inclusion. Il a la volonté de construire un environnement de travail dans lequel chacun et chacune se sent respecté(e), soutenu(e) et encouragé(e) dans son développement. Pour preuve, AbbVie s'est hissé début 2026 à la deuxième place des entreprises les plus plébiscitées en France au classement **Great Place to Work** (classement des entreprises où il fait bon travailler) dans la catégorie des sociétés de 1 000 à 2 500 salariés. Ainsi, 92 % des collaborateurs AbbVie France se déclarent fiers des réalisations de l'entreprise. Fin septembre, AbbVie France a également reçu la certification **Best Workplace for Women** pour la septième année consécutive et se classe troisième au palmarès des meilleures entreprises où travailler pour les femmes, tous secteurs confondus.

BBI : AbbVie est connu aussi pour ses engagements solidaires. Avez-vous déjà des engagements à Boulogne-Billancourt ?

F. A. : Nous avons de nombreux engagements solidaires. Du 14 au 20 septembre, 83 collaborateurs AbbVie ont participé à la PEAUsitive Race, organisée par l'Association française de l'eczéma, et parcouru plus de 3 300 kilomètres. Il était également important pour nous de tisser des liens avec les associations et structures locales. Dès juin 2026, dans le cadre de la Semaine annuelle de bénévolat d'AbbVie, nous avons pris contact avec plusieurs acteurs locaux, parmi lesquels le centre de gérontologie Les Abondances – Le Rouvray, le Cebije et l'antenne des Restos du cœur de Boulogne-Billancourt. De premiers liens, que nous souhaitons inscrire dans la durée pour construire des collaborations durables et utiles au territoire. Plusieurs de nos collaborateurs participeront à la collecte de la Banque alimentaire de Boulogne-Billancourt.

Fréquentation doublée pour la deuxième Journée de l'alternance

© Alain de Baudus



Véritable tremplin vers le monde professionnel, l'alternance a le vent en poupe. Cela s'est encore vérifié à Boulogne-Billancourt, qui veut faciliter le rapprochement candidats-entreprises.

Fidèle à sa volonté d'accompagner les jeunes dans le développement de leur projet professionnel, la Ville a organisé, en partenariat avec l'Apec, France Travail et la Mission locale de Seine Ouest Entreprise et Emploi (SOEE), la deuxième édition de la Journée de l'alternance, le jeudi 15 octobre, à la salle des Fougères et au Pôle jeunesse et emploi de la rue d'Aguesseau. Cette journée s'est déroulée en présence de Miléna Munoz, conseillère municipale déléguée à l'Action sociale et à l'Emploi des jeunes. Au total, 327 visiteurs sont venus rencontrer les exposants présents – des établissements de formation et des entreprises en recherche d'alternants –, soit une augmentation de 92 % par rapport au 9 avril dernier.

« J'AI RENCONTRÉ DEUX POTENTIELS EMPLOYEURS »

Parmi ces visiteurs, Leïla a déjà trouvé son organisme de formation mais il lui reste trois mois pour dénicher une entreprise. Elle voit dans cette journée une aubaine alors que le compte à rebours s'égrène. « *J'ai rencontré deux potentiels employeurs, ça redonne de l'espoir !* » Même constat pour Frédérique, en cours de reconversion professionnelle après un début de carrière de préparatrice en pharmacie : « *Je n'ai peut-être pas trouvé mon futur employeur aujourd'hui, mais j'ai pu avoir des échanges intéressants, voir du monde, partager les difficultés rencontrées lorsqu'on est en recherche d'une alternance. Et tout ça, ça fait du bien.* »

LES ENTREPRISES BOULONNAISES JOUENT LE JEU

Du côté des entreprises aussi, la journée a été productive. L'auto-école boulonnaise Dynastie Drive School, implantée sur l'avenue Édouard-Vaillant, a récolté une quinzaine de CV. Le CFA du Groupe RATP a recueilli plusieurs candidatures, tandis que le futur hôtel Hyde Paris sur Seine, qui doit ouvrir en 2027 sur l'île Seguin, était ravi de sa participation à cette journée. « *On aurait même aimé que cela dure plus longtemps* », ont glissé les deux responsables RH de l'établissement aux agents de la Mission locale, juste avant leur départ.

Boris Daube

© BD



Collaboratrices de l'IFCV (formations en alternance du bac pro à bac+5) : « Nous sommes venues chercher des candidats intéressés par les domaines de la finance, du commerce ou de la sécurité. Les premiers échanges que nous avons eus étaient intéressants. C'est notre premier forum ici et on sent que Boulogne-Billancourt est une ville dynamique. »

© BD



Manon, représentant le CFA du Groupe RATP à Noisiel (77) : « J'ai inscrit quatre personnes dans le cursus agent de sûreté, sachant que l'on recherche aussi des régulateurs de trafic et des conducteurs de bus. C'est bien que Boulogne-Billancourt organise un événement comme celui-ci ! À l'échelle de la Ville, mais aussi du département des Hauts-de-Seine, c'est un bon levier d'exposition pour nous. »

© BD



Julia et Sandrine, représentant l'hôtel Hyde Paris sur Seine : « Former des jeunes, c'est dans notre ADN. Nous ciblons des postes opérationnels en réception, en salle et en cuisine. En vue de notre prochaine ouverture et de nos besoins en personnel, nous avons rapidement été en contact avec la mairie, la Mission locale et France Travail. Il y a une véritable synergie, et c'est très agréable. »

Ateliers TPE / PME avec Seine Ouest Entreprise et Emploi

seineouest-entreprise.com/developpementeconomique

Atelier Pack RH le 17 novembre

La quête de sens est devenue un levier essentiel de l'engagement au travail : attirer les talents, fidéliser, mobiliser les énergies et faire grandir l'engagement collectif en sont autant d'enjeux majeurs. Le Pack RH, la plateforme d'appui RH de Seine Ouest Entreprise et Emploi (SOEE) dédiée aux TPE et PME de moins de 50 salariés, organise un atelier pour faire le point sur ces nouvelles attentes. Intervenante : Sylvie Plouchard, Executive coach HEC Paris – Diamorphose.

Rendez-vous mardi 17 novembre, de 9 h 30 à 12 h.
Seine Ouest Entreprise et Emploi, 109, rue d'Aguesseau.

Atelier RSE le 24 novembre

Comment faire de la RSE le moteur de votre performance business ? Loin d'être une contrainte réglementaire de plus, l'intégration des enjeux environnementaux et sociaux dans le modèle économique peut ouvrir des opportunités concrètes pour les TPE-PME : contrats et nouveaux marchés, financements, attractivité employeur, innovation. Encore faut-il savoir par où commencer, mesurer son point de départ et identifier ses priorités. Seine Ouest Entreprise et Emploi vous invite à un atelier montrant concrètement comment une démarche de durabilité/RSE peut devenir un levier de performance.

Mardi 24 novembre de 9 h 30 à 11 h 30.
Contact : f.hamas@seineouest-entreprise.com
Seine Ouest Entreprise et Emploi, 109, rue d'Aguesseau.

Près de 1850 visiteurs au Forum

Avec un nombre croissant de stands et près de 1850 visiteurs, le Forum des aidants a une nouvelle fois été une réussite. Informer, aider et orienter les personnes en quête de renseignements et solutions concrètes sur le rôle d'aidant, tel est son objectif. Organisé par la Ville et le Centre communal d'action sociale, en partenariat avec le conseil départemental des Hauts-de-Seine, il s'est tenu à l'espace Landowski le jeudi 15 octobre, où 62 stands ont été déployés et répartis sur cinq pôles : solution habitat ; accès au droit ; répit, loisirs et séjours vacances ; santé et soins ; soutien psychologique et formation.

© Bahi



Retrouvez le programme et les photos du Forum des aidants en scannant ce QR code.

Cette nouvelle édition du forum a invité les Boulonnais à aller à la rencontre des institutions et des différents organismes et associations délivrant des prestations ou proposant aux aidants du soutien, du répit et du loisir. Pierre-Christophe Baguet s'est rendu à l'espace Landowski, où ont été déployés les stands, pour rencontrer les professionnels, en présence de plusieurs élus, Pierre Deniziot, adjoint au maire chargé du Handicap et de la Santé, et Emmanuelle Cornet-Ricquebourg, adjointe au maire chargée des Seniors.. En France, on estime entre 9 et 11 millions le nombre de proches aidants. À Boulogne-Billancourt, ils seraient environ 15000. Le succès de l'événement témoigne d'une meilleure reconnaissance du rôle des aidants, qui ne se limite pas à accompagner une personne vieillissante, mais aussi à soutenir des personnes de tout âge, en situation de handicap, gravement malades ou en perte d'autonomie. Le Forum des aidants de Boulogne-Billancourt constitue en ce sens le rendez-vous idéal pour recevoir une aide précieuse et des solutions. De nombreux visiteurs n'ayant pas encore entamé de démarches ont ainsi pu être orientés, notamment vers la Caisse d'allocations familiales (CAF), la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) ou le Boulogne-Billancourt Conseil Seniors (BBCS). Sept conférences ont également été organisées afin d'évoquer des sujets

© ES



Andy Bouérie, chargé d'accueil et d'animation à Comme à la maison

« Depuis septembre, Comme à la maison est ouvert aux aidants boulonnais »

« Comme à la maison est un lieu dédié aux auxiliaires de vie et salariés à horaires discontinus qui ne peuvent pas rentrer chez eux pendant leur pause. Depuis septembre, le lieu est ouvert aux aidants boulonnais. Nous leur proposons de venir se reposer et de participer à des ateliers de bien-être avec une socio-esthéticienne, de shiatsu, d'informatique ou d'aide aux démarches administratives avec une assistante sociale libérale. Ayant déjà reçu des demandes d'aidants auparavant, il était important de présenter ce nouveau soutien au forum. »

© ES



Kadanette Girard, co-référente Ciné Relax

« Une expérience positive »

« Les séances Ciné Relax ont ouvert à Boulogne-Billancourt en avril. Ce sont des séances inclusives pour tous les publics. Le cadre est bienveillant, les séances sont sans publicité, avec un son moins fort et une lumière adaptée. Nous sommes présents sur le forum car nos séances peuvent profiter aux aidants. Cela leur permet de souffler en regardant le film. Notre présence est positive car nous avons l'occasion de nous faire connaître. »

© ES



Véronique Lascorz, directrice pour les Hauts-de-Seine et responsable pour les partenariats d'Ensemble2générations

« Nous avons pu renseigner de nombreux visiteurs »

« Ensemble2générations favorise l'entraide intergénérationnelle en organisant la cohabitation entre seniors de plus de 60 ans et jeunes de moins de 30 ans à domicile. Notre action apporte une réponse au vieillissement de la population, à la précarité de la jeunesse et au soutien des aidants familiaux. Nous avons pu renseigner de nombreux visiteurs. C'était une journée très positive, et c'est agréable de se savoir soutenu par la mairie sur ces sujets. »

des aidants de Boulogne-Billancourt


© Bahi

précis : comment concilier le rôle d'aidant et la vie professionnelle ; prendre ses dispositions pour se protéger ainsi que ses proches… Avec cette 3e édition à l'espace Landowski, la Ville a une nouvelle fois réuni, en un même lieu, les acteurs susceptibles d'apporter un soutien aux aidants et ainsi faciliter leur accès à l'information, encore mal connue.


© ES

Patricia

« Ici tout est regroupé, c'est pratique »

« J'ai un fils trisomique qui va avoir 40 ans. Il vit toujours à la maison, mais depuis le décès de son papa, il y a six ans, c'est devenu difficile. J'étais déjà venue l'an dernier prendre des renseignements, et je voudrais cette année commencer des démarches pour lui trouver un foyer de vie. Je me suis renseignée auprès du Foyer Michelle-Darty et la Fondation Perce-Neige. J'en ai également profité pour m'occuper du dossier MDPH et voir la CAF pour de l'aide sur mes démarches administratives. Avec ce forum, tout est regroupé au même endroit. C'est très pratique. »


© ES

Antoine

« Ce forum est une heureuse initiative »

« Avec mon épouse, qui a 92 ans, nous cherchons un centre d'hébergement temporaire pour prendre un peu de repos. Notre logement n'est plus forcément bien adapté et nous nous en sommes rendu compte pendant la canicule. Nous nous sommes renseignés auprès du centre de gérontologie Les Abondances. Je suis aussi allé prendre des renseignements à l'Agirc-Arrco pour une aide financière. Ce forum est une heureuse initiative. Ravi que la Ville fasse bouger les choses. »

Ouverture de la Maison de répit à Boulogne-Billancourt en mai 2027


© DR

La Maison de répit d'Île-de-France, dont la première pierre avait été posée lors du Forum des aidants d'octobre 2025, aura pour mission d'accueillir les proches aidants, des enfants, adultes et personnes âgées malades, en situation de handicap ou de perte d'autonomie, résidant en Île-de-France. L'objectif de ce dispositif est d'accompagner le parcours des aidants, afin d'agir en prévention de leur santé globale, et de leur offrir des temps de répit en les relayant dans la prise en charge de leurs proches. Située au 41, rue Thiers, sur une parcelle appartenant au Département au cœur d'un terrain arboré, la Maison de répit d'Île-de-France ouvrira ses portes en mai avec la fin des travaux prévue fin avril 2027.

Emmanuel Devreese, directeur de la Maison de répit, et Guénola Vialle, chargée de projet pour le répit chez Paliped, l'un des partenaires avec la Fondation France Répit et l'AP-HP, étaient tous deux présents au Forum des aidants pour présenter la Maison de répit : « *Les travaux se termineront fin avril et nous pourrons rapidement accueillir les premiers séjours.* » Une équipe mobile, constituée d'un médecin, une infirmière de coordination, un psychologue et une assistante sociale, ira à la rencontre des aidés et leurs aidants, dès le 1er février 2027, pour évaluer leur situation et les orienter vers des solutions de soutien ou des séjours dans la maison. Animée par une équipe pluriprofessionnelle, la Maison de répit proposera 24 places d'hébergement médicalisé pour les patients et 15 places pour les aidants, réparties en chambres ou en studios familiaux, ainsi que des espaces de vie communs. « *Les bénéficiaires disposeront d'un crédit de 30 jours d'accueil par an, utilisables en séjours fractionnés ou consécutifs,* précisent Emmanuel Devreese et Guénola Vialle. *Nous allons bientôt commencer notre campagne de recrutement de bénévoles, qui seront portés par l'association Jeanne Cœur.* » Après la création de Comme à la maison en 2019, pour accueillir durant la journée les professionnels de l'aide à la personne, la Maison de répit s'inscrit dans la continuité de la volonté de la Ville d'aider ceux qui aident d'autres personnes. À son ouverture, la Maison de répit de Boulogne-Billancourt deviendra la deuxième Maison de répit de France (après celle de Lyon métropole, ouverte par France Répit en 2018).


© ES

De gauche à droite, Olivier Repoux, bénévole et trésorier de l'association Jeanne Cœur, Guénola Vialle, chargée de projet pour le répit chez Paliped, et Emmanuel Devreese, directeur de la Maison de répit.

Projection du film *Une vie démente* au cinéma Landowski

En préambule du Forum des aidants, le film *Une vie démente,* d'Ann Sirot et Raphaël Balboni, a été projeté au cinéma Landowski, en présence d'Emmanuelle Cornet-Ricquebourg, adjointe au maire chargée des Seniors. La tragi-comédie bouleversante et pleine d'humanité a conquis les 150 spectateurs, touchés par le regard sensible des réalisateurs sur les défis de la famille et de l'accompagnement des proches.


© Saragoussi

Départ de Jérôme Biau après quatre ans comme inspecteur de l'Éducation nationale pour les établissements privés

L'inspecteur de la 23e circonscription de l'Éducation nationale pour les établissements privés, Jérôme Biau, a été chaleureusement applaudi lors d'une cérémonie le mettant à l'honneur, jeudi 8 octobre à l'hôtel de ville. En présence de Pierre-Christophe Baguet, des inspectrices de l'Éducation nationale Florence Samarine et Anne-Laure Zimmermann, qui lui succède, et devant une assemblée dans laquelle se trouvaient de nombreux élus et directeurs d'établissement, Jérôme Biau a pris soin de remercier tous ceux qui l'ont accompagné dans sa mission : « *Très vite, nous avons pu construire des choses intéressantes avec les écoles. Je remercie la direction de l'Éducation de la Ville, avec laquelle les échanges ont été fluides durant toutes ces années. Un appel suffisait pour avoir une réponse rapide.* » Au nom de la Ville, le maire n'a pas manqué de le saluer. « *Vous avez réussi à créer une dynamique exceptionnelle, en vous adaptant aux spécificités de chaque établissement et en agissant toujours de façon extrêmement humaine. On peut dire que votre première qualité, c'est l'écoute* », lui a-t-il glissé. En partance pour la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale, afin d'y superviser les établissements hors contrat, Jérôme Biau a conclu l'évocation de ses quatre années boulonnaises ainsi : « *Ce qui m'a marqué ici, c'est la volonté de chaque école de traiter tous les élèves sur un pied d'égalité et de ne pas faire de différence entre eux, quel que soit leur niveau d'aisance ou de difficulté.* »

Départ en retraite de Françoise Cambon, directrice générale adjointe de l'Éducation et de la Jeunesse de la Ville

Le jeudi 1er octobre, Françoise Cambon, directrice générale adjointe de l'Éducation et de la Jeunesse, est partie à la retraite après quarante années au service de la Ville. Pierre-Christophe Baguet a salué sa carrière et son implication lors d'un moment de convivialité en présence des inspectrices de l'Éducation nationale Florence Samarine et Anne-Laure Zimmerman, ainsi que l'ensemble des directrices et directeurs des écoles boulonnaises. « *La mairie de Boulogne-Billancourt, notre maison commune, a représenté pour vous bien davantage qu'un simple lieu de travail : presque une seconde famille*, a déclaré le maire. *Car, ce soir, nous célébrons un événement aussi rare qu'exceptionnel dans une carrière territoriale : votre départ à la retraite après quatre décennies consacrées au service d'une même ville et de ses habitants. La première qualité qui frappe toutes celles et ceux qui ont travaillé à vos côtés au cours de ces quarante années, c'est votre sérénité, et votre détermination.* »


© Bahi

Arrivée en 1986, Françoise Cambon a successivement occupé des postes de direction dans différents services, cabinet du maire, logement, culture, service des assemblées, accueil des familles… Elle est nommée directrice de l'Éducation en 2012. À ce poste, elle développe les relations avec les directrices et directeurs d'école ainsi qu'avec les représentants de parents d'élèves. En 2022, elle est promue directrice générale adjointe de l'Éducation et de la Jeunesse. Elle a reçu en 2025 la médaille d'honneur du travail échelon or (trente-cinq ans de service).

800 élèves se prêtent au jeu de la course d'orientation avec les éducateurs sportifs municipaux

Traditionnel rendez-vous de fin d'année scolaire, la course d'orientation du parc Rothschild, organisée par les éducateurs municipaux des activités physiques et sportives de la ville, a cette année été décalée au début de l'automne en raison des fortes chaleurs attendues (et ressenties !) cet été.

Les 9, 12, 13, 15 et 16 octobre derniers, 35 classes de CE1 des écoles publiques, soit plus de 800 élèves, ont traqué les indices disséminés dans l'immense parc par les équipes de la Ville. Accompagnés de leurs enseignantes et de parents volontaires, les écoliers boulonnais


© BD

devaient dénicher des petites pancartes représentant chacune une espèce de la faune locale. Entre deux jeux de piste, ils se sont également essayés à des épreuves d'adresse, avant de profiter d'un pique-nique bien mérité sur la pause méridienne.

« UNE CHANCE DE POUVOIR PROFITER DE GRANDS ESPACES COMME CELUI-CI »

« *Les petits Boulonnais ont la chance de pouvoir profiter de grands espaces comme celui-ci. De temps en temps, ça leur fait du bien d'être au contact de la nature, mais aussi d'autres élèves. Quand ils rentrent d'une journée comme celle-ci, ils reviennent chez eux avec de la bonne fatigue et plein de choses à raconter !* », confiait une enseignante de Maître-Jacques, rencontrée sur place.

25 novembre, Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes

Le 25 novembre a été choisi par l'OMS comme Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. À Boulogne-Billancourt, ce sujet est une priorité pour la Ville et ses partenaires, comme en témoigne la récente inauguration de la Maison des femmes Gisèle et Simone. Ainsi, par des actions de sensibilisation et de mobilisation à Boulogne-Billancourt, des solutions sont apportées aux victimes.

Le conseil municipal compte une élue dédiée à ce sujet avec Isaure de Beauval, adjointe au maire chargée du Droit des femmes. Avec le conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD), de la direction des solidarités et le CCAS, elle développe des outils de prévention afin d'initier le dialogue pour protéger les victimes et met en place un accompagnement coordonné et sécurisé. Un dialogue régulier existe entre tous les acteurs de la sécurité, de la santé, les services sociaux et l'Éducation nationale. La Ville distribue aussi un dépliant format poche intitulé « Victime de violences : des solutions existent », avec conseils, adresses, contacts et numéros de téléphone d'urgence. De plus, les policiers municipaux ont été formés pour répondre au mieux aux victimes de violences intrafamiliales. Enfin, le 8 mars 2024, la Ville a été l'une des pionnières à signer le contrat local de lutte contre les violences sexistes et sexuelles (CLVSS) avec la préfecture et les acteurs majeurs mobilisés sur le sujet.

PROCHAINS RENDEZ-VOUS DE SENSIBILISATION

- **Mardi 24 novembre.** Diffusion du film *Slalom,* de Charlène Favier, avec Jérémie Renier et Noée Abita, sur le thème des agressions sexuelles dans le sport et l'emprise d'un entraîneur sur une sportive. Gratuit, sur inscription : droits-desfemmes@mairieboulogne-billancourt.fr. **À 20 h au cinéma Landowski.**



- **Mercredi 25 novembre.** Caravane solidaire et stand de sensibilisation. La caravane solidaire « Droits des femmes », en partenariat avec le conseil départemental des Hauts-de-Seine, fera étape à Boulogne-Billancourt. Venez vous informer sur vos droits, rencontrer des professionnels et découvrir les dispositifs d'accompagnement existants. Un stand sera aussi déployé au marché Billancourt. **De 10 h à 16 h, rue Paul-Constans et sur le marché de Billancourt.**
- **Vendredi 27 novembre. Théâtre forum.** La salle du Parchamp accueillera deux représentations d'un théâtre forum intitulé *Tout feu tout flamme*, à destination des lycéens. Le thème est orienté vers la vie affective des adolescents. **De 10 h à 17 h au Carré Belle-Feuille.**



DES PERMANENCES DÉDIÉES AUX VICTIMES DE VIOLENCES INTRA-FAMILIALES

Plusieurs organismes proposent des permanences pour accueillir, écouter et orienter les victimes de violences au sein de la famille. L'accueil est assuré par des professionnels formés, avec garantie de neutralité, confidentialité et bienveillance.

– **Sous-préfecture des Hauts-de-Seine :** 2 bis, rue Damiens. Chaque premier jeudi du mois de 13 h à 15 h, avec un avocat du barreau des Hauts-de-Seine, et le troisième jeudi du mois de 13 h à 16 h, avec le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF 92). Accès gratuit sans rendez-vous.

– **La Maison du droit et le CIDFF :** 35, rue Paul-Bert. Tél. : 01 55 18 51 00. Des juristes et une psychologue sont présents pour vous accueillir et vous conseiller gratuitement, sur rendez-vous. Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, le jeudi jusqu'à 20 h ; le samedi de 9 h à 11 h. Service gratuit pour tous.

– **Maison des femmes Gisèle et Simone :** accueil et accompagnement social, médical et réinsertion sociale, sur rendez-vous du lundi au vendredi de 9 h à 17 h. Tél. : 01 84 19 01 63.

NUMÉROS UTILES

3919 : numéro d'écoute national destiné aux femmes victimes de violences, à leur entourage et aux professionnels concernés, anonyme, gratuit, ouvert 24 h sur 24.

01 47 21 66 66 : Adavip 92 - Informations juridiques, consultations psychologiques, aide sociale pour les victimes.

01 55 18 51 00 : CIDFF 92 (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles) à la Maison du droit. Rendez-vous avec une juriste, du lundi au vendredi.

CCAS. Lieu d'accueil, information et orientation. Annexe Delory. 24, avenue André-Morizet. Tél. : 01 55 18 47 48.

En cas d'urgence, composez le **17**.

Nouvelle campagne de l'association boulonnaise Enfance majuscule

La toute nouvelle campagne de l'association Enfance majuscule veut sensibiliser aux conséquences des violences intrafamiliales sur les enfants. Elle bénéficie pour cela d'un affichage dans de nombreux espaces gracieusement alloués par la Ville (abribus, panneaux municipaux, structures municipales, cabinets des professionnels de santé). Selon la présidente de l'association Patricia Chalon, cette campagne permet d'aborder un sujet important, dont on ne parle pas assez. « *Même si les enfants ne sont pas directement visés, ils peuvent être témoins de violences entre leurs parents,* indique-t-elle. *Ils développeront exactement les mêmes symptômes que s'ils étaient battus eux-mêmes.* » Cette campagne a été réalisée en partenariat avec des étudiants, leur permettant de donner du sens à leurs travaux.

enfance-majuscule.fr
2, rue des Longs-Prés.




© BD

Les élues Emmanuelle Cornet-Ricquebourg et Joumana Selfani (à droite), lors du premier Rendez-vous du bénévolat, le mardi 6 octobre.

Le premier Rendez-vous du bénévolat a trouvé son public

Véritable catalyseur d'échanges entre bénévoles (actuels ou futurs) et responsables associatifs, le premier Rendez-vous du bénévolat a montré toute sa pertinence. Et ceux qui en parlent le mieux, ce sont ses participants.

Une soixantaine de visiteurs se sont pressés à la salle des Fougères, mardi 6 octobre, pour le premier Rendez-vous du bénévolat organisé par la Ville dans le cadre de la Semaine bleue. L'événement, complémentaire au Forum des activités, doit venir en aide aux acteurs associatifs qui cherchent à renforcer leurs effectifs. Plusieurs dizaines de Boulonnais ont donc saisi l'occasion de rencontrer directement les responsables de ces structures. « *On peut prendre le temps de se parler, de comprendre la manière de fonctionner de chacun et c'est très agréable* », relevait sur place Hugues, l'un des curieux du jour.

OPTIMISER LA RECHERCHE DE BÉNÉVOLES

Pour cette première édition, qui a reçu la visite d'Emmanuelle Cornet-Ricquebourg et Joumana Selfani, respectivement adjointe au maire et conseillère municipale déléguées aux seniors, six associations boulonnaises d'utilité publique sont venues nourrir les échanges et enregistrer plusieurs inscriptions : Handidanse Handi'art, Solidarités nouvelles face au chômage, L'Outil en main, le Refuge des koalas, la Maison des familles du 92 et Magdalena 92. Elles étaient appuyées par un stand Assolib, le portail numérique de la Ville dédié aux associations, et par un autre, de Seine Ouest Entreprise et emploi (SOEE) pour les questions techniques. « *Grâce au personnel présent sur le stand Assolib, je sais désormais comment optimiser notre recherche d'intervenants. J'ai aussi eu des discussions très constructives avec ceux qui, comme moi, "bénévolent"* », confiait Sylvie à la sortie de l'événement. Cette retraitée boulonnaise donne de son temps libre à une douzaine d'associations, dont Les savoirs échangés. Le deuxième objectif de l'après-midi a donc été atteint : offrir un temps de partage d'expériences à celles et ceux qui font vivre les nombreuses associations de la ville. **B. D.**



© BD



Assolib, le portail numérique du monde associatif boulonnais

Envie de pratiquer une activité, de découvrir une association ou de vous engager bénévolement ? Assolib vous ouvre les portes de la vie associative boulonnaise. Depuis son lancement en septembre 2022, la plateforme ne cesse de s'enrichir : 350 associations sont aujourd'hui référencées, 132 000 visiteurs l'ont consultée et un million de pages ont été vues. Autant de possibilités pour chacun de trouver une activité, de donner de son temps et de participer à la vie de Boulogne-Billancourt. **boulognebillancourt.assolib.fr**

© BD



Banque alimentaire : trois jours pour recueillir un maximum de dons

Les vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 novembre prochains, les bénévoles de la Banque alimentaire seront mobilisés dans 23 supermarchés de la ville pour collecter un maximum de denrées. Avec un objectif : égaler ou même dépasser les 44,2 tonnes de l'année dernière.

Les nouveaux coordinateurs bénévoles boulonnais de la Banque alimentaire comptent sur votre générosité.

L'esprit de solidarité des Boulonnais n'est plus à prouver : chaque année, la collecte de la Banque alimentaire atteint à Boulogne-Billancourt l'un des meilleurs scores de la région, à la fois grâce à la générosité des clients dans les supermarchés et à la pleine implication des centaines de bénévoles de la Banque alimentaire qui s'affairent pour recueillir vos dons et les faire parvenir aux associations bénéficiaires, l'Entraide familiale, l'antenne locale de la Croix-Rouge et l'Ordre de Malte ISP. Cette année, dans un contexte économique délicat, le défi consistera à faire aussi bien, voire mieux que les éditions précédentes, où la balance affichait plus de 44 tonnes, collectées localement.



DES PANIERS PRÉREMPLIS À 5 €

Pour vous faciliter la tâche, les bénévoles de la Banque alimentaire auront préparé des paniers de courses déjà remplis à 5 €, 10 €, 15 € ou 20 € : « *Pour les personnes qui ne savent pas forcément quels produits cibler, ce sera plus pratique,* remarquent Céline, Caroline et Julie, toutes trois coordinatrices bénévoles. *L'objectif, c'est aussi de leur faire gagner du temps. Elles auront juste à choisir un panier correspondant au montant qu'elles souhaitent donner, et à le présenter en caisse !* » Ceux qui veulent garnir leur propre panier pourront le faire et sont invités à sélectionner en priorité les produits suivants : café soluble et moulu, conserves de viandes et de poissons, biscuits secs, tablettes de chocolat.

APPEL AUX BÉNÉVOLES LANCÉ POUR LES SOIRÉES DE VENDREDI ET SAMEDI

Soutenue logistiquement par la Ville, qui met à disposition le rez-de-jardin de l'hôtel de ville pour stocker les dons récoltés – de même que des agents avec des véhicules pour les acheminer –, la collecte de la Banque alimentaire ne pourrait voir le jour sans les heures passées par ses bénévoles dans les supermarchés et le centre de tri. Les soirées de vendredi et samedi sont les plus sensibles car la forte affluence dans les magasins se heurte souvent à un « creux » dans le planning de présence des bénévoles. Les âmes volontaires et disponibles pour ces moments critiques sont donc les bienvenues ! « *Même si ce n'est que pour deux heures, cela peut grandement nous aider. L'inscription se fait via le QR code ou le site internet, et ne prend que quelques minutes* », souligne l'équipe de coordination.

Banque Alimentaire
Boulogne-Billancourt

La Banque alimentaire pourra enfin compter sur la générosité des entreprises boulonnaises, parmi lesquelles se trouvent plusieurs grands noms du secteur agro-alimentaire. Par exemple, parmi d'autres généreuses entreprises, Cofigeo, dont le siège est situé sur l'avenue Pierre-Grenier, a favorablement répondu à l'appel à contributions de l'association. Une première base de dons solides qu'il ne tient qu'à nous de faire fructifier !

Boris Daube

Une semaine d'animations dans les écoles

Organisée du 12 au 16 octobre à Boulogne-Billancourt et dans toute la France, la Semaine du goût a fait l'objet de nombreuses animations dans les écoles et les crèches, où les enfants sont éduqués à la nutrition et sensibilisés à l'importance d'une alimentation variée. Il s'agit de leur apprendre à bien se nourrir tout en les initiant à la diversité des saveurs. Dans les établissements de la petite enfance comme dans les écoles, la Ville porte aussi une attention particulière à la qualité des repas servis.

À la crèche Crestey, la découverte des saveurs

Dans le cadre de la Semaine du goût, les équipes de la crèche Crestey ont proposé un projet autour de la découverte culinaire, du partage et de la participation des familles à la vie de la crèche. Les différentes activités ont permis de valoriser la diversité culturelle des professionnelles du lieu.

Tout au long de la semaine, les enfants ont découvert des plats inspirés de différents pays et territoires : le Brésil, la Guadeloupe, l'Italie, la Roumanie et le Portugal. Chou farci et polenta, pâtes à la tomate, pain brésilien, accras de poisson ou encore gâteau à l'ananas, les enfants ont pu découvrir des saveurs nouvelles ou typiques de ces pays. Afin d'associer les parents au projet, la crèche leur a également ouvert ses portes afin qu'ils participent à des ateliers culinaires avec leur enfant et les professionnelles. « *Les enfants étaient répartis par âge et nous leur avons proposé un atelier adapté à leurs compétences. L'idée était de ne pas les mettre en échec,* explique Sandrine Candelon, directrice adjointe de la crèche. *Les ateliers permettent aux enfants de découvrir différentes saveurs ou sensations gustatives, comme le sucré, le salé, l'acide ou l'épicé. Ils ont pu par exemple goûter la fleur d'oranger, la cannelle, le cacao, des herbes de Provence…* » Brochettes de fruits, sablés et gâteaux ont ainsi été préparés par les enfants. *« Les enfants adorent ces moments partagés avec les parents et sont très fiers de montrer ce qu'ils ont fait,* constate Virginie Le Floc'h, directrice de la crèche. *Cela leur permet de développer des compétences comme la motricité fine, la verbalisation, la manipulation, l'odorat, la patience.* » Constance, maman d'Ezra, 2 ans et demi, était ravie de cette initiative : *« C'est la première fois que je participe à ce type d'activité et j'ai trouvé cela très ludique et sympathique. C'était un bon moment de partage et d'échanges avec les enfants et les équipes de la crèche. Ezra a vraiment adoré, à tel point qu'il ne voulait pas que je parte à la fin de l'atelier !* »

E. S.



© ES



© ES



© Sandrine Candelon

La Ville est très attentive aux repas servis dans ses crèches

Dans ses crèches, la Ville applique scrupuleusement les dispositions relatives à la loi EGalim et, depuis janvier 2021, les obligations légales sont dépassées, avec une attention particulière portée sur la qualité et la sécurité des denrées utilisées pour la fabrication des repas au sein des crèches, ainsi que sur l'utilisation la plus large possible de produits frais de qualité (bio, labels…). Ces produits locaux sont issus en priorité de circuits courts, avec des aliments frais de saison. L'objectif est de **proposer aux enfants accueillis des produits de qualité et durables à hauteur de 50 %, dont au moins 20 % issus de l'agriculture biologique**. Depuis le 1er janvier 2025, l'interdiction du plastique en collectivité (2e volet de cette loi) a également fait évoluer le matériel au sein des structures petite enfance avec l'utilisation exclusive de l'inox pour la vaisselle des enfants (assiettes, verres, bols…) et les plats de service.

et les crèches pour éduquer au goût

Les CE1-CE2 de Biodiversité se transforment en apprentis boulangers le temps d'un après-midi

Jeudi 15 octobre, la classe de CE1-CE2 d'Émeline Bribaum, de l'école de la Biodiversité, s'est rendue à la boulangerie bio de la rue Marcel-Bontemps pour y découvrir les secrets de la fabrication du pain. Sur place, les enfants ont même confectionné leur propre baguette viennoise, qu'ils ont pu déguster le lendemain lors d'un petit-déjeuner festif pris à l'école avec les parents. Plus tôt dans la semaine, l'importance du premier repas de la journée avait été étudiée en classe.



© BD



© BD

Les Antilles s'invitent dans les assiettes des écoliers de l'élémentaire Sèvres

Dans le cadre de la Semaine du goût, une jolie surprise attendait les enfants à la cantine.

À quelques jours des vacances, les écoliers de l'élémentaire Sèvres ont eu l'impression de voyager sans même quitter leur réfectoire. Sur place fut servi, lundi 12 octobre, un délicieux repas sur le thème des Antilles. Au menu : accras de morue, colombo et son riz, gâteaux coco et… bananes en brochettes à tremper dans un irrésistible coulis de chocolat. La fontaine de cacao a encore eu un énorme succès auprès des enfants, sur lesquels elle semblait agir comme un aimant. Elle fut l'apothéose d'un repas savoureux et équilibré, qui avait pour but de faire découvrir de nouvelles saveurs aux petits Boulonnais. En effet, depuis plus d'un an, les écoles publiques de la ville ont goûté à de multiples traditions régionales et internationales grâce aux repas à thème préparés par l'unité centrale de production (UCP, voir encadré ci-dessous), de la Bretagne au Pays basque en passant par l'Espagne et le Mexique. Au-delà du simple service de restauration, ces repas servent aussi à éveiller la curiosité des enfants. Ceux de l'élémentaire Sèvres ont d'ailleurs trouvé sur leur plateau un superbe set de table détaillant l'intégralité du menu et les invitant à explorer la faune et la flore des Antilles via des petits jeux.



© Sandrine Daubigny

RESTAURATION SCOLAIRE : 6 600 repas préparés chaque jour à Boulogne-Billancourt

À Boulogne-Billancourt, la restauration scolaire représente plus d'un million de repas servis chaque année, soit 6 600 déjeuners par jour. Depuis septembre 2025, l'ensemble des repas sont cuisinés par le service municipal de restauration. Ils sont préparés à l'unité centrale de production (UCP), puis livrés en liaison froide dans les écoles, ou réalisés directement sur place dans cinq cuisines de production. En application de la loi EGalim, **les menus comportent 50 % de produits de qualité** : viande labellisée, produits issus de circuits courts, menus diversifiés, **20 % minimum de produits bio**, ainsi qu'un menu végétarien hebdomadaire. À la qualité s'ajoute la lutte contre le gaspillage grâce à un dispositif d'adaptation des repas à l'appétit des enfants.

Les rendez-vous de

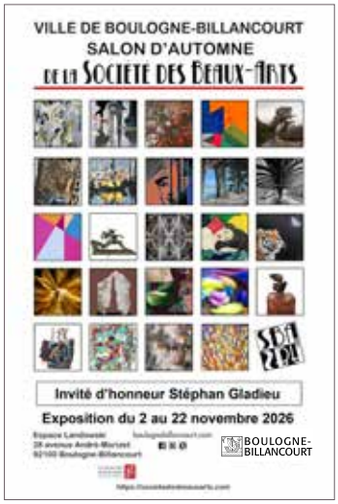
Jusqu'à Noël, de nombreux événements

Salon d'automne de la Société des beaux-arts de Boulogne-Billancourt

Du lundi 2 au dimanche 22 novembre

Pour la 13e édition de cet événement, la Société des beaux-arts de Boulogne-Billancourt, en partenariat avec la Ville, confirme sa réputation centenaire de cité des artistes. Découvrez les peintures, sculptures et photographies de 160 créateurs et de nouveaux talents pour le plaisir, la curiosité et l'admiration de chacun. C'est aussi l'occasion d'honorer le meilleur artiste du Salon avec le Prix Marcel-Loyau ou de décerner les Prix du public, Peinture, Sculpture et Photographie, ainsi que le Prix Jeune Talent - Univers des arts.

Nef de l'espace Landowski. 28, avenue André-Morizet.



Banque alimentaire

Du vendredi 6 au dimanche 8 novembre

Chaque mois de novembre, la générosité des Boulonnais est sollicitée lors de la collecte de la Banque alimentaire. La Ville apportera tout son soutien logistique et humain, comme elle le fait chaque année. Près de 1 000 bénévoles seront présents pour que la Banque alimentaire soit une réussite. La majorité des denrées récoltées seront redistribuées aux associations boulonnaises.

Dans les magasins partenaires de la ville.

56e anniversaire de la mort du général de Gaulle

Lundi 9 novembre

Messe anniversaire de la mort de Charles de Gaulle à la basilique Notre-Dame, suivie d'une cérémonie devant la stèle place Bernard-Palissy.

Basilique Notre-Dame, 9 h 30.

Commémoration du 108e anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918 et Journée nationale d'hommage à tous les morts pour la France

Mercredi 11 novembre

Cérémonie commémorative devant le monument aux morts du cimetière Pierre-Grenier, suivie du discours du maire dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville. Les jeunes Boulonnais sont invités à participer à cette cérémonie auprès des membres du Comité d'entente des associations d'anciens combattants, des enfants du CCE, des écoliers de la chorale d'enfants et des élèves des classes Défense des collèges boulonnais. Des marins du *Beautemps-Beaupré*, bâtiment de la Marine nationale dont Boulogne-Billancourt est la ville marraine, seront également présents à la cérémonie et iront à la rencontre des collégiens.

À 10 h au cimetière Pierre-Grenier. 48, avenue Pierre-Grenier.



Village des créateurs

Samedi 14 et dimanche 15 novembre

Comme chaque année, les Créateurs de Boulogne-Billancourt exposent à la salle des Fougères sous la Grand-Place. Beauté, déco, bien-être, univers enfant, épicerie fine… Idéal pour préparer les cadeaux de Noël.

De 10 h à 19 h. Salle des Fougères sous la Grand-Place.



Semi-marathon

Dimanche 15 novembre

Un parcours de 21,1 kilomètres à travers la ville. De la place Marcel-Sembat au bois de Boulogne en passant par les quais et le centre-ville, 13 000 coureurs sont attendus pour ce grand événement sportif !

Départ à 10 h, depuis l'avenue Victor-Hugo, près de la place Marcel-Sembat.



novembre et décembre

et temps forts marqueront la fin d'année.

VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

NOUVEAUX BOULONNAIS

Samedi 21 novembre à 11h à l'hôtel de ville

Venez découvrir les services municipaux et rencontrer vos élus lors de notre prochaine cérémonie de bienvenue Inscrivez-vous sur

jeparticipe.boulognebillancourt.com



Semaine des droits de l'enfant

Du mercredi 18 au mercredi 25 novembre

La semaine est organisée pour sensibiliser les enfants et les adultes à la question du respect des droits des enfants et sera sur le thème « Grandir en sécurité - Des mots pour protéger ». Exposition d'œuvres des enfants des centres de loisirs.
Rez-de-chaussée de l'hôtel de ville. 26, avenue André-Morizet.

© Bahi



Accueil des nouveaux Boulonnais

Samedi 21 novembre

Les nouveaux Boulonnais ayant emménagé depuis moins d'un an sont invités à l'hôtel de ville pour découvrir Boulogne-Billancourt, les services municipaux et rencontrer les élus. Inscrivez-vous sur jeparticipe.boulognebillancourt.com pour être invités.
À 11h à l'hôtel de ville.

Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes

Mardi 24 novembre

Diffusion du film *Slalom,* de Charlène Favier, avec Jérémie Renier et Noée Abita, sur le thème des agressions sexuelles dans le sport et l'emprise d'un entraîneur sur une sportive.
Gratuit, sur inscription : droitsdesfemmes@mairie-boulogne-billancourt.fr
À 20h au cinéma Landowski.

© Bahi



La caravane solidaire

Mercredi 25 novembre

La caravane solidaire « Droits des femmes », en partenariat avec le conseil départemental des Hauts-de-Seine, fera étape à Boulogne-Billancourt. Venez vous informer sur vos droits, rencontrer des professionnels et découvrir les dispositifs d'accompagnement existants.
De 10h à 16h, rue Paul-Constans et sur le marché Billancourt.

Marché de Noël

Du mercredi 25 novembre au jeudi 31 décembre

Très attendu des petits comme des grands, le village de Noël revient sur la Grand-Place avec les chalets des exposants et de nombreuses animations et ateliers créatifs pour les enfants.
Du lundi au dimanche de 10h à 21h, jeudi 31 décembre de 10h à 18h. Grand-Place.

© Alain de Baudus



Salon du livre

Vendredi 4, samedi 5 et dimanche 6 décembre

Près de 250 auteurs de romans, de bandes dessinées et de livres jeunesse seront présents lors de ce rendez-vous annuel très attendu des Boulonnais.
Hôtel de ville et espace Landowski.



Concert rock au profit d'Alis

Mercredi 9 décembre

L'Association du locked-in syndrome donne rendez-vous pour son traditionnel concert de fin d'année. Une soirée rock, festive et solidaire, portée par l'énergie du groupe Nobodies, au profit des personnes touchées par le locked-in syndrome. Les bénéfices de cette soirée permettront à Alis de poursuivre ses actions d'information, de soutien et d'accompagnement auprès des personnes concernées et de leurs proches. Entrée gratuite. Réservation obligatoire sur alis-asso.fr. Collecte libre à l'entracte.
À 20h au Carré Belle-Feuille. 60, rue de la Belle-Feuille.

Parmi les délibérations du conseil

© JSF



Le conseil municipal s'est réuni le jeudi 24 septembre à l'hôtel de ville. En préambule de cette assemblée, présidée par Pascal Louap, premier adjoint au maire, les élus ont été informés de plusieurs points d'actualité. Côté sécurité, la nouvelle commissaire divisionnaire Géraldine Papassian a pris ses fonctions début septembre ; l'opération tranquillité vacances conduite durant l'été a été très efficace, sans aucun cambriolage recensé dans les 418 foyers inscrits ; la ville a été classée première des villes de plus de 100 000 habitants les plus sûres de France dans le classement de *Valeurs actuelles*. Jean-Claude Marquez, adjoint au maire chargé des Espaces publics, a ensuite exposé les raisons de la fermeture de l'autoroute A13 et ses conséquences. Une vingtaine de délibérations ont ensuite été examinées et votées, parmi lesquelles la présentation du rapport de la chambre régionale des comptes et une première décision modificative.

RECONSTRUCTION DU FOYER UNAPEI, SENTE DE LA PYRAMIDE

Construit en 1982, le foyer Madeleine-Vinet pour personnes en situation de handicap mental, situé rue de la Pyramide, est géré par l'association Unapei 92. Il est aujourd'hui vétuste et inadapté à la mise aux normes d'accessibilité, compte tenu de sa configuration particulière, avec l'existence de demi-niveaux. Pour cette raison, la Ville, l'Unapei 92 et la Fondation Michelle-Darty ont privilégié une démolition-reconstruction et une extension de la capacité d'accueil du foyer. La Ville cède les parcelles concernées à la Fondation Michelle-Darty, qui reconstruira un nouveau foyer pouvant accueillir 36 personnes en hébergement individuel et un groupe de 60 personnes en accueil de jour. Deux bâtiments seront construits sur les parcelles, un foyer d'hébergement sur l'emplacement actuel du foyer existant et un deuxième, côté avenue du Maréchal-Juin. Les nouveaux bâtiments seront très sobres énergétiquement et respectueux de l'environnement, car le projet vise le label « Effinergie RE 2020 secteur résidentiel » et l'option « Bepos » pour obtenir un bâtiment à énergie positive.



© DR

Le rapport de la chambre régionale des comptes lu à l'envers par l'opposition

L'opposition a fait une curieuse lecture du rapport de la chambre régionale des comptes. Elle lui fait dire l'exact contraire de sa conclusion en utilisant des citations isolées sorties de leur contexte. Or, la chambre ne formule que 8 recommandations, contre 18 en 2017, dont 80 % ont été mises en œuvre. Voici les faits.

« La chambre régionale des comptes a transmis à la ville son rapport le 27 mai et la majorité municipale a attendu plusieurs semaines avant de le présenter au conseil municipal. »

LES FAITS Le président de la chambre régionale des comptes a adressé le document définitif à la Ville le 27 juillet 2026, et la loi interdit toute communication officieuse ou officielle de ce rapport avant la présentation au premier conseil municipal qui suit la date de transmission du rapport.

« La chambre régionale des comptes alerte sur la mauvaise gestion municipale. »

LES FAITS Le rapport de la chambre régionale des comptes d'Île-de-France décrit une « situation financière satisfaisante », fruit d'une « gestion rigoureuse ».

« La mairie négligerait l'entretien des bâtiments, affiche 287 M€ de terrains à son inventaire, quand le Trésor public ne retrouve que 75 M€. »

LES FAITS Il est inexact de présenter 212 M€ d'écart injustifié entre l'inventaire de la Ville et celui du comptable public concernant le patrimoine foncier de la Ville. Ce ne sont pas des biens manquants ou non identifiés, il s'agit simplement d'écritures comptables distinctes, comme l'a expliqué Christine Lavarde à trois reprises avant et pendant la séance du conseil municipal du 24 septembre.
Cet écart s'explique à l'euro près :

- La ville comptabilise les terrains en compte 211, le comptable public les inscrit en compte 24 à la suite du transfert des terrains de la ZAC Seguin-Rives de Seine à GPSO au 1er janvier 2018. (Transfert rendu obligatoire par la loi NOTRe du 7 août 2015).

Ce travail de fiabilisation de l'inventaire est suivi et contrôlé par la Direction départementale des finances publiques (DDFIP) dans le cadre de notre convention pilote de services comptable et financier 2025-2028.
De même, le rapport ne fait mention d'aucun abandon de l'entretien des bâtiments : il évoque 9 M€ par an consacrés au gros entretien.

« L'île Seguin serait un gouffre né de treize ans d'errance de la majorité, qui préparerait une hausse des impôts. »

LES FAITS La chambre désigne une autre cause. L'opération était « initialement équilibrée ». Elle est devenue déficitaire à la suite des « recours d'associations ». La Ville n'a cessé de dénoncer le coût de plus de 40 recours contentieux excessifs estimés par la chambre régionale des comptes

municipal du jeudi 24 septembre

MEMO
Prochain conseil municipal le jeudi 3 décembre à 18h à l'hôtel de ville.

La Fondation Michelle-Darty porte l'investissement et confiera la gestion du futur foyer à l'Unapei 92 dans le cadre d'une nouvelle convention.

ATTRIBUTION DE PRIMES EXCEPTIONNELLES AUX ATHLÈTES DE HAUT NIVEAU MÉDAILLÉS

De nombreux athlètes de haut niveau boulonnais ou évoluant dans les clubs sportifs boulonnais s'illustrent tout au long de l'année lors de compétitions internationales, européennes et nationales. La Ville récompense chaque année ces sportifs pour leurs résultats qui font rayonner Boulogne-Billancourt et offrent une image positive de la pratique sportive auprès des jeunes. Ces athlètes perçoivent une prime variable en fonction du niveau de compétition (Jeux olympiques, Championnats du monde, Championnats d'Europe ou Championnats de France), de la catégorie de pratique (seniors, juniors, cadets) et de la place obtenue (médaille d'or, argent ou bronze).

RECONDUCTION DE LA CONVENTION DE PARTENARIAT ENTRE L'ESPACE SANTÉ JEUNES ET SEINE OUEST ENTREPRISE ET EMPLOI

Boulogne-Billancourt est l'une des rares villes à disposer d'un Espace santé jeunes (ESJ), structure municipale dédiée à la promotion de la santé et à la prévention auprès des 11-25 ans. Cet espace participe, dans le cadre de ses missions, à la mise en œuvre d'actions sur l'estime de soi, la santé mentale, la vie relationnelle, affective et sexuelle, auprès des structures du territoire. Il s'intègre ainsi dans le programme d'insertion proposé par Seine Ouest Entreprise et Emploi (SOEE). Les missions de ces deux structures se complétant dans l'accompagnement des jeunes, leur convention de partenariat est reconduite. L'ESJ s'inscrira dans le cycle d'ateliers mensuels proposés par SOEE aux jeunes pris en charge dans le cadre du contrat d'engagement jeune. Ces ateliers sont destinés aux jeunes de 16 à 25 ans.

PROJET « APPRENDRE À PORTER SECOURS » : RENOUVELLEMENT DES CONVENTIONS ENTRE LA VILLE, LA CROIX-ROUGE ET LES LYCÉES ÉTIENNE-JULES-MAREY ET NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

Depuis treize ans, les 1 100 élèves de CM2 scolarisés chaque année dans les écoles publiques et privées de la commune sont formés aux gestes qui sauvent par les élèves du lycée Étienne-Jules-Marey et, depuis deux ans, par ceux de Notre-Dame-de-Boulogne. Ce projet intitulé « Apprendre à porter secours » est porté par la Ville et est devenu un véritable pilier de la politique de prévention et de sensibilisation aux gestes de premiers secours, en partenariat avec la Croix-Rouge française. Il consiste, dans un premier temps, à former les élèves des deux lycées au PSC1 (Premiers secours citoyen de niveau 1) et à leur dispenser une formation d'initiateur. La trentaine d'élèves de première AEPA (Animation-enfance et personnes âgées) du lycée Étienne-Jules-Marey assurent la sensibilisation des enfants des écoles élémentaires publiques de la Ville, sous la supervision des secouristes de la Croix-Rouge française, des infirmières scolaires de la Ville ainsi que des éducateurs sportifs. Depuis 2024, une vingtaine d'élèves du lycée Notre-Dame-de-Boulogne assurent également la sensibilisation des élèves scolarisés dans les établissements privés dans les mêmes conditions.

PRÉSENTATION DU RAPPORT SOCIAL UNIQUE DE L'ANNÉE 2025 DE LA VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Le rapport social unique (RSU) est une obligation légale dressant chaque année un état des lieux de la situation du personnel dans la collectivité au 31 décembre de l'année écoulée. Il récapitule des données chiffrées relatives aux différentes caractéristiques du personnel telles que les effectifs, le temps de travail, la rémunération, les conditions de travail, la formation et les droits sociaux, selon une liste d'indicateurs.
Au 31 décembre 2025, la Ville employait 2 415 agents : 1 151 fonctionnaires permanents (titulaires et stagiaires), 633 contractuels

• • •

à 136 M€ à ce jour, sans compter le dernier recours de l'été 2026.

« La Ville aurait englouti près de 12 M€ en quatre ans dans le basket, dans l'opacité et au détriment de ses investissements. »
LES FAITS Suite à une lettre de dénonciation de l'opposition, les magistrats de la chambre régionale des comptes ont particulièrement étudié ce dossier, et n'ont relevé aucune irrégularité. La CRC retient 9,24 M€ sur cinq ans (2020-2024), subventions et prestations comprises. Les subventions directes représentaient ainsi 1,2 M€ par an en moyenne. Le plafond légal est de 2,3 M€ par saison.
La chambre rappelle que soutenir un club professionnel est légal.
Quant aux investissements, elle les juge d'« un niveau similaire aux communes comparables ».

« La ville dépasserait la limite légale du nombre de collaborateurs de cabinet. »
LES FAITS Sur les collaborateurs de cabinet, la Chambre écrit qu'une requalification de certains postes « aurait conduit » à un dépassement mais n'en constate pas. Sur un emploi, il y avait une distinction entre ce que la personne indiquait sur son profil LinkedIn et les missions qu'elle accomplissait réellement. Elle assurait un lien entre les services et le cabinet, soit un emploi de coordination avec les services et non de cabinet. La personne concernée a quitté la mairie depuis près de deux ans. Il s'agissait donc d'un problème de fiche de poste et de qualification et non de réalité des missions exercées.

Le rapport de la CRC est disponible en ligne : **ccomptes.fr/fr/crc-ile-de-France**

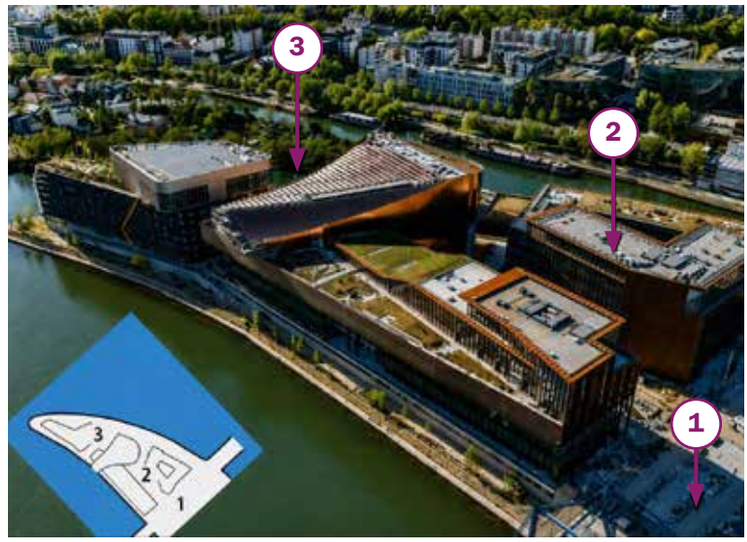
Ajustement du budget pour compenser encore une hausse des prélèvements de l'État

Cet été, l'État a notifié une contribution de la Ville au Fonds de solidarité régional (FSRIF) de 17,7 millions d'euros, en progression de 11,3 % par rapport à 2025. Cette contribution, supérieure aux prévisions initiales, se traduit par un prélèvement supplémentaire de 1,3 M€ par rapport au budget primitif. Lors du conseil municipal du 24 septembre, les élus ont donc voté une première décision modificative (DM1) afin d'ajuster la contribution au FSRIF et un moindre reversement des amendes de police, soit une baisse de -0,3 % des recettes votées au BP. Côté dépenses, cette décision intégrait également de nouvelles économies réalisées sur les charges de personnel (-0,5 M€) et les charges d'électricité (-0,5 M€), ainsi que le versement d'une subvention complémentaire de 125 000 euros à l'ACBB Judo et l'ajustement du montant du FCCT (+292 000 €), en cohérence avec le montant voté par GPSO. En section d'investissement, les crédits budgétaires ont été ajustés selon les révisions des coûts des opérations et les calendriers de réalisation des travaux.

permanents (CDD et CDI) et 631 contractuels non permanents (collaborateurs de cabinet, assistantes maternelles, apprentis, agents en cumul d'emplois et vacataires). Sur les 1 784 agents permanents (fonctionnaires et contractuels permanents), 68 % étaient des femmes et 32 % des hommes. L'âge moyen des agents permanents de la collectivité était de 48 ans. Les effectifs permanents étaient composés de 14 % d'agents de catégorie A, 18 % d'agents de catégorie B et 68 % d'agents de catégorie C. En 2025, les charges de personnel se sont élevées à 99 399 442 euros, soit 42,31 % des dépenses de fonctionnement. Concernant les conditions de travail, l'hygiène et la sécurité : 93 accidents du travail ont été déclarés au cours de l'année 2025 et la Ville comptait 164 bénéficiaires de l'obligation d'emploi (agents reconnus en qualité de travailleurs handicapés, agents en reclassement, agents titulaires d'une allocation temporaire d'invalidité, d'une carte d'invalidité, etc.) sur emploi permanent, soit environ 9,19 % des effectifs permanents.
Sur les droits sociaux, la Ville a participé à la complémentaire santé et aux contrats de prévoyance pour un montant global de 454 930 €. Ce dispositif compte 913 agents bénéficiaires au titre de la santé et 401 au titre de la prévoyance.

DÉNOMINATION DE TROIS ESPACES PUBLICS DE LA POINTE AMONT DE L'ÎLE SEGUIN

La pointe amont de l'île Seguin est aujourd'hui un pôle de destination, de promenade et de découverte, avec l'ouverture récente du centre d'art et du cinéma. Dans ce contexte, il était primordial d'attribuer leur dénomination aux espaces publics qui la desservent afin de permettre leur localisation par les différents acteurs de la zone et par les visiteurs, spectateurs et clients appelés à venir les fréquenter. Ces dénominations répondent à un double objectif, tant administratif que touristique.



© DR

1. L'espace situé dans le prolongement du pont Daydé et dans l'axe du pont Seibert a pour dénomination « **place de la Pointe des arts** ». Cette place constitue un espace de référence central, stratégique, donnant accès aux différents programmes. Sa dénomination fait écho à la nouvelle vocation culturelle de l'île.
2. Le « **parvis amont** » est le nom de l'espace situé au centre du programme immobilier de la Pointe des arts. Il dessert le centre d'art, le cinéma, les commerces et les bureaux.
3. Situé à l'extrémité est de l'île, le « **parvis des deux Îles** » constitue une transition entre le parvis amont haut et les berges, offrant une vue dégagée sur la Seine. Il dessert le futur hôtel.

Fermeture du tunnel de l'A13 à Saint-Cloud

À partir du lundi 16 novembre, jusqu'à fin août 2027, l'A13 sera fermée dans le sens Paris-Normandie entre le périphérique et Vaucresson, et même dans les deux sens en juillet et août 2027. Face à la menace du report de trafic sur Boulogne-Billancourt et les villes du secteur Pour rappel, Pierre-Christophe Baguet et les maires de dix villes impactées ont sommé le préfet de Région de prendre sans délai les mesures nécessaires pour protéger les voiries locales, préserver les transports du quotidien et assumer pleinement les conséquences d'une décision non concertée de l'État.

POURQUOI DES TRAVAUX DANS CE TUNNEL ?

L'État doit consolider le tunnel de Saint-Cloud avant le passage du tunnelier de la ligne 15 Ouest. Ce tunnel est constitué de deux « tubes » isolés, permettant la circulation dans le sens Paris-Normandie (tube nord) et dans le sens inverse (tube sud). À la différence du tube sud, construit dans les années 70 avec des techniques assez



performantes, le tube nord, datant de 1936, nécessite un renfort de sa structure : il doit subir un curage avant d'être doublé, par l'intérieur, d'une structure en béton armé.

GRATUITÉ DE L'A14 EN SEMAINE ET ZONE À TRAFIC LIMITÉ

Face aux interpellations des maires des communes impactées par la fermeture, l'État était invité à prendre des décisions pour protéger les voiries locales. Pour éviter que tout le trafic de transit ne se reporte sur la RN118, via l'axe Édouard-Vaillant–Général-Leclerc (RD910) à Boulogne-Billancourt, l'une des mesures attendues était la gratuité de l'A14. Le Premier ministre Sébastien Lecornu a accepté, le mercredi 21 octobre, cette demande légitime de la gratuité de l'A14 en semaine à partir du 16 novembre. Cet itinéraire alternatif permet de relier l'Île-de-France et la Normandie de manière plus directe, l'absence de péage favorisera son recours et diminuera les reports sur le réseau secondaire. Concernant Boulogne-Billancourt, Pierre-Christophe Baguet a également obtenu l'intégration de la ville dans une zone à trafic limité (ZTL) le temps des travaux. Cette mesure a pour objectif d'interdire l'accès des véhicules en transit (qui n'ont rien à faire à Boulogne-Billancourt) à la voirie locale (en dehors des RD1 et 910, fléchées par l'État comme voies d'accès prioritaire à la 118).
Le maire et la municipalité resteront attentifs, dès les premiers jours de la fermeture de l'A13, aux conséquences réelles sur notre ville, afin d'obtenir de l'État tous les ajustements nécessaires et complémentaires pour garantir la sécurité et la tranquillité des Boulonnais.

Rassemblement du 19 octobre devant la mairie pour rendre hommage aux victimes des émeutes



© Bahi

Réunis le lundi 19 octobre devant l'hôtel de ville à la suite de l'appel de l'Association des maires de France (AMF), Pierre-Christophe Baguet, Alexandre Brugère, préfet des Hauts-de-Seine, et de nombreux élus du conseil municipal, ont rendu hommage à toutes les victimes des émeutes qui ont durement touché le pays les 17 et 18 octobre. Et exprimé aussi leur reconnaissance envers les forces de l'ordre et les professionnels des services de secours dans la gestion des événements. Plus de 500 Boulonnais se sont joints à cet hommage.

Sur le parvis de l'hôtel de ville, accompagné du préfet Alexandre Brugère, de son premier adjoint Pascal Louap et de la députée Élisabeth de Maistre, le maire a prononcé un discours devant plus de 500 Boulonnais. *« Nous sommes réunis aujourd'hui devant notre hôtel de ville, à l'appel de l'Association des maires de France, comme le sont au même instant des milliers d'élus et de concitoyens dans tout le pays. Nous sommes réunis aujourd'hui pour rendre hommage aux victimes des émeutes qui ont durement touché notre pays ce week-end : policiers et gendarmes, pompiers, enseignants, commerçants, autorités de l'État et manifestants sincères. »*

> ***« La réponse est dans la fermeté de la loi, dans des sanctions justes et rapides, et dans des moyens enfin à la hauteur pour protéger nos villes »***

Après deux journées qui resteront tristement historiques pour la France, le maire a ainsi rappelé que partout dans le pays, les manifestants sincères ont été débordés. *« D'abord par les professionnels du désordre, des casseurs entraînés, militants de l'ultragauche et autres black blocks. Ensuite, par des hordes de pilleurs, profiteurs honteux ! »* En France, les institutions ont été visées. À Limoges, l'hôtel de ville a brûlé. À Rouen, un bâtiment universitaire a été également détruit par un incendie. Dans plusieurs communes, des maires, des agents, des habitants, des commerçants ont vu leur ville défigurée. *« Boulogne-Billancourt a heureusement été épargnée par ces violences, mais nous ne nous sentons pas moins atteints, car ce sont les institutions communes qui ont été frappées,* a indiqué le maire. *Je veux dire à toutes ces villes, au nom des Boulonnais, notre entière solidarité. […] Ce n'est pas un hasard si des mairies ont été prises pour cibles. La mairie, c'est la maison commune. C'est ici que l'on déclare la naissance d'un enfant, que l'on se marie, que l'on vote, que l'on vient chercher de l'aide quand la vie devient difficile. C'est la seule porte de la République qui soit ouverte à tous, sans distinction d'origine, de condition, d'opinion ou de religion. Brûler une mairie, c'est vouloir brûler ce qui nous relie les uns aux autres. »*

Pierre-Christophe Baguet a ensuite rappelé la responsabilité de chacun. Car cette responsabilité est collective. Elle est celle de l'État, mais aussi celle des élus, parents, enseignants, citoyens. *« Ces violences sont l'aboutissement d'une longue succession de petits renoncements : une incivilité qu'on laisse passer, une règle qu'on n'ose plus rappeler, une autorité qu'on hésite à assumer, jusqu'au jour où le renoncement devient la règle et la violence une habitude. Et lorsqu'en juin dernier, des députés ont rejeté en commission les premiers articles de la loi Ripost, dont celui qui visait précisément les mortiers d'artifice employés dans les violences urbaines, quel message ont-ils adressé à ceux qui s'apprêtaient à s'en servir ? […] Je veux rappeler ici, à Boulogne-Billancourt, qu'aucun élu de la République, quelle que soit sa sensibilité, ne peut faire du conflit une stratégie ni souffler sur les braises en espérant tirer profit de l'incendie. Un élu a le devoir d'apaiser, de rassembler et de rappeler la loi, jamais de couvrir par le silence ou par l'ambiguïté ceux qui la piétinent. La réponse est dans la fermeté de la loi, dans des sanctions justes et rapides, et dans des moyens enfin à la hauteur pour protéger nos villes. Elle est aussi dans un travail plus long, plus exigeant : transmettre, éduquer, être présent, redonner à chacun le sentiment d'appartenir à quelque chose de plus grand que lui. »*

> ***« La réponse est aussi dans un travail plus long, plus exigeant : transmettre, éduquer, être présent, redonner à chacun le sentiment d'appartenir à quelque chose de plus grand que lui »***

À l'issue du discours, les élus et l'ensemble de l'assistance ont entonné *La Marseillaise*.



© Bahi



GROUPE AIMER BOULOGNE

DEPUIS QUAND LA DROITE VOLE-T-ELLE AU SECOURS DE LFI ?

Vous avez été nombreux à m'écrire après la parution du magazine *BBI* d'octobre 2026. Face aux interrogations légitimes suscitées par l'éditorial du maire, il me paraît essentiel de vous apporter une réponse directe, claire et factuelle.

DE QUOI S'AGIT-IL EXACTEMENT ?

Dans son éditorial, le maire me reproche de ne pas être intervenu lors du recours électoral opposant les listes PS-Place publique et LFI-ecolo-communiste.
Après les élections municipales, les candidats de la liste PS/Place publique ont contesté les résultats du 1er tour devant le tribunal administratif, dénonçant les manœuvres électorales de la liste qui a permis l'élection de deux élus LFI, une écologiste et une communiste.
Ma candidature n'étant pas concernée par ce recours, la seule attitude digne et responsable consistait à laisser la justice statuer en toute indépendance.

UNE ALLIANCE JURIDIQUE EN PLEIN ÉTÉ

A contrario, le maire a fait un choix politique lourd de sens. En plein cœur de l'été, et en s'abstenant d'en informer les Boulonnais, il a mandaté un cabinet d'avocats pour rédiger un mémoire particulièrement détaillé, allant jusqu'à éplucher des commentaires sur les réseaux sociaux pour défendre la liste d'extrême-gauche.
Quel que soit le calcul politique derrière cette démarche, le résultat est là : la majorité qui se revendique de droite s'est transformée en soutien juridique de LFI, un mouvement qui s'est fait une spécialité du mensonge, du communautarisme et du mépris de nos institutions républicaines.

DES VALEURS PLUTÔT QUE DES CALCULS

En politique, les valeurs ne sauraient être de simples variables d'ajustement.
L'exigence d'honnêteté impose une fidélité absolue entre les principes affichés devant les électeurs et les actes posés. J'invite le maire et sa majorité à retrouver des repères clairs : la droite n'a pas à secourir, à ménager ni à légitimer l'extrême-gauche, que ce soit dans les urnes ou devant les tribunaux.
Par ailleurs, je regrette profondément que l'éditorial municipal serve une fois de plus à parler de ma personne, au lieu de traiter des sujets majeurs qui concernent l'avenir de notre ville et le quotidien des Boulonnais.

RÉTABLIR LE CALME ET L'ORDRE RÉPUBLICAIN

Face aux scènes de violences qui ont secoué notre pays, les élus du groupe Aimer Boulogne-Billancourt tiennent à exprimer leur soutien indéfectible à ceux qui nous protègent au quotidien, aux agents des mairies et des services publics injustement attaqués, ainsi qu'aux commerçants qui ont vu le travail d'une vie anéanti.

Antoine de Jerphanion
Président du groupe Aimer Boulogne-Billancourt
aimerboulogne.fr



GROUPE UNION DE LA GAUCHE ET DES ÉCOLOGISTES

ÎLE SEGUIN : L'EFFACEMENT DE NOTRE MÉMOIRE

« Parvis des Îles », « parvis Amont » et « Pointe des arts".

Voilà les trois noms choisis par la majorité pour l'île Seguin. Nous les avons découverts le jour même du dernier conseil municipal. Invoquant l'urgence fiscale, nous avons été choqués de voir comment l'histoire industrielle, ouvrière et sociale de ce lieu était ignorée.

Ce lieu emblématique de notre ville se voit ainsi nommé, mot pour mot, d'après le nom du programme immobilier privé controversé qui y est prévu…
C'est pourtant sur cette île qu'une des usines les plus modernes au monde a produit tant de voitures, c'est de cette forteresse ouvrière que les travailleur·euses ont obtenu pour Renault et pour toute la France : davantage de congés payés, de meilleurs salaires et de meilleures retraites en 1955 et 1962.
Est-ce que ce manque d'anticipation justifie qu'on invisibilise à ce point ce patrimoine mémoriel ?

C'est pourquoi nous avons demandé en conseil municipal qu'une concertation soit prévue dans le cadre d'une commission des noms.

Pauline Rapilly Ferniot (Les Écologistes), Martin Brosselard Faidherbe (LFI)
Isabelle Goïtia (PCF) et Malcolm de Butler (LFI),
vos élu·es de l'Union de la gauche et des écologistes.

GROUPE DE LA MAJORITÉ RASSEMBLÉE

DE LA RESPONSABILITÉ DES ÉLUS

En marge de manifestations majoritairement pacifiques, des mairies, des bâtiments universitaires et des commerces ont été incendiés ou pillés dans de nombreuses villes de France, le week-end des 17 et 18 octobre derniers. Ces images ne peuvent pas être considérées comme celles d'un accident isolé. Un climat délétère s'installe depuis plusieurs années dans notre pays : agressions d'élus, menaces contre des enseignants, violences contre les policiers, les gendarmes et les pompiers, banalisation de l'insulte et de l'intimidation dans le débat public. La transgression devient un mode d'expression, la provocation une stratégie, et la violence, pour certains, une forme d'argument.

Une société ne tient pas seulement par ses lois. Elle tient par la confiance et le respect que chacun accorde aux règles communes, et par l'exemplarité de ceux qui sont chargés de les incarner. Lorsque des élus relativisent l'entrave et le blocage – qui sont des actes illégaux –, excusent le désordre ou en font un spectacle, ils fragilisent ce qui nous protège tous, à commencer par les plus vulnérables.

C'est pourquoi l'attitude des élus écologistes et LFI de notre conseil municipal lors des récents blocages de lycées nous a profondément choqués. En effet, d'un côté, l'esprit de responsabilité et de dialogue des chefs d'établissement, des enseignants, comme de la police nationale et de notre police municipale, a permis que ces journées se passent pour l'essentiel dans le calme à Boulogne-Billancourt. De l'autre, les élus écologistes et LFI du conseil municipal, Pauline Rapilly-Ferniot à leur tête, ont cru bon, au mépris de la responsabilité attachée à leur mandat, de s'improviser exégètes du manuel de l'agitateur auprès de nos jeunes lycéens.

Le rôle d'un élu de la République, investi d'une responsabilité publique, est de comprendre et mesurer les difficultés de ses concitoyens. Parmi les revendications des lycéens, certaines sont légitimes. Oui, l'Intelligence artificielle est une révolution qui va changer le rapport des générations futures au travail et à la diversité des métiers, et qui suscite de l'inquiétude. Oui, dans certaines régions françaises, il manque des professeurs et le réchauffement climatique engendre des difficultés pour travailler en plein été dans des bâtiments vétustes et surchauffés. Notre devoir collectif de responsables publics est de décrypter cette angoisse et d'y répondre concrètement. En revanche, encourager des jeunes à bloquer leur lycée, les empêcher d'avoir accès à leurs enseignements, au risque de mettre en péril la réussite d'années scolaires pourtant décisives, est irresponsable. C'est même impardonnable ! Nous nous opposerons toujours à ce genre de comportement.

Nous savons bien que l'esprit de responsabilité et la mesure ne sont guère en vogue : trop de « responsables » politiques mesurent aujourd'hui leur action au nombre de vues sur TikTok ou sur Instagram, à la séquence filmée et au slogan qui fait réagir. Être clivant est devenu le seul objectif. Un mandat ne se mesure pourtant pas en vues, mais en services rendus, et un élu se doit d'être responsable, surtout dans le contexte que traverse notre pays.

Le moment que vit la France exige de chaque élu, de la majorité comme de l'opposition, une part de retenue et de vérité. Nous continuerons à toujours préférer les faits aux slogans, le travail aux postures, et l'intérêt de Boulogne-Billancourt à la quête de visibilité. C'est le mandat que vous nous avez confié.

Christine Lavarde et les élus de la Majorité rassemblée de Boulogne-Billancourt.

Nouveau : les modalités d'inscription aux activités extrascolaires évoluent

Le portail de l'Espace accueil des familles (EAF) évolue. Afin d'offrir l'accès aux activités sportives et artistiques à un maximum d'enfants, les modalités d'inscription sur le portail EAF seront optimisées pour les vacances de Noël.



PORTAIL FAMILLE BOULOGNE-BILLANCOURT

Le portail de l'Espace accueil des familles modifie ses modalités concernant les inscriptions aux activités extrascolaire à partir du 30 novembre 2026. Jusqu'à présent, une famille pouvait inscrire son enfant à plusieurs activités proposées sur un même créneau horaire, alors qu'il ne pouvait naturellement participer qu'à une seule. Certaines places pouvaient ainsi rester réservées inutilement tandis que d'autres enfants se retrouvaient sans activité.

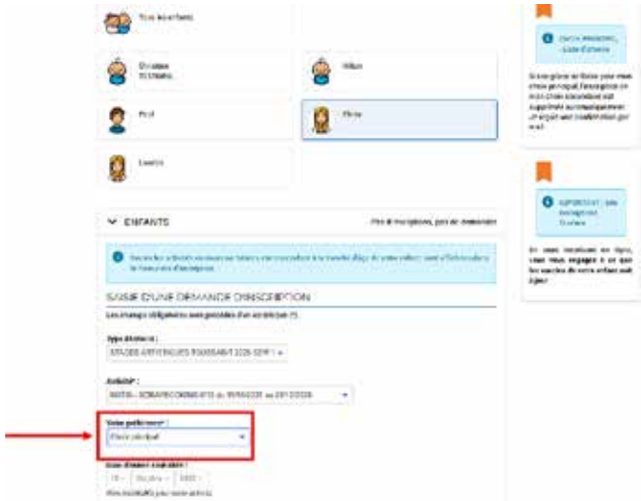
LE NOUVEAU SYSTÈME PERMET DE MIEUX RÉPARTIR LES PLACES ENTRE TOUTES LES FAMILLES

Lorsque l'activité souhaitée est complète, la famille peut la conserver comme choix principal : l'enfant est alors placé sur liste d'attente, dans l'ordre des inscriptions. Elle peut en parallèle choisir comme choix secondaire une activité disposant encore de places, afin de garantir à son enfant une activité pour la période concernée. Si une place se libère ensuite dans son choix principal, le changement est automatique et immédiat : l'enfant y est inscrit et son inscription au choix secondaire est annulée. La place ainsi libérée bénéficie immédiatement à un autre enfant. Ce fonctionnement permet à chaque famille de conserver ses chances d'obtenir l'activité qu'elle préfère, tout en assurant une place à son enfant dans une autre activité. Les places disponibles bénéficient ainsi au plus grand nombre et moins d'enfants restent sans activité.

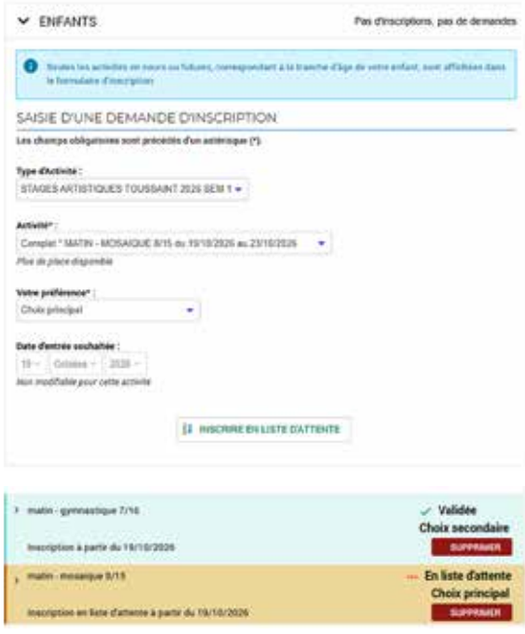
À partir du 30 novembre, les nouvelles modalités d'inscription se présenteront ainsi :

1. Connexion à son compte portail via le Portail famille. Pas de changement.
2. Entrer son nom d'utilisateur et son mot de passe. Pas de changement.
3. Aller dans la rubrique « Inscriptions » et cliquer sur « s'inscrire à de nouvelles activités ». Pas de changement.
4. Cliquer sur l'avatar de l'enfant que vous souhaitez inscrire. Pas de changement.

NOUVEAU **Inscription de l'enfant sur une activité où il reste encore des places disponibles.** Renseigner la préférence entre « choix principal » ou « choix secondaire ». En bas de l'écran figure l'état de l'inscription : « validée ». Une confirmation est envoyée par mail.



NOUVEAU **Inscription de l'enfant à une activité où il n'y a plus de places disponibles.** Renseigner là aussi la préférence entre « choix principal » ou « choix secondaire ». En bas de l'écran s'affiche l'état de l'inscription : « en liste d'attente » pour le choix principal ou choix secondaire.



Dès qu'une place se libère, l'enfant est automatiquement inscrit à l'activité. Une confirmation est envoyée par mail. En bas de l'écran, la famille peut visualiser l'état : « validée – choix principal ».



Plus d'informations sur eaf.boulognebillancourt.com

Le héron cendré, une nouvelle espèce sur l'observatoire de la biodiversité de GPSO



© GPSO - Nicolas Davy

L'objectif de l'observatoire est de sensibiliser les habitants à la biodiversité locale en les incitant à prêter attention aux oiseaux et autres espèces sauvages du territoire. Il vise également à localiser la répartition des espèces, dont la présence fournit des informations sur notre écosystème. Dans le cas des animaux, les données de l'observatoire permettent de visualiser les axes et les obstacles de déplacement. À moyen et long termes, ces données serviront à alimenter la réflexion pour améliorer les réseaux de déplacements de la faune sauvage sur le territoire, en prenant en compte les lieux de reproduction, de refuge et de nourriture des espèces. Tout au long de l'année, les Boulonnais peuvent ainsi signaler près d'une douzaine d'animaux sur l'observatoire de la biodiversité de GPSO : oiseaux, hérisson, écureuil roux… Une nouvelle espèce s'ajoute chaque trimestre.

Une nouvelle espèce a fait son arrivée sur l'observatoire de la biodiversité : le héron cendré a été aperçu au cœur de Boulogne-Billancourt. La présence de ce prédateur est un indicateur clé de la qualité de l'écosystème : elle traduit l'existence d'une chaîne alimentaire complète et fonctionnelle, avec suffisamment de proies. Il a été immortalisé au parc de Billancourt, labellisé EcoJardin pour sa gestion écologique par GPSO, par Nicolas Davy, photographe animalier professionnel.

Pour en savoir plus sur le héron cendré et/ou partager leurs observations, les Boulonnais peuvent se rendre sur seineouest.fr/heron.



1 Parchamp – Albert-Kahn
La Ville partenaire de l'exposition *Belmondo, le Magnifique* à la Cinémathèque.

2 Silly – Gallieni
Audirep, trente ans d'expertise marketing.

3 Billancourt – Rives de Seine
Les petits potagers, cultivateurs urbains.

4 République – Point-du-Jour
Retour en images sur la Fête du Point-du-Jour.

5 Centre-ville
Rezzah Sulliman, nouveau luthier.

6 Les Princes – Marmottan
Inaugurations de nouveaux commerces et restaurants du quartier.



BLANDINE DE JOUSSINEAU
ADJOINTE AU MAIRE



PASCAL GOURAUD
CONSEILLER MUNICIPAL

1 PARCHAMP – ALBERT-KAHN

parchamp.albertkahn@mairie-boulogne-billancourt.fr
Tél. : 01 55 18 56 97
Parchamp-Albert-Kahn



Journée de dépistage gratuit des troubles de la mémoire le 4 décembre

Organisée par des adhérents de la Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) de Boulogne-Billancourt et l'hôpital Ambroise-Paré AP-HP, une journée de dépistage des troubles de la mémoire se tiendra le vendredi 4 décembre. Gratuits, sans rendez-vous, les dépistages se dérouleront sur trois sites : à l'hôpital Ambroise-Paré et dans deux cabinets de ville (47, rue de l'Ancienne-Mairie et à la MSP de Boulogne-Billancourt au 21, quai Alphonse-Le Gallo).



Jusqu'au dimanche 31 janvier 2027, l'exposition *Belmondo, le Magnifique* se tient à la Cinémathèque française. Un portrait d'enfance de Jean-Paul Belmondo, prêté par le musée Paul-Belmondo, y tient une place de choix.

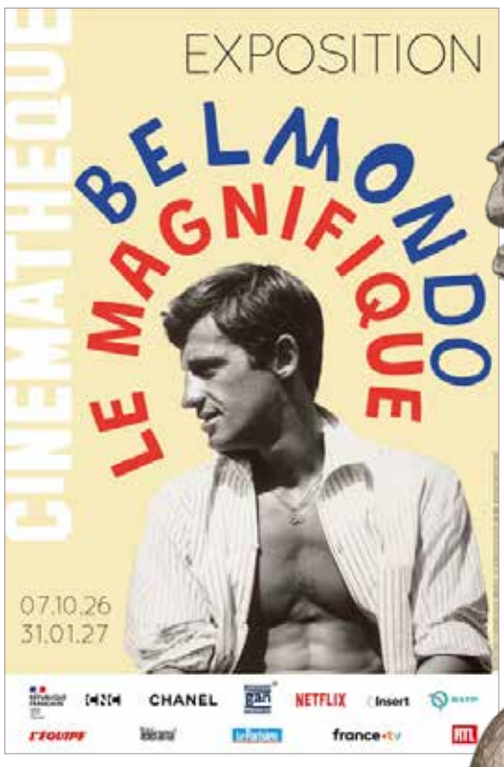
La Ville noue un partenariat avec la Cinémathèque française pour l'exposition *Belmondo, le Magnifique*

La Cinémathèque française consacre depuis le 7 octobre, et jusqu'au 31 janvier 2027, une grande exposition à Jean-Paul Belmondo. Intitulée *Belmondo, le Magnifique*, celle-ci retrace la vie et la carrière de l'interprète inoubliable d'*À bout de souffle*, de *Peur sur la ville* ou du *Professionnel*, figure emblématique du cinéma français. Pour l'occasion, le musée Paul-Belmondo de Boulogne-Billancourt a prêté le buste intitulé *Jean-Paul enfant*, l'une des pièces phares de la collection. Le jeune Jean-Paul, âgé de 7 ans, y est saisi dans toute sa vivacité, le regard en éveil et les bouclettes virevoltantes, dans un bronze qui reprend les codes du portrait sculpté florentin de la Renaissance. L'œuvre s'inscrit dans une étape de l'exposition consacrée aux liens entre Jean-Paul Belmondo et son père, que l'acteur admirait profondément.

TARIF PRÉFÉRENTIEL POUR LES VISITEURS DES MUSÉES BOULONNAIS

Grâce à un partenariat établi entre la ville de Boulogne-Billancourt et la cinémathèque, les visiteurs des musées municipaux de Boulogne-Billancourt (musée Paul-Belmondo, musée des Années 30 et musée Paul-Landowski) bénéficieront d'un tarif préférentiel pour découvrir l'exposition *Belmondo, le Magnifique* (7 euros au lieu de 14 euros) sur présentation de leur billet d'entrée.

Rémi de Raphélis, directeur-conservateur des musées





Paul Belmondo, *Jean-Paul enfant*, bronze patiné, entre 1938 et 1940, musée Paul-Belmondo.

© DR



SANDY VÉTILLART
ADJOINTE AU MAIRE



MAURICE GILLE
CONSEILLER MUNICIPAL

2 SILLY – GALLIENI

silly.gallieni@mairie-boulogne-billancourt.fr
Tél. : 01 55 18 56 92
Silly-Gallieni



Journées d'amitié de Sainte-Thérèse les 20, 21 et 22 novembre

Les journées d'amitié de Sainte-Thérèse, ouvertes à tous, vous emmènent en Grèce !
Vendredi 20 : dîner sur inscription* à 20 h 30.
Samedi 21 : ouverture des stands à 10 h, jeux pour les enfants à partir de 10 h 30, contes pour enfants de 4 à 7 ans à 15 h 30, ateliers de Noël pour les enfants (16 h 30), messe des familles à 18 h. Fermeture des stands à 19 h.
Dimanche 22 : ouverture des stands à 10 h, jeux pour les enfants à partir de 10 h 30, déjeuner grec sur inscription* à 12 h 30, cinéma des enfants tout public à 16 h 30. Fermeture des stands à 18 h.
*jasaintetherese.com

Paroisse Sainte-Thérèse.
62 rue de l'Ancienne Mairie.

NOUVEAUX PROFESSIONNELS DE SANTÉ

Mélanie Vellone et Guillaume Mougin, pédicures - podologues du sport.
Tél. : 07 60 22 69 38.

Pierre-François Tronchon, ostéopathe D.O.
Tél. : 06 61 08 94 05.

Mathilde Rogeau, orthophoniste.
Tél. : 06 99 90 45 56.

Cabinet paramédical au
105, avenue André-Morizet.

Implanté à Boulogne-Billancourt depuis 2009, l'institut d'études marketing Audirep est spécialisé dans la satisfaction client, l'audit mystère, les études qualitatives et quantitatives.

Audirep : plus de 30 ans d'expertise marketing dont 17 sur le sol boulonnais

La genèse de l'entreprise remonte à 1995 : *« lors d'un stage de fin d'études réalisé dans une maison de retraite, qui voulait savoir concrètement ce que ses dépenses publicitaires lui rapportaient,* raconte David Donal, le fondateur. *Les résultats de mon enquête leur avaient beaucoup plu. C'est ainsi qu'avec mon associé de l'époque, nous avons eu l'idée d'Audirep, pour "Audit des revenus publicitaires". On pensait être seuls à se lancer dans cette voie mais en réalité, pas du tout. »* Pour se démarquer de la concurrence, il a fallu se diversifier : *« Nos clients nous disaient : puisque vous avez sondé notre clientèle sur nos publicités, pourquoi ne pas l'interroger sur d'autres thématiques ? »* Ainsi sont nées les enquêtes de satisfaction et autres études ad hoc qui forment le cœur d'expertise d'Audirep.

« CE QUE L'ON VEND, C'EST UNE MÉTHODE, UN ACCOMPAGNEMENT »

L'entreprise a bâti sa réputation sur cette approche individualisée, lui permettant aujourd'hui de se placer comme *« un acteur plutôt haut de gamme du secteur ».* 80 % du chiffre d'affaires d'Audirep est généré par des clients récurrents. Une large part provient du secteur bancaire et des assurances et le reste, de la grande consommation, de l'industrie ou des services. *« Ce qu'on vend, au-delà des résultats de nos enquêtes, c'est une méthode, un accompagnement. Notre valeur ajoutée réside dans la très bonne compréhension des besoins »*, précise Laurence Hua, la directrice générale. Les bureaux de Boulogne-Billancourt sont justement consacrés à cette phase d'étude, tandis que la plateforme d'enquêtes par téléphone se situe à Bordeaux. *« Nous avons la volonté de conserver cette expertise en interne, en France »*, soulignent les dirigeants.

BOULOGNE-BILLANCOURT COMME FACTEUR D'ATTRACTION

Si Audirep a soufflé sa 30e bougie au cours de l'été 2025, elle est restée à taille humaine : 37 personnes y sont employées à plein temps. Boulonnaise depuis dix-sept ans, ayant d'abord jeté l'ancre rue de Billancourt avant de déménager rue d'Aguesseau, l'entreprise ne se voit pas ailleurs : *« Boulogne-Billancourt a été un véritable facteur d'attraction de nouveaux talents,* poursuit Laurence Hua. *La ville est extrêmement bien desservie, dynamique à tout point de vue. Plusieurs de nos collaborateurs s'y sont même installés après l'avoir découverte par le biais de notre entreprise. »*

Boris Daube



© BD



EMMANUELLE CORNET-RICQUEBOURG
ADJOINTE AU MAIRE



DORINE BOURNETON
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

3 BILLANCOURT – RIVES DE SEINE

billancourt.rivesdeseine@mairie-boulogne-billancourt.fr
Tél. : 01 55 18 56 93
Billancourt – Rives de Seine



Agenda de la Maison de la Planète

Ouverture des inscriptions pour l'Amap le mardi 10 novembre
Adhérer à une Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne), c'est choisir de manger sain et local, tout en souttenant des paysans engagés dans une agriculture respectueuse de la nature. Informations et adhésion sur amap-boulognebillancourt.fr.

Ateliers le 28 novembre : « Comment agir concrètement pour la planète au quotidien ? »
À l'occasion de la Semaine européenne de la réduction des déchets (SERD), la Fondation Macif donne rendez-vous le samedi 28 novembre, de 10 h à 17 h, pour le Village d'actions des Consom'Acteurs ! Une journée gratuite et ouverte à tous, placée sous le signe de l'action, du partage et de la transition écologique et solidaire.

Journée du sol, samedi 5 décembre
Samedi 5 décembre de 14 h à 18 h, la Maison de la Planète vous invite à une journée consacrée au sol, cette ressource essentielle, vivante et pourtant souvent méconnue. La programmation permettra de mieux comprendre les sols, découvrir leur richesse et réfléchir aux moyens de mieux les préserver. Conférence, ateliers participatifs autour du compostage, des vers de terre, de la vie du sol et des bonnes pratiques de jardinage.

Maison de la Planète. 72, allée du Forum.

L'association des Petits potagers fait pousser légumes, plantes aromatiques et même quelques fleurs dans le square des Dominicaines, accolé au gymnase du Cosec. Elle a reçu l'appellation Site vitrine, une reconnaissance nationale, pour son composteur.


© DR

L'association des Petits potagers a fêté ses 10 ans

Cultiver légumes et fleurs en milieu urbain, une utopie pour certains, une réalité quand on s'en donne les moyens. Depuis dix ans, l'association Les petits potagers de Boulogne-Billancourt fait sortir de terre topinambours, tomates cerise – qui, en raison des fortes chaleurs, *« ressemblent davantage à des tomates groseille cette année »*, chuchote l'une des bénévoles – fraises, carottes, courges… Installée dans un premier temps au Parchamp, puis aux Glacières, l'association a finalement élu domicile dans le square des Dominicaines, où elle cultive son potager à l'ombre d'un immense cèdre, sur une parcelle mise à disposition par la Ville. *« On est bien ici, c'est calme et quand l'été se révèle particulièrement chaud, comme cette année, on apprécie l'ombre du cèdre… Et nos cultures aussi »*, observent les bénévoles réunis pour souffler leurs 10 bougies. Christelle, ancienne présidente de l'association, toujours très impliquée, nous explique son fonctionnement : *« Ce n'est pas un potager nourricier mais plutôt un potager de partage et d'apprentissage. Comme il y a des gens avec des niveaux de compétences très variés, nous sommes dans l'échange d'astuces, de savoirs, de techniques… Les décisions sont prises collectivement. En fonction des périodes de plantation, on discute des opportunités, des envies et des goûts de chacun. »*

UN POTAGER BIO QUI SE VEUT ÉCONOME EN EAU

Véronique Manigand, qui a pris le relais à la présidence, nous fait visiter le jardin où s'épanouissent également de nombreuses plantes aromatiques : sauge, laurier, romarin, menthe, origan, ciboulette… Et de la verveine citronnelle qui chatouille agréablement les narines. *« Nous sommes un peu plus d'une trentaine à nous en occuper,* poursuit Véronique. *Nous pouvons compter sur le soutien matériel de la Ville, qui a mis à notre disposition les bacs de culture que vous voyez disséminés un peu partout. »* Soucieuse de travailler en permaculture et de façon complètement bio, l'association utilise un ingénieux système d'irrigation : *« Nous nous servons d'oyas, des cuves en argile poreuse enterrées dans les bacs de culture,* précise Christelle. *On les remplit d'eau et on ajoute un couvercle pour éviter que des animaux ne tombent dedans. L'eau se diffuse ensuite dans la terre par porosité, diminuant la fréquence des arrosages. »* Une méthode vertueuse saluée par la députée Élisabeth de Maistre, ainsi que par les adjointes au maire Emmanuelle Cornet-Ricquebourg (élue référente du quartier Billancourt – Rives de Seine) et Blandine de Joussineau (élue référente du quartier du Parchamp), venues se joindre aux festivités de ce dixième anniversaire.

Boris Daube

Les petits potagers de Boulogne-Billancourt
Tél. : 06 30 55 94 92.
Mail : veronique.manigand@yahoo.fr



ISAURE DE BEAUVAL
ADJOINTE AU MAIRE



BAÏ-AUDREY ACHIDI MARTIANO
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

4 RÉPUBLIQUE – POINT-DU-JOUR

republique.pointdujour@mairie-boulogne-billancourt.fr
Tél. : 01 55 18 56 94
République – Point-du-Jour





© Alain de Baudus

Orchestrée sur le thème de la gourmandise, la traditionnelle Fête du Point-du-Jour a rencontré un vif succès le samedi 3 octobre, avec 7 000 visiteurs.









Photos © Alain de Baudus

Les commerçants mobilisés pour la Fête du Point-du-Jour

Commerçants mobilisés, animations pour tous et rue rendue aux piétons : la Fête du Point-du-Jour a une nouvelle fois fait vivre tout un quartier. Piétonnisée du boulevard Jean-Jaurès à la rue de Seine, la rue du Point-du-Jour a accueilli une cinquantaine de stands, avec des commerçants pleinement engagés pour présenter leurs produits et participer à la réussite de cette journée. En présence de la députée Élisabeth de Maistre et d'Isaure de Beauval, adjointe au maire chargée du quartier République – Point-du-Jour, les Boulonnais ont également profité des nombreuses animations proposées par la Ville : vache à décorer, ateliers créatifs, jeux en bois avec le CLuBB, manège, tir à l'arc, château gonflable, espace guinguette ou encore concert d'Adrien...



© Alain de Baudus

Parallèlement à la Fête du Point-du-Jour était aussi organisé le vide-greniers de l'association 1078 Pattes de la résidence Salmson – Point-du-Jour. Un événement qui a ravi une fois de plus les nombreux chineurs boulonnais.

Fête de l'Immaculée-Conception le 5 décembre

Activités, marché de Noël, dîner, soirée.
Samedi 5 décembre à partir de 9 h 30.
63, rue du Dôme.

Ateliers chez Evoleoz avec la Ligue contre le cancer

Des ateliers gratuits sont proposés aux malades du cancer et leurs aidants par la Ligue contre le cancer du 92.

Dimanche 8 novembre, de 10 h 30 à 12 h : « Fortifier les capacités à se recentrer sur soi », avec Nathalie Pommier, sophrologue.

Jeudi 26 novembre, de 19 h 30 à 21 h : « Perte d'appétit, goût modifié : maintenir son poids et sa masse musculaire » avec Maud Brabants, diététicienne-nutritionniste.

Inscriptions sur evoleoz.fr/ateliers-cancer.
Tél. : 06 80 25 09 59.
Mail : contact@evoleoz.fr
73, rue Marcel-Dassault.



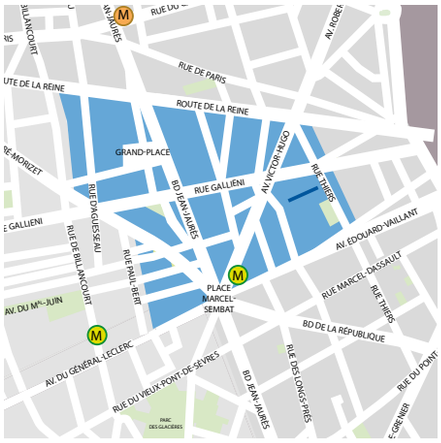
YANN-MAËL LARHER
ADJOINT AU MAIRE



CARINE CHEMLA
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

5 CENTRE-VILLE

centreville@mairie-boulogne-billancourt.fr
Tél. : 01 55 18 56 95
Centre-Ville



Théâtre au profit de l'Ordre de Malte le 13 novembre

Le vendredi 13 novembre, la comédie *Un réveillon au Père-Lachaise* sera interprétée par Les Jeux Dits de la Bruyère à l'espace Landowski. à l'espace Landowski. Douze comédiens et quatre musiciens donnent vie à cette comédie pleine de rythme, de fantaisie et de rebondissements. La représentation est organisée au profit des œuvres locales de la délégation des Hauts-de-Seine de l'Ordre de Malte, basée à Boulogne-Billancourt. Entrée libre et gratuite. Participation au chapeau au profit de l'Ordre de Malte.

Vendredi 13 novembre à 20 h 30 (ouverture dès 19 h).

Espace Landowski.

Portes ouvertes du collège Jacqueline-Auriol le 21 novembre

Le collège Jacqueline-Auriol ouvre ses portes le samedi 21 novembre. Une matinée dédiée à la rencontre avec des équipes expérimentées et engagées et à la découverte de nombreuses options pour les élèves. Ateliers d'éloquence, brevet d'initiation à l'aéronautique, classes européennes, classe défense, chorale, arts plastiques, cinéma, latin, grec…

64, avenue Édouart-Vaillant.

Samedi 21 novembre de 9 h à 11 h 30.

Le luthier boulonnais Rezzah Sullimann a ouvert les portes de son atelier le 15 septembre dernier au passage 103 du boulevard Jean-Jaurès, à la place de l'atelier de reliure. Contrairement à son confrère Nicolas Perrin, luthier spécialisé dans le violon installé rue d'Aguesseau, Rezzah répare les instruments à cordes pincées : guitares classiques, acoustiques, électriques ou basses, ukulélés, mandolines et banjos.

Rezzah Sullimann, luthier pour instruments à cordes pincées


© ES

« *Vous venez avec une guitare que vous n'utilisez plus parce que son utilisation n'est pas agréable, pas confortable, et je vous réconcilie avec votre instrument.* » Voici la philosophie de Rezzah Sullimann, 42 ans, qui vient d'ouvrir son atelier. Changement de cordes, nettoyage, réglages, modifications électroniques ou réparations sur des instruments cassés ou fendus : le luthier intervient uniquement sur les instruments à cordes pincées, mais il ne les fabrique pas. « *90 % du temps, je m'occupe de guitares.* » Dans ce nouvel espace, le professionnel souhaite proposer bien plus qu'un service : « *C'est un lieu d'art et de technique.* » Chaque instrument mérite ainsi une attention particulière, avec une exigence qui guide son travail : « *À mesure que l'artisan fait un geste, ce dernier est meilleur à chaque fois.* » Une façon de rappeler que la maîtrise s'acquiert avec le temps et que l'apprentissage ne s'arrête jamais. Boulonnais depuis 2010, Rezzah Sullimann entend surtout inscrire son activité dans le tissu local. Il s'adresse aussi bien aux musiciens professionnels qu'aux amateurs, jeunes ou adultes, qui débutent la guitare. Les élèves du conservatoire et de l'école de musique Prizma font également partie de ses clients. Des collaborations sont en cours, mais il aimerait intervenir régulièrement sur les instruments de l'école et proposer des tarifs adaptés aux élèves.

« J'ASPIRAIS À M'INSTALLER À BOULOGNE-BILLANCOURT »

Cette nouvelle aventure est l'aboutissement d'un parcours qui l'a conduit progressivement vers la lutherie. Rezzah a baigné dans la musique depuis sa plus tendre enfance. Son père, musicien, lui impose d'apprendre le violon à 3 ans : « *J'ai fait souffrir mes parents et mes voisins !* », sourit-il. Il découvre la guitare à l'âge de 12 ans lorsque son père rentre avec une guitare électrique, « *une Fender Stratocaster rouge, magnifique, des années 70* ». C'est la révélation. Il intègre un groupe de musique. Son père lui transmet aussi le goût du bricolage : « *Je l'ai toujours vu réparer et bricoler des choses.* » Une influence qui, sans qu'il le sache encore, le conduira vers son métier.

Après une tournée avec son groupe, il comprend que la scène n'est pas sa place. En 2007, il entre comme vendeur chez Paul Beuscher, magasin de musique parisien où il découvre le travail de l'atelier, en aidant les luthiers à entretenir les instruments. En 2015, il se forme pendant un an à l'Institut technologique européen des métiers de la musique (Itemm), au Mans, où il obtient son CAP. Il devient ensuite responsable de l'atelier du magasin, jusqu'à sa fermeture, en novembre 2025. Quelques jours après, en accompagnant sa fille au conservatoire, il passe devant le local fermé du passage 103, qu'il avait déjà remarqué, et décide de tenter l'aventure. « *De toute façon, j'aspirais à ne pas aller ailleurs qu'à Boulogne-Billancourt. Je trouve le cadre de vie idéal,* assure le luthier. *Et, pour l'anecdote, alors que je n'étais pas encore boulonnais, j'allais réviser le baccalauréat à la médiathèque Landowski. C'est là que j'ai rencontré ma femme. Donc, toute l'histoire se fait ici.* » Aujourd'hui, il se réjouit de contribuer à la vie musicale boulonnaise.

Élodie Sallé

Atelier R. Sullimann
103, boulevard Jean-Jaurès.
Tél. : 09 81 23 92 16.



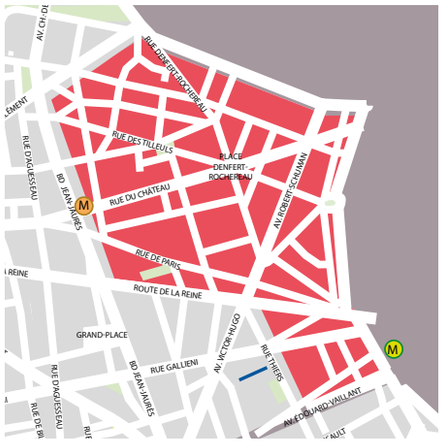
NICOLAS MARGUERAT
ADJOINT AU MAIRE



DIDIER LAPORTE
CONSEILLER MUNICIPAL

6 LES PRINCES – MARMOTTAN

lesprinces.marmottan@mairie-boulogne-billancourt.fr
Tél. : 01 55 18 56 96
Les Princes - Marmottan



Marché de Noël de Sainte-Cécile le 6 décembre

La paroisse Sainte-Cécile ouvre ses portes pour son marché de Noël.
Nombreux stands de cadeaux, d'épicerie fine, de bijoux et le stand des Créas de Sainte-Cécile.

Dimanche 6 décembre de 10 h à 19 h.
44, rue de l'Est.

NOUVEAU COMMERCE

Skin Atelier

Centre dermo-esthétique spécialisé dans les soins cutanés non invasifs. Protocoles sur mesure combinant des technologies certifiées comme la radiofréquence, la photobiomodulation LED, la microdermabrasion ou la pressothérapie pour la régénération, l'éclat et le drainage.

1-3, rue Jules-Simon.
De 9 h à 20 h du lundi au samedi.
Tél. : 06 61 88 49 30.

Rencontres sportives

Matchs du PSG au stade du Parc des Princes

Samedi 7 nov. à 20 h 45	PSG c. Troyes.
Mercredi 25 nov. à 21 h	PSG c. AS Rome.
Samedi 28 nov. à 20 h 45	PSG c. Lorient.

Matchs du PFC au stade Jean-Bouin

Dimanche 22 nov. à 15 h	PFC c. Angers.

Installés récemment, plusieurs commerçants et restaurants ont reçu la visite de Pierre-Christophe Baguet le mardi 29 septembre, en présence de la députée Élisabeth de Maistre, de Jean-Claude Marquez, adjoint au maire chargé des Commerces, de Nicolas Marguerat, adjoint au maire chargé du quartier Les Princes – Marmottan. Ces moments conviviaux témoignent du dynamisme et de l'attractivité commerciale de nos quartiers.

Visite auprès des nouveaux commerçants du quartier



Brasserie Philippe

Ouverte depuis janvier 2026 après des travaux de rénovation de l'ancien restaurant Patrizia, la brasserie Philippe est gérée par Charles Boixel. L'établissement propose une cuisine traditionnelle française revisitée par des influences méditerranéennes. Le gérant, particulièrement attaché à la qualité de l'accueil et à l'expérience client, a choisi le nom Chez Philippe, en hommage à son père.
72 ter, route de la Reine.



La Table de Flo

La Table de Flo a ouvert en octobre 2025 en lieu et place de l'ancien restaurant Pile Ça. Après un an d'activité, le restaurant se veut contemporain, proposant une cuisine française traditionnelle revisitée. Il est géré en famille avec Florence Labarthette et ses enfants Charlotte et Louis, mais aussi Léo Moissonier, son époux, Frédéric Deal et sa fiancée Marie.
65, route de la Reine.

Le Grisbi



Cette visite marquait le premier anniversaire du restaurant ouvert en septembre 2025. Plusieurs associés gèrent cet établissement : Antoine Destroyes et Constantin Henault, tous deux anciens membres de l'ACBB Rugby, et Jarvis Scott, jeune chef reconnu qui a participé à l'émission « Top Chef » en 2021. Durant l'été 2026, plusieurs travaux d'amélioration ont été réalisés afin de mieux valoriser la cave à vins et d'accueillir un laboratoire de préparation. Blandine de Joussineau, élue du quartier 1, était aussi présente à cette visite.
29, avenue Jean-Baptiste-Clément.

Cusuaka Coffee



Cusuaka a été créé par les Boulonnais Charlotte et Julian Arroyave. Après leur premier café situé rue Georges-Sorel, le couple souhaite développer sa marque à Boulogne-Billancourt. Avec ce deuxième établissement, qui accueille un espace de formation, Charlotte et Julian ont l'ambition de créer une véritable école du café dans la ville, un pôle logistique destiné au service des clients professionnels, ainsi qu'un espace de dégustation.
4, rue Fessart.

Le Tilleul



Ce restaurant est dirigé par les Boulonnais Madjid Achouri et son épouse Camilla, ancienne assistante maternelle de la Ville. Leur fils Sami fait partie de l'équipe. Le Tilleul propose une cuisine française bistronomique.
21, rue des Tilleuls.

Photos © Alain de Baudus

Semi-marathon du 15 novembre

Attention au départ !



13 000 coureurs sont attendus pour le semi-marathon de Boulogne-Billancourt. Le départ sera donné le dimanche 15 novembre à 10 h depuis l'avenue Victor-Hugo, près de la place Marcel-Sembat. Fidèle à sa réputation, son parcours sera propice à la performance avec un tracé de 21,1 kilomètres depuis le centre-ville, puis les quais et le bois de Boulogne.



Le semi-marathon de Boulogne-Billancourt labellisé « or »

La Fédération française d'athlétisme (FFA) a décerné le label « or » au semi-marathon de Boulogne-Billancourt. Une course labellisée FFA est une épreuve dont le parcours, l'organisation et la sécurité respectent un cahier des charges officiel validé par la fédération.
Cette distinction garantit ainsi aux participants la qualité de l'organisation, la performance du parcours, l'accueil des coureurs et des élites, la sécurité (médical, balisage du parcours), la convivialité et l'écoresponsabilité. Avec ce label « or », le semi-marathon de Boulogne-Billancourt fait partie des courses les plus importantes de France.

semi-marathonbb.fr



© DR



Pour préparer la course, la Ville a mis en place gratuitement des entraînements collectifs pour les personnes inscrites. Les séances encadrées par des coachs Xrun, partenaire du semi-marathon, ont été programmées les samedis 19 et 26 septembre, 3 et 10 octobre. La dernière aura lieu le 7 novembre. Lors des quatre premiers entraînements, de nombreux participants ont profité des exercices spécifiques proposés par les coachs et de leurs précieux conseils.

Restrictions de circulation samedi 14 et dimanche 15 novembre

Des restrictions de circulation et de stationnement seront progressivement mises en place à partir de 14 h le samedi, jusqu'au dimanche 15 h, notamment dans les rues Gallieni, Georges-Sorel, de la Belle-Feuille, les avenues André-Morizet, Victor-Hugo, le quai Le Gallo et les boulevards Anatole-France et Jean-Jaurès. Les organisateurs mettent tout en œuvre pour minimiser la gêne occasionnée. Merci de votre compréhension.





Rendez-vous au Salon du livre les 4, 5 et 6 décembre !

Le Salon du livre rassemble chaque année plus de 250 auteurs de tous les styles de littérature, de la bande dessinée et de la littérature jeunesse. Mais aussi des rencontres, des ateliers et une grande variété d'animations pour les jeunes. Trois jours d'échanges, de découvertes, d'émotions partagées. Il se tiendra à l'espace Landowski et dans l'hôtel de ville les vendredi 4, samedi 5 et dimanche 6 décembre, sous la présidence d'honneur du philosophe Charles Pépin, qui assurera une conférence.

Parmi les noms déjà annoncés, de nombreux auteurs figurant sur les listes des prix littéraires comme, entre autres, **François-Henri Désérable**, **Élise Lespade**, vus sur le plateau de « La Grande Librairie ». Ou encore la Boulonnaise **Jessica Nelson**, en lice pour le prix Interallié.
À s'offrir, un voyage au cœur de l'actualité avec l'analyste politique **Jérôme Fourquet,** qui présente son dernier livre, *Homo occidentalis,* large succès public. Pour appréhender le monde qui vient, une masterclasse sera consacrée à l'IA ,par **Laurence Devillers**, spécialiste reconnue. Les enjeux politiques seront évoqués par **Hubert Védrine** ou la Boulonnaise **Émilie Aubry**, animatrice de l'incontournable émission de référence « Le Dessous des cartes » sur Arte. Dans la ville du cinéma, on évoquera un ouvrage sur Jean Gabin, de **Patrick Glâtre,** avec Mathias Moncorgé, et sur **Philippe Noiret**, de la plume de **Dominique Maillet**. Côté polar, **Caryl Férey** viendra parler de son dernier thriller.

AGENDA

Jeudi 3, de 13 h à 18 h - Lire à l'hôpital
En préambule au salon, un après-midi de dédicaces est organisée par l'association La Voix d'Ambroise-Paré dans le hall de l'hôpital. La radio des patients, en partenariat avec l'AP-HP et la Ville, a invité une vingtaine d'auteurs qui viennent au contact des malades, des équipes soignantes et du public. Pour ce moment ouvert à tous, on pourra échanger avec Pierre Perret, Catherine Barbon, le philosophe Gilles Vervisch, Pauline Marie d'Elbée, Roland Perez.

Vendredi 4 de 17 h à 21 h - Nocturne BD et manga. Des dizaines de bédéistes sont présents pour dédicacer, dessiner, échanger pendant ce moment dédié.
Nef de l'espace Landowski.

Samedi 5 de 14 h à 19 h et dimanche 6 de 14 h à 18 h - Plus de 250 auteurs en dédicace ou en rencontre
Dans l'espace Landowski, où la BD et la jeunesse prennent leurs quartiers pour tout le week-end, tandis que les auteurs de littérature générale sont présents dans l'hôtel de ville.
La vingtaine de rencontres, grands entretiens, conférences, ateliers, se répartissent entre les salons d'honneur et l'amphithéâtre Landowski.

Infos pratiques

- **La Gazette du Salon sera déposée dans les boîtes aux lettres boulonnaises fin novembre**, avec des entretiens exclusifs, des articles, ainsi que le programme complet des rencontres et la liste des auteurs.
- **Sur le site : salondulivre.boulognebillancourt.com**, l'actualité et les auteurs inscrits avec leurs jours de présence.

Les partenaires du salon

- RTL réunit quotidiennement près de 5 millions d'auditeurs autour d'une programmation riche, ouverte et proche de toutes et tous.
Fidèle à sa vocation de proximité et à son engagement pour la culture, RTL met plusieurs fois par jour la création à l'honneur sur son antenne, au travers de chroniques et d'invités culturels, mais également lors de rendez-vous comme « Variétés », avec Augustin Trapenard, « Laissez-vous tenter », du service culture RTL, ainsi que la nouvelle émission « Tous les goûts sont permis », de Frédéric Beigbeder. Des émissions à retrouver également en podcast.
Par ailleurs, chaque année, RTL décerne deux grands prix littéraires – le Grand Prix RTL - Lire Magazine et le Grand Prix RTL de la BD – qui distinguent les auteurs et autrices dont les œuvres marquent l'époque.
Partenaire du Salon du livre de Boulogne-Billancourt, RTL partage avec cet événement la même passion pour les livres, la découverte et le dialogue avec les lecteurs.
- **La librairie Périples 2**, qui accompagne le salon depuis l'origine.
- **La librairie Le comptoir de la BD**, la référence des amateurs du 9e art.
- **Initial Labo**, avec un stand dédié, présentant des photographes de renom en dédicace.
- **Les associations boulonnaises présentes tout au long du salon :**
  - Lire et Faire lire
  - Bibliothèque pour tous Gallieni
  - Bibliothèque pour tous Forum
  - Bibliothèque sonore
  - Ama Libri

Quand André Malraux habitait

L'année 2026 marque le cinquantenaire de la mort d'André Malraux, disparu le 23 novembre 1976. Elle marque aussi les 30 ans de l'entrée au Panthéon d'un homme aux multiples vies. Écrivain, combattant, homme politique, résistant, orateur hors pair et intellectuel profondément attaché à l'art et à la culture. Boulonnais de 1945 à 1962, il loue avec sa famille le duplex d'un hôtel particulier au 19 bis, avenue Victor-Hugo (aujourd'hui avenue Robert-Schuman).


© DR

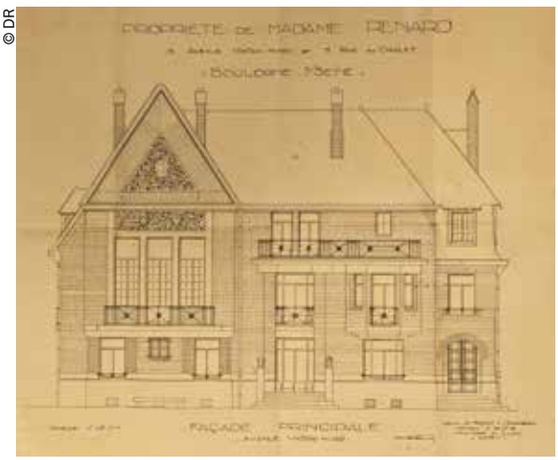
Né le 3 novembre 1901 à Paris, André Malraux est le fils de Fernand et Berthe. Ses parents se séparent alors qu'il n'a que 4 ans. Il vit son enfance avec sa mère à Bondy et décide très tôt de se construire une vie en marge. En 1921, il se marie avec Clara Goldschmidt et gagne l'Asie. L'Indochine est leur première destination. André Malraux y est arrêté après avoir tenté de dérober plusieurs sculptures du temple de Banteay Srei à Angkor. Au Vietnam, en 1925, il dénonce ensuite le colonialisme. Il se rend aussi en Chine, qui lui inspirera *La Condition humaine,* prix Goncourt en 1933. Il s'engage ensuite dans la guerre d'Espagne avec l'escadrille España, pour apporter son soutien à l'armée républicaine. Cet épisode sera porté à l'écran dans son film *Sierra de Teruel,* nommé ensuite *L'Espoir* par la distribution. Arrive la Deuxième Guerre mondiale. Malraux, 39 ans, s'engage dans la cavalerie blindée, est fait prisonnier, s'évade et s'installe en zone libre avec Josette Clotis, sa nouvelle épouse, et Gauthier, leur nouveau-né. En 1944, André Malraux, alias colonel Bergé, rejoint le commandement de la brigade Alsace-Lorraine au sein de la Première Armée du général maréchal de Lattre de Tassigny.


© DR

Malraux dans son salon, choisissant les illustrations du Musée imaginaire.

BOULOGNE-BILLANCOURT, HAVRE DE PAIX

Après la guerre, il s'installe à Boulogne-Billancourt. La ville ne lui est pas inconnue. Dans les années 1920, il est régulièrement invité aux « beaux dimanches de Boulogne » par le marchand d'art Daniel-Henry Kahnweiler et son épouse Lucie, qui reçoivent de nombreux artistes, tels que Juan Gris ou Picasso, dans leur propriété du n°12 de la rue de la Mairie (actuelle rue de l'Ancienne-Mairie). Compagnon de la Libération, ami de Charles de Gaulle, André Malraux apprécie la vie boulonnaise. Dans cette maison du 19 bis, avenue Victor-Hugo (aujourd'hui avenue Robert-Schuman), dont ils louent les deux étages supérieurs à la hauteur sous plafond impressionnante, André Malraux et Madeleine, la veuve de son demi-frère Roland, mort en déportation, recomposent leur famille. À leurs côtés, le fils de Madeleine, Alain, né l'année précédente, et Vincent, le fils cadet d'André, qui joue à l'ombre des marronniers. Ils sont bientôt rejoints par Gauthier, le fils aîné de Malraux. Dans ce havre de paix, André épouse Madeleine en 1948 et se reconstruit après les difficiles temps de guerre. Pendant quinze années, la famille Malraux connaîtra d'abord les joies d'une vie tranquille. André Malraux dispose du calme propice à l'écriture. Il donne forme à sa méditation sur l'art : trois volumes de *la Psychologie de l'art*, une étude sur Goya intitulée *Saturne,* et *Le Musée imaginaire,* pour lequel il choisit les illustrations en les alignant à même le sol du salon.



© DR

Plan de la maison conçue par Jean-Léon Courrèges.


© Alain de Baudus

La maison où vécut André Malraux de 1945 à 1962.

HAUTE DESTINÉE

C'est en tant que Boulonnais qu'André Malraux se voit confier par Charles de Gaulle, en 1958, la conduite de la politique culturelle de la France. Ministre des Affaires culturelles durant dix ans, il prononce de vibrants discours, lance

ses Maisons de la culture, fait adopter la loi sur les secteurs sauvegardés, protège au titre des Monuments historiques la Villa Savoye de Le Corbusier, donne de nouvelles structures aux musées, à la création artistique, à l'architecture, à l'archéologie, au théâtre, au cinéma, à la musique, avec la création de l'Orchestre de Paris ou la commande en personne à Chagall du plafond de l'Opéra de Paris. Malheureusement, durant ces années, deux drames viennent assombrir son existence. En 1961, ses deux fils meurent dans un accident de voiture et, l'année suivante, une bombe posée sur le rebord de la fenêtre blesse gravement Delphine Renard, la fille des propriétaires. La famille Malraux quitte à contrecœur Boulogne-Billancourt pour habiter la Lanterne, à Versailles.

Conférences sur André Malraux avec le Forum universitaire

Le Forum universitaire (Fudop) organise trois conférences sur André Malraux.

Cycle André Malraux. Une vie en trois actes : l'art, la politique, et les femmes, par Jean-François Colosimo, Ghaleb Bencheikh, Alexandre Duval-Stalla, Françoise Theillou. Trois rendez-vous proposés avec la Ville pour redécouvrir l'écrivain, l'homme d'action et l'une des grandes figures culturelles du XXe siècle.

Lundi 16 novembre, mardi 24 novembre, mardi 8 décembre. Espace Landowski.




© Bahi

« Malraux est un immense écrivain, il est notre dernier romantique »

Françoise Theillou

Professeure de lettres classiques (français, latin, grec), la Boulonnaise Françoise Theillou avait l'habitude de faire lire *La Condition humaine* à ses élèves de première. Après des années d'enseignement, passionnée par l'art et l'histoire, elle s'oriente vers l'écriture. D'abord de l'autobiographie, puis des études sur le patrimoine parisien. Elle publie *Destins et demeures* puis *Dômes sacrés du Grand Siècle*. En 2002, elle découvre la maison où vécut Malraux, avenue Robert-Schuman. À l'intérieur, elle imagine l'univers de l'écrivain et lui consacre alors une partie de son travail. Elle publie en 2009 *Malraux à Boulogne - La maison du Musée imaginaire*. Et, en cette année du cinquantenaire de la mort de Malraux, elle signe deux ouvrages : *Portrait en liberté* et *Malraux et les femmes.*
Françoise Theillou sera présente au Salon du livre et donnera une conférence le mardi 8 décembre à l'espace Landowski.



BBI : Pourquoi avoir consacré une partie de votre travail à André Malraux ?

Françoise Theillou : Malraux est un immense écrivain. Un géant de la littérature et un héros. Il est le dernier des romantiques. Comme lui, je me suis toujours intéressée à l'art. Et j'ai eu la chance d'être en relation avec une amie de Josette Clotis, sa deuxième femme. Cette rencontre m'a permis notamment d'écrire *Malraux et les femmes*. J'ai toujours aimé effectuer des recherches, et celles sur Malraux ont été particulièrement stimulantes.

BBI : Comment Malraux a-t-il décidé d'habiter Boulogne-Billancourt ?

F. T. : À la Libération, il demande à Madeleine, veuve de Roland, son demi-frère mort en déportation, de s'occuper de ses deux fils. Une amie leur indique que l'hôtel Renard (nom des propriétaires) est à louer. Malraux tombe tellement amoureux de cette maison magnifique conçue par Jean-Léon Courrèges qu'il propose dix ans de loyer d'avance. La famille occupera le duplex du premier étage.

BBI : Quels événements particuliers Malraux a-t-il vécu à Boulogne-Billancourt ?

F. T. : Dès son arrivée, en août 1945, Malraux est invité par le général de Gaulle à participer à son futur gouvernement. Il est nommé ministre de l'Information en novembre. Quand De Gaulle, qui est venu deux fois déjeuner chez lui, est battu aux élections en janvier 1946, Malraux s'enferme à Boulogne-Billancourt pour se consacrer à ses écrits sur l'art. Madeleine, devenue son épouse, se dévoue à l'œuvre de son mari. En janvier 1959, Malraux est nommé ministre d'État, chargé des Affaires culturelles. Il le restera jusqu'à la chute du président De Gaulle, à la suite du référendum du 27 avril 1969.

> *« Malraux est tombé amoureux de la maison de Boulogne-Billancourt, elle était pour lui un havre de paix après des années de guerre »*

BBI : Que s'est-il passé le 7 avril 1962 devant sa maison ?

F. T. : Depuis le putsch d'Alger, en 1961, les membres du gouvernement sont des cibles pour l'OAS. Les propriétaires demandent à Malraux de quitter la maison. Il refuse. Et, le 7 avril 1962, une explosion a lieu devant la baie vitrée. Malraux échappe à la mort mais Delphine Renard, la fille des propriétaires, reçoit des éclats dans les yeux et devient aveugle. L'année précédente, Malraux avait perdu ses deux fils dans un tragique accident. Le couple se sépare. On propose à Malraux de déménager à La Lanterne, à Versailles. Il quitte la maison de Boulogne-Billancourt la mort dans l'âme. Il est malade, en proie à une dépression qu'il refuse d'admettre. Mais, finalement soigné à La Salpêtrière, il reprend ses activités au ministère. Il aura donc été pendant dix ans l'ambassadeur de la culture, de toutes les cultures dans le monde.

Propos recueillis par Jean-Sébastien Favard


© Saragoussi

Pierre-Christophe Baguet avec les anciens présidents du TCBB (Chantal Roland, Dominique Agis-Garcin, Pierre Laurencin) et Philippe Joliot, l'actuel président. En présence des élus Pascal Louap, Christine Lavarde, Élisabeth de Maistre, Armelle Juliard-Gendarme et Pascal Gouraud.

Le Tennis club de Boulogne-Billancourt, plus grand club de tennis de France, fête ses 25 ans !

Le TCBB a fêté ses 25 ans les samedi 10 et dimanche 11 octobre. Fort de 4 600 adhérents, dont 91 % de Boulonnais, il est de loin le premier club de tennis associatif de France. Avec lui, le tennis constitue la première discipline sportive pratiquée dans notre ville. Au-delà des animations et des festivités, cet anniversaire a surtout été l'occasion de mettre à l'honneur la force du TCBB depuis sa création : une communauté engagée, une passion commune pour le sport et le club, une volonté constante de faire vivre le club et le soutien de la Ville.

Pour ce quart de siècle, le TCBB a organisé deux jours de festivités placés sous le signe du sport et de la convivialité. Près de 1 800 membres se sont réunis sur les sites de Longchamp et de Le Gallo autour des nombreuses animations sportives, des moments de partage et d'une grande soirée dans la halle du complexe sportif Le Gallo, en présence de Pierre-Christophe Baguet. Aujourd'hui présidé par Philippe Joliot, qui a succédé à Chantal Roland, le TCBB est devenu le plus grand club de tennis associatif de France. Il est également un grand club formateur avec plus de 2 000 jeunes accueillis au sein de son école de tennis. Il est enfin un club où les jeunes filles et les jeunes garçons grandissent avec les mêmes exigences, les mêmes ambitions et les mêmes perspectives de réussite. Cette culture de l'égalité et de l'excellence a permis au club de devenir le seul club de France à compter simultanément une équipe féminine et une équipe masculine en Pro A, plus haut niveau national.

UN PALMARÈS DÉJÀ TRÈS ÉTOFFÉ

L'année 2023-2024 restera ainsi une saison historique pour le TCBB avec un titre de champion de France remporté par l'équipe masculine et une place de vice-championne de France décrochée par l'équipe féminine. À partir de 2027, le club sera en outre le seul en France à compter six équipes engagées dans les championnats nationaux, preuve de la qualité de sa filière de formation. Ses individualités sont aussi très performantes, à l'image de Diane Parry, récente vainqueur du tournoi de Monterrey, mais aussi Jelena Ostapenko, qui avait remporté l'Open des 10-12 ans du TCBB en 2009, avant d'intégrer l'équipe féminine en 2016 puis de remporter Roland-Garros l'année suivante. Sans oublier Arthur Rinderknech, capitaine et joueur du TCBB, finaliste du Masters de Shanghai en 2025, et Loïs Boisson, numéro une française lors de son arrivée au club.


© Saragoussi

Le maire et Philippe Joliot soufflent les bougies des 25 ans du TCBB dans la halle de tennis du complexe sportif Le Gallo.



© Saragoussi


© Saragoussi

UN SOUTIEN CONSTANT DE LA VILLE

Grâce au soutien de la Ville, le club dispose de formidables équipements. Depuis 2017, la nouvelle halle de tennis au sein du complexe sportif Le Gallo offre 11 courts couverts, auxquels s'ajoutent 6 terrains extérieurs en terre battue, couverts sous bulles l'hiver. De son côté ; le site de Longchamp compte 13 courts, soit 24 au total pour le TCBB. En 2025, la Ville est aussi intervenue sur Longchamp avec un club-house entièrement rénové afin d'améliorer la qualité d'accueil des adhérents. Au total, entre 2016 et 2025, la Ville a consacré plus de 14,5 millions d'euros aux seuls aménagements tennistiques du club. Un effort de fonctionnement de près de 2,3 millions d'euros est aussi réalisé pour l'année 2026. La Ville participe également à l'organisation de l'Open 10-12 en assurant la préparation des repas pour les jeunes joueuses et joueurs.

Un concert exceptionnel pour les 50 ans de La Lupinelle le 21 novembre à l'espace Landowski

Aujourd'hui composé de 60 choristes, le chœur organise son concert du cinquantenaire le samedi 21 novembre à l'espace Landowski. Au programme : de la musique classique avec Bach, Mozart et Verdi, mais aussi du gospel.

L'association La Lupinelle a été créée en 1976 à Boulogne-Billancourt par Paul Marin, qui en a été le chef de chœur jusqu'en 1985. Soutenu par la Ville, le chœur est aujourd'hui composé d'une soixantaine de choristes amateurs expérimentés. Les œuvres proposées étant issues principalement du répertoire classique, La Lupinelle se veut exigeante et est perpétuellement en recherche de qualité dans les interprétations. Elle tire son nom d'une petite flûte du Moyen Âge. Paul Marin avait trouvé ce mot dans un poème intitulé *Pastourelle,* composé par un trouvère.


© JSF

BBI : Quel est le secret de la longévité de La Lupinelle ?
Xavier Lehman : Nous sommes un chœur d'amateurs ayant chacun de solides connaissances musicales. Cette exigence de qualité oblige les choristes à l'assiduité et à une bonne cohésion. L'ambiance est excellente. De plus, grâce au soutien indéfectible de la Ville, nous pouvons nous retrouver et répéter très régulièrement dans les salles mises à notre disposition comme au conservatoire, chaque semaine, mais aussi six dimanches par an dans les écoles Castéja ou Escudier. Ce soutien est essentiel et participe grandement à la solidité de La Lupinelle.

> *« Le soutien de la Ville est essentiel et participe grandement à la solidité de La Lupinelle »*
>
> **Xavier Lehman, président de La Lupinelle depuis 2015**

BBI : Quand peut-on vous voir et vous écouter ?
X. L. : Les Boulonnais peuvent nous voir et nous écouter lors de la Fête de la musique et lors des Journées du patrimoine. Nous organisons aussi deux concerts annuels dont un à Boulogne-Billancourt, le plus souvent dans les églises de l'Immaculée-Conception ou de Sainte-Thérèse. Chaque concert est enregistré et conduit à l'édition d'un CD.

BBI : Quel est votre répertoire ?
X. L. : Notre univers musical est essentiellement de la musique classique de toutes les époques. Renaissance, baroque… Mais nous proposons aussi des morceaux plus modernes comme du gospel.

BBI : Combien de choristes êtes-vous ?
X. L. : Nos effectifs ont varié dans le temps jusqu'à atteindre 70 choristes. Nous sommes aujourd'hui environ 60, dont deux tiers de femmes et une large majorité de Boulonnais.

BBI : Qui vous accompagne ?
X. L. : Depuis 1993, nous sommes dirigés par Jean-François Claudel, un chef de chœur professionnel et chevronné, ancien conseiller pédagogique pour la musique de l'Éducation nationale. Il est assisté par Elena Rikkonen, pianiste professionnelle. Le chœur est aussi régulièrement accompagné lors des concerts annuels par des orchestres amateurs, tels Paris Rive Droite ou l'Orchestre du Trocadéro de Boulogne-Billancourt.

Propos recueillis par J.-S. Favard


© Alain de Baudus

« Une ambiance conviviale »

Marie-Catherine Gervais, choriste depuis 1978

« J'ai rejoint la chorale en 1978, après avoir accompagné Chantal, une amie, lors d'une répétition. Pour intégrer La Lupinelle, j'ai d'abord passé une audition avec Paul Marin. Depuis, j'aime profondément le chœur pour sa qualité mais aussi en raison de l'ambiance conviviale qui y règne. Je m'investis dans la vie de l'association en assurant le lien et la communication avec les choristes. Et, depuis deux ans, je suis membre du conseil d'administration. »

« J'y ai noué de solides amitiés »

Jean Billoré, ancien président, membre depuis 1976

« J'ai commencé à chanter dans un chœur en 1974. À cette époque, avec mon épouse Christiane, nous étions dans la chorale de l'église Saint-Séverin. Puis j'ai participé à la création du chœur avec Paul Marin à Boulogne-Billancourt en 1976. Pendant toutes ces années, Christiane et moi avons noué de solides amitiés avec les choristes. Cette activité de couple s'est encore renforcée quand j'ai tenu la présidence de La Lupinelle durant vingt-quatre ans. »



Concert du cinquantenaire de La Lupinelle

Samedi 21 novembre à 16 h. Espace Landowski. Participation libre. la-lupinelle.fr

1929-1992, l'île Seguin au rythme des usines Renault

Longtemps simple île de la Seine, l'île Seguin est devenue au XXe siècle l'un des plus grands symboles de l'industrie française. Son histoire est intimement liée à celle de Renault, mais aussi à celle des milliers d'ouvriers, techniciens, ingénieurs et cadres qui y ont travaillé.



L'île doit son nom au chimiste Armand Seguin, qui y installa, à la fin du XVIIIe siècle, une importante tannerie. Pendant plus d'un siècle, l'île demeure toutefois un territoire largement consacré aux activités liées à la Seine et aux industries utilisant l'eau, notamment les blanchisseries qui prospèrent à Boulogne et Billancourt. Un tournant décisif intervient en 1919 lorsque Louis Renault acquiert les terrains de l'île afin d'y développer son outil de production. L'île Seguin est alors remblayée et surélevée de plus de 5 mètres pour la protéger des crues grâce à l'apport de 500000 m³ de terre par bateau ou à l'aide de wagonnets suspendus à des câbles tendus à 18 m au-dessus de l'eau entre deux pylônes. Reliée aux deux rives par de nouveaux ponts, elle devient progressivement le centre névralgique des usines Renault. D'abord occupée par des hangars, l'île accueille à partir de 1929, sous une nef centrale de 20 mètres de largeur, les deux chaînes de montage de 220 mètres de long. Le site devient la plus grande usine automobile de France.

ÎLE USINE

Pensée comme une véritable « ville-usine », l'île Seguin rassemble sur un espace restreint l'ensemble du processus de fabrication automobile. Les matières premières arrivent par la Seine, tandis qu'un réseau intérieur de voies ferrées et de systèmes mécaniques permet de déplacer les pièces d'un atelier à l'autre. L'usine dispose même de sa propre centrale électrique. Installée à l'extrémité aval de l'île, elle devient rapidement le symbole de la modernité industrielle voulue par Louis Renault. Les bombardements alliés de 1942 et surtout 1943 touchent durement la population boulonnaise, avec 695 morts et 835 blessés. Ils touchent aussi sévèrement l'île Seguin, réquisitionnée par l'ennemie. Cette masse se détachant entre les deux bras du fleuve est une cible facile. On dénombre une vingtaine de points de chute de bombes sur ces terrains. Le bâtiment central est coupé en deux, les ponts sont touchés. Après la Libération, sous son nouveau statut, la Régie nationale des Usines Renault entame des travaux importants de remise en état et, à la demande de Pierre Lefaucheux, nouveau PDG de l'entreprise, l'architecte Albert Laprade redessine les façades donnant sur le fleuve, renforçant l'image du célèbre « paquebot industriel » qui marquera durablement le paysage de la vallée de la Seine.

AU RYTHME DE LA VIE INDUSTRIELLE ET SOCIALE

Durant plusieurs décennies, des milliers d'ouvriers franchissent chaque jour les portes de l'usine pour rejoindre les ateliers de l'île. Les conditions de travail y sont souvent difficiles : bruit, chaleur, cadences élevées et gestes répétitifs. Malgré ces contraintes, travailler chez Renault représente longtemps une opportunité recherchée en raison de la stabilité de l'emploi et des possibilités d'ascension sociale. L'île Seguin est également un haut lieu des conquêtes sociales. Dès le début du XXe siècle, les ouvriers s'y mobilisent pour défendre leurs droits. Les grandes grèves de 1936, l'effervescence de Mai 1968 ou encore les nombreux mouvements revendicatifs des années 1970 ont fait de Billancourt un symbole national du mouvement ouvrier. À partir de la fin des années 1970, la concurrence internationale et l'inadaptation progressive du site conduisent à une réduction des activités. Malgré différents projets de modernisation, notamment « Billancourt 2000 », la fermeture de l'usine est annoncée en 1989. La production cesse définitivement en mars 1992, mettant ainsi fin à l'aventure industrielle de l'île afin d'ouvrir une nouvelle page de son histoire.

Claude Colas







© Archives municipales de Boulogne-Billancourt

CARNET DU 24 SEPTEMBRE AU 21 OCTOBRE

NAISSANCES

Raphaëlle Roussin-Lehmann, Diane Courtaigne, Gabriel Miliotis Roteia, Margaux de Longeaux, Cléophée Lemaire Gauthier, Murphy Martinez, Jules Simeoni Girard, Zoé Boitiaux, Yissel Luksang Samkyi, Érine Morand Huybrechts, Gabin Reboul, Thaïs Collin, Joseph Guénot, Oscar Nikolaev, Marius Galès Omont, Gabriel Vanlerberghe, James Causse Cohen, Théodore Deburaux, Ayline Harmoun, Diane Molitor Saison, Neil Sedra, Madeleine Blaize, Maïna-Toutouba Kanté, Cécilia Brocard, Afia Nasir, Côme Bajat, Léonard Chassais, Alix Deliry, Angèle Graziano Girard, Aadhya Raheja, Marceau Meynier, Teresa Dutra Vendramini Meira, Côme Lezeau, Léonore Imani Orberg, Liam Voisin-Chauvet, Andrea Rejasse, Victoire Augère, Mouley Bencherki, Alma Da Silva, Gabin Derache, Luna Denuel.

© DR



■ Alexandre Audit est né le 4 août.

© DR



■ Auguste Decaix est né le 23 juillet.

© DR



■ Aymen El Guezar est né le 14 septembre.

© DR



■ Joseph Guénot est né le 20 septembre.

© DR



■ Marius Omont est né le 29 septembre.

Vous désirez faire apparaître la photo de votre nouveau-né ? Envoyez-la à bbi@mairie-boulogne-billancourt.fr

MARIAGES

Vicenzo Morlan et Mathilde Guazzetti, Jean-Claude Guibout et Maria de Lurdes Valente, Gnahoua Opperi et N'Guessan Diby, Paul Aloisi et Laetitia Guilloux, Arnaud Chappart et Stéphanie Sauvage, Alexandre Ginet et Jade Côme, Tristan Henry et Constance Fauquenot, Hadrien Montacié et Romane Robillart, James Phillips et Chloé Roubert, Alain Rebuel et Maria Mendonça, Thibault Wojtowicz et Marine Hadacek, Victor Cohen et Déborah Laugel, Julien Castro et Jade Seror, Arnaud Champetier et Anna Sapegina, Théo Declerck et Bénédicte Sudrie, Christophe Tran et Natacha Dumondel, Aaron Bensamoun et Jessica Parienti, Juan Garcia Velez et Iryna Zabolotnia, Ghazi Bejaoui et Imen Omrani, Abdelaziz Bouizem et Maryline Bornes, Denis Collot et Marcelo Piantavigna, Damien Reignier et Aina Razafinimanana, Antoine Szowora et Sandra Mckenna.

DÉCÈS

Annie Lavalette 89 ans, Christian Affortit 86 ans, Dossou Agboton 80 ans, Arlette Aigueperse veuve Mouly 96 ans, Hasan Churbaji 88 ans, Augusta Coin épouse Saget 90 ans, Christine Dambrine 75 ans, Michèle Eynard - Machet épouse Giraudou 84 ans, Oumar Fall 76 ans, Micheline Garreaud veuve Jouanneau 84 ans, Line Geneviève 77 ans, Ahmed Ghoulem 84 ans, Danièle Gourdet veuve Besseirol 83 ans, Nicole Hausswürth veuve Heinrich 91 ans, Christian Hirou 86 ans, Daniel Isambert 82 ans, Jeannine Mahuzier 90 ans, Denis Montaudoin 55 ans, Dragana Pavlovic épouse Korunovic 76 ans, Françoise Pelletier veuve Thibaudeau 100 ans, Denise Pitte veuve Collin 91 ans, Gérard Quillet 90 ans, Ephraïm dit Fremi Sisso 99 ans, Svetlana Terskova 79 ans, Yamane 82 ans, Costel Leu 67 ans, Bastien Villenet 26 ans, Fatiha Abdelmalek 73 ans, Sophie Vinceneux épouse Perrusson 64 ans, Denise Vivier 81 ans, Jacques Ermenier 91 ans.

HOMMAGES

© DR



Christian Hirou est décédé le 15 octobre à l'âge de 86 ans. Pendant plus de cinquante ans, Christian Hirou a arpenté la planète. Photographe, caméraman, il a « couvert » la plupart des conflits armés : le Chili d'Allende, le Moyen-Orient, la place Tienanmen, le Kosovo, le Vietnam… Il a travaillé pour *Paris-Match*, assuré 87 reportages pour « Envoyé spécial ». De toutes ces aventures, il avait gardé des milliers de photos et d'images racontant des histoires d'hommes, de peuples et de guerres, dont il avait fait une sélection, exposée à l'espace Landowski en 2011, et qui avait rencontré un vif succès. Il disait volontiers que les moments d'exception qu'il avait vécus faisaient de lui un « *milliardaire* », riche d'instants et d'instantanés. « *Je me pinçais parfois ! Quelle chance… Et quelle responsabilité de* "prendre" *des images, d'être l'œil de millions de téléspectateurs.* » Boulogne-Billancourt perd un grand reporter, amoureux de l'humanité, qui a permis de voir et comprendre.

© DR



Alain Lathoumétie est décédé le 7 octobre à l'âge de 94 ans. Il naît à Haiphong, au Vietnam, où son père est militaire. Il y vit toute sa scolarité jusqu'à l'âge de 14 ans. Pupille de la Nation, il rejoint l'armée de l'air en 1953. Diplômé de l'École de l'air et de Supaero, il devient ainsi ingénieur militaire et civil à la fois. Il obtient le brevet de pilote et de commandant d'avion de transport en 1956. Il totalise plusieurs centaines de missions liées à la logistique et au transport de troupes et cumule plus de 6 000 heures de vol. Le colonel Alain Lathoumétie est admis à la retraite en 1979 après vingt-six années sous les drapeaux. Il s'implique alors très vite dans les activités associatives mémorielles de Boulogne-Billancourt, participant à toutes les cérémonies patriotiques en tant que président de l'Association nationale des croix de guerre et de la valeur militaire.

© DR

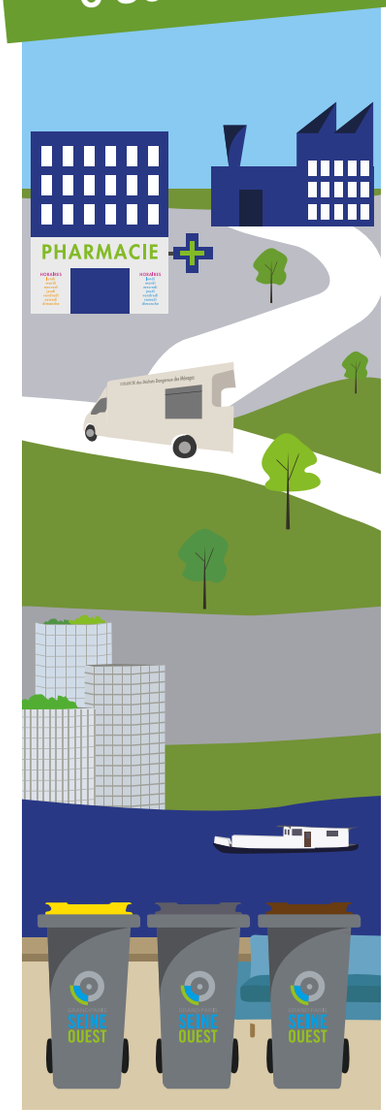


Bernard Masclet est décédé le lundi 31 août à l'âge de 83 ans. Figure emblématique de l'ACBB, Bernard Masclet a pratiqué l'aviron avant de vouer une passion immense à l'escrime. Président de la section escrime de l'ACBB entre 1976 et 2023, il avait rejoint l'omnisports avant de devenir vice-président du Comité directeur (1995-1998) puis président général adjoint (1998-2024). Oscar 1996, plus haute distinction décernée au sein de l'omnisports, Bernard Masclet a aussi mené une carrière importante au sein d'une institution bancaire.

Le maire et l'ensemble des élus du conseil municipal adressent leurs sincères condoléances à leurs familles et à leurs proches.

Les naissances, mariages et décès publiés chaque mois émanent des déclarations transcrites ou retranscrites dans les registres d'état civil de la Ville et après accord des familles. En cas d'événements survenus hors commune, il peut y avoir un décalage dans le temps.

Les bons gestes du tri et de la propreté
Numéro vert gratuit 0 800 10 10 21



Participez à la transition écologique !

BAC GRIS

Ordures ménagères
Collecte le soir 5 fois par semaine du dimanche (lundi dans les secteurs concernés par la collecte des bacs marrons) au vendredi sauf mercredi.
Tous les bacs collectés le soir doivent être sortis au plus tôt à 17 h 30 et rentrés au plus tard le lendemain à 8 h.

BAC JAUNE

Tous emballages plastique, métal, canettes, boîtes de conserve, capsules, briques alimentaires, papiers et carton
Collecte un soir par semaine, le mercredi.

BAC MARRON

Déchets alimentaires, biodéchets
Pour connaître les dates des collectes, en fonction de votre adresse et sur tous les secteurs concernés, rendez-vous sur seineouest.fr/vos-services/vie-quotidienne/dechets/alimentaires
Sur ces secteurs, la collecte des ordures ménagères (bacs gris) est supprimée le dimanche soir.

VERRE

Carte des conteneurs à verre sur seineouest.fr/vos-services/vie quotidienne/dechets

ENCOMBRANTS

Gros mobilier, matelas, ferraille
Volume ne dépassant pas 3 m³, soit un canapé 2 places. Ni déchets d'équipements électriques et électroniques, ni gravats, ni déchets verts, ni déchets toxiques, qui ne peuvent être collectés qu'en déchèterie.

Jour de collecte
Dépôt la veille à partir de 20 h.

QUARTIER 1 PARCHAMP-ALBERT-KAHN
mardi matin.
QUARTIER 2 SILLY-GALLIENI
jeudi matin.
QUARTIER 3 BILLANCOURT-RIVES-DE-SEINE
vendredi matin.
QUARTIER 4 RÉPUBLIQUE-POINT-DU-JOUR
vendredi matin.
QUARTIER 5 CENTRE-VILLE
mercredi matin.
QUARTIER 6 LES PRINCES-MARMOTTAN
mercredi matin.

DÉCHETS TOXIQUES

Piles, radiographies, peintures, ampoules basse consommation, néons, cartouches d'encre, batteries, pneus, CD, DVD, produits dangereux…
Véhicules de collecte.

MARCHÉ BIOLOGIQUE
1er samedi du mois de 9 h 30 à 12 h 30.
MARCHÉ BILLANCOURT
2e et 4e mercredis et 3e samedi de 9 h 30 à 12 h 30.
MARCHÉ ESCUDIER
2e et 4e vendredis de 9 h 30 à 12 h 30.
RUE PAUL-CONSTANS
4e mercredi du mois, de 14 h à 17 h.

DÉCHÈTERIE MOBILE

BOULOGNE-BILLANCOURT
Encombrants, gravats, DEEE, végétaux
Devant le centre technique municipal
68, avenue Édouard-Vaillant.
Ouverte tous les jeudis et les 1er et 3e samedis du mois de 14 h à 18 h 30.

DÉCHÈTERIE FIXE

MEUDON
Encombrants, gravats, DEEE, végétaux.
Depuis le pont de Sèvres, N118 – sortie n°2 carrefour des Bruyères.
Pour accéder à la décheterie, prise de rendez-vous en ligne obligatoire. Modalités pour les particuliers et les professionnels sur le site seine ouest.fr/decheteries.
Ouvert du lundi au samedi de 7h à 12h et de 13h30 à 18h30. Le dimanche : de 9h à 12h30. Fermé le 1er mai.

PARIS 15e
Sous l'échangeur du quai d'Issy du boulevard périphérique (voie AD 15). Un justificatif de domicile de moins d'un an ainsi qu'une pièce d'identité seront demandés.
Ouvert 7j/7 de 9 h 30 à 19 h. Fermé le 1er mai.

NUMÉROS UTILES

URGENCE
Pompiers 18
et 112 sur les portables
Police secours 17
SAMU 15
Urgence sécurité gaz
0 800 47 33 33
Accueil des sans-abri
SAMU social 115
Femmes victimes de violences
01 47 91 48 44 ou 3919
Allô enfance maltraitée 119
SOS enfants disparus
0 810 012 014
SOS Maltraitance Animale
36 77

Hôpital Ambroise-Paré
Standard 01 49 09 50 00
SOS 92 gardes et urgences médicales 24h/24 - 7j/7
01 46 03 77 44

SÉCURITÉ
Police municipale
01 55 18 49 05
police.municipale@mairie-boulogne-billancourt.fr
Commissariat de police 17

SANTÉ
Brûlures graves (Cochin)
01 58 41 26 47
Centre médical d'appui
01 49 09 48 50

Centre dépistage du sida
anonyme et gratuit
01 49 59 59 00
Centre antipoison
01 40 05 48 48
Centre hospitalier des Quatre-Villes de Saint-Cloud
01 77 70 74 09

ADMINISTRATION
Mairie 01 55 18 53 00
Maison du droit
01 55 18 51 00

PHARMACIES DE GARDE



Dimanche 8 novembre
107, route de la Reine

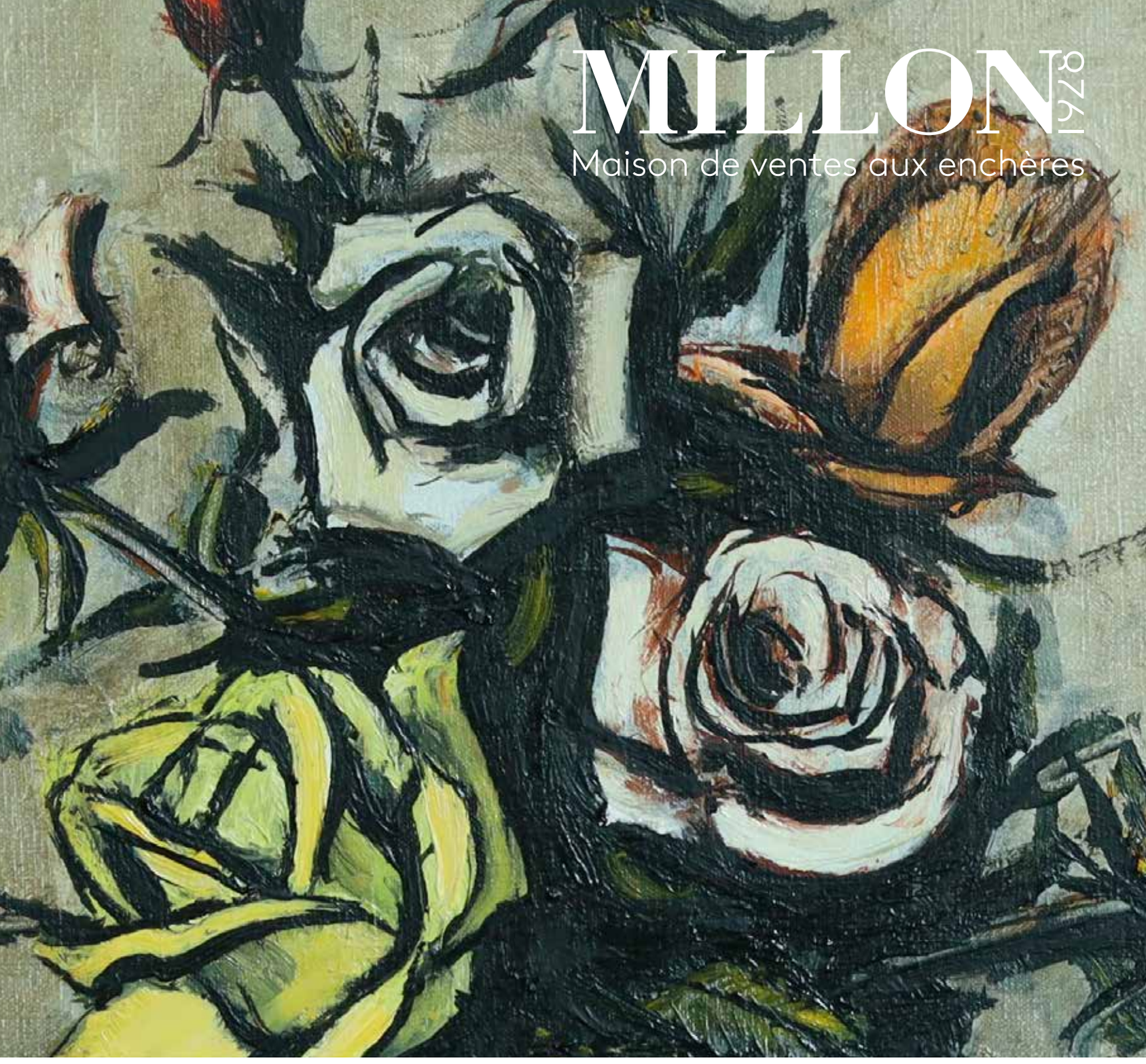
Mercredi 11 novembre
95, rue du Point-du-Jour

Dimanche 15 novembre
31, rue Le Corbusier

Dimanche 22 novembre
105, avenue Pierre-Grenier

Dimanche 29 novembre
38, avenue Jean-Baptiste-Clément

Dimanche 6 décembre
60, avenue Pierre-Grenier



MILLON 1920
Maison de ventes aux enchères

ESTIMATIONS & INVENTAIRES SUR RENDEZ-VOUS
MAÎTRE FRANCIS FAURE, COMMISSAIRE-PRISEUR

Vente aux enchères à Boulogne-Billancourt : lundi 9 novembre à 9h
Expositions vendredi 7 et samedi 8 novembre

Voz'galerie > 41, rue de l'Est – 92100 Boulogne-Billancourt
ou à votre domicile selon vos disponibilités
Renseignements et rendez-vous :
Francis Faure 06 11 24 37 78 – boulogne@millon.com

MILLON AUCTION GROUP

PARIS • NICE • BRUXELLES • MILAN • HANOI

votre bricorama est devenu

BRICOMARCHÉ

BOULOGNE-BILLANCOURT

Du 4 au 18 novembre

LES JOURS à prix D'ATTAQUE



PRIX COÛTANT

5 € 72 25 DM²

BÛCHES DE BOIS

(3390700002l6)



PRIX COÛTANT

29 € 98 10L

PEINTURE SUPRA BLANC

(3463975424108)

TOLLENS



PRIX COÛTANT

42 € 98 (1) L'ENSEMBLE

NETTOYEUR À VAPEUR 2000 W

(3999990129150)

(Suggestions de présentation) (1) Ce prix inclut l'éco-contribution relative à la collecte et au recyclage des équipements électriques et électroniques.

Retrouvez l'intégralité de nos offres et produits sur Bricomarché.com

VOS AVANTAGES, TOUJOURS AVEC VOUS

Scannez et installez



BRICOMARCHÉ BRICO+

Activez votre carte de fidélité en 30 secondes

Carte dématérialisée
Fini la carte oubliée à la maison.

Cagnotte visible
Consultez vos gains en un coup d'œil.

Alertes utiles
Bons plans, promos et avantages fidélité.

Shopopop
la livraison qui a du bon

NOS SERVICES

- RETRAIT EN MAGASIN 2h
- PAIEMENT 3X 4X SANS FRAIS
- LOCATION DE MATÉRIEL
- DÉCOUPE BOIS & VERRE

BRICOMARCHÉ
701 av. du Général Leclerc,
92100 Boulogne-Billancourt

Ouvert 7j/7 : du lundi au samedi de 9h à 20h. Dimanche de 10h à 19h.
01 46 21 06 38

Suivez-nous sur Facebook | Bricomarché.com | Parking Indigo Forum - Pont de Sèvres

SAS EM - RCS Paris 383 527 330 au capital de 88 832 €. Siège social : 24, rue Auguste Chabrières 75015 PARIS - Photos non contractuelles – Suggestions de présentation. Offres valables du 4 au 18 novembre 2026 - Crédit photo : GDM – Sous réserve d'erreurs typographiques – Réalisation : NANOTERA (62204) - R.C.S. Mulhouse B 399 372 445 - 2026